

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 14

OFF. DES DÉDICACES
ET DES SAINTS
DU 9 NOVEMBRE
AU 22 NOVEMBRE

LABERGERIE
PARIS

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2014.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

DIE 9 NOVEMBRIS
IN DEDICATIONE ARCHIBASILICÆ
SANCTISSIMI SALVATORIS
DUPLEX II CLASSIS



Omnia de Comm. Dedicat. Ecclesiæ, p. 78,
hujus Fasciculi, præter sequentia :
In I Vesperis fit Commemoratio diei præ-
cedentis in Octava Omnium Sanctorum.

Ant. O quam gloriósum est regnum * in quo cum Christo gaudent omnes Sancti, amícti stolis albis sequúntur Agnum quocúmque íerit!

V. Exsultábunt Sancti in glória. *R.* Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui nos ómnium Sanctorum tuórum mérita sub una tribuísti celebritáte venerári : quæsumus ; ut desiderátam nobis tuæ propitiatiónis abundántiam, multiplicátis intercessóribus, largiáris. Per Dóminum.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De libro Apocalýpsis beáti Joánnis Apóstoli.

Cap. XXI, 9-18.

ET venit unus de septem Angelis habéntibus phías plenas septem plagis novíssimis et locútus est mecum dicens : Veni et osténdam tibi sponsam uxórem Agni. Et sústulit me in spíritu in montem

1. Tant que l'Église compte des enfants sur la terre, son union avec le Christ n'est pas consommée, et elle reste fiancée en raison de

9 NOVEMBRE

DÉDICACE DE L'ARCHIBASILIQUE
DU SAINT SAUVEUR

DOUBLE DE II^e CLASSE



Tout comme au Commun de la Dédicace,
p. 78, de ce Fascicule, sauf ce qui suit.

**Aux I^{es} Vêpres, on fait Mémoire du jour
précédent, Octave de la Toussaint.**

Ant. O combien est glorieux le règne dans lequel, avec le Christ, se réjouissent tous les Saints ; vêtus de blanches robes, ils suivent l'Agneau partout où il va.

Ÿ. Ils exulteront, les Saints, en gloire. *R.* Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

DIEU tout-puissant et éternel, qui nous permettez de vénérer en une seule solennité, les mérites de tous vos Saints, nous vous demandons de nous donner largement, à cause de la multiplication de nos intercesseurs, l'abondance désirée de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

AU I^r NOCTURNE

LEÇON I

Du livre de l'Apocalypse du bienheureux Apôtre Jean.

Chapitre XXI, 9-18.

ET voici que vint un des sept Anges ayant les coupes pleines des sept dernières plaies, et il me parla, disant : « Viens et je te montrerai la fiancée, l'épouse de l'Agneau¹. » Et il m'emporta en esprit sur une montagne grande et élevée, et il me montra la cité sainte de Jérusa-

ses enfants de ce monde, en même temps qu'épousée dans ceux qui sont au ciel.

magnum et altum et osténdit mihi civitátem sanctam Jerúsalem, descendéntem de cælo a Deo, habéntem claritátem Dei, et lumen ejus símile lápidi pretiósó tamquam lápidi jáspidis, sicut crystállum.

R^y. In dedicatióne templi decantábat pópulus laudem : * Et in ore eórum dulcis resonábat sonus. V̄. Fundáta est domus Dómini supra vérticem móntium, et vénient ad eam omnes gentes. Et.

LECTIO II

ET habébat murum magnum et altum habéntem portas duódecim et in portis Angelos duódecim et nómina inscrípta, quæ sunt nómina duódecim tríbuum filiórum Israël. Ab Oriénte portæ tres et ab Aquilóne portæ tres et ab Austro portæ tres et ab Occásu portæ tres. Et murus civitátis habens fundaménta duódecim, et in ipsis duódecim nómina duódecim Apostolórum Agni. Et qui loquebátur mecum habébat mensúram arundíneam áuream, ut metirétur civitátem et portas ejus et murum.

R^y. Fundáta est domus Dómini supra vérticem móntium, et exaltáta est super omnes colles : * Et vénient ad eam omnes gentes, et dicent : Glória tibi, Dómine. V̄. Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, portántes manípulos suos. Et.

LECTIO III

ET cívitas in quadro pósita est, et longitúdo ejus tanta est quanta et latitúdo ; et mensus est civitátem de arúndine áurea per stádia duódecim míllia, et longitúdo et altitúdo et latitúdo ejus æquália sunt. Et mensus est murum ejus centum quadragínta quátuor cubitórum, mensúra hóminis, quæ est Angeli. Et erat structúra muri ejus ex lápide jáspide; ipsa vero cívitas aurum mundum símile vitro mundo.

lem descendant du ciel, d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu, et son éclat était semblable à celui d'une pierre de jaspé cristallin.

R⁷. A la dédicace du temple, le peuple chantait la louange, * Et dans leur bouche résonnait un doux son. *Ÿ*. Elle a été fondée, la maison du Seigneur, sur le sommet des monts, et elles viendront à elle, toutes les nations. Et.

LEÇON II

ET elle avait un mur grand et élevé ayant douze portes et aux portes, douze Anges, et des noms inscrits qui sont les noms des douze tribus des enfants d'Israël. A l'Orient, trois portes, et à l'Aquilon trois portes, et au Midi trois portes, et à l'Occident, trois portes. Et le mur de la cité avait douze fondements et sur ces fondements, les noms des douze Apôtres de l'Agneau. Et celui qui me parlait avait comme mesure un roseau d'or, pour mesurer la cité et ses portes et son mur.

R⁷. Elle a été fondée, la maison du Seigneur, sur le sommet des monts et élevée au-dessus de toutes les collines, * Et elles viendront à elle, toutes les nations, et elles diront : Gloire à vous, Seigneur. *Ÿ*. Venant, elles viendront avec allégresse, portant leurs gerbes. Et.

LEÇON III

ET la cité est disposée en carré, et sa longueur est égale à sa largeur ; et il mesura la cité avec son roseau d'or, douze mille stades, aussi bien en longueur, en hauteur, qu'en largeur. Et il mesura son mur, cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui est aussi mesure d'Ange. Et son mur était fait de jaspé, tandis que la cité était en or pur semblable à du verre pur.

Ry. *Bé*nedic, *Dó*mine, domum istam, quam *æ*dificávi nómini tuo : veniéntium in loco isto * *Ex*áudi preces in excélsó sólio glóriæ tuæ. *Ÿ*. *Dó*mine, si convérsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum. *Ex*áudi. *Gl*ória. *Ex*áudi.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

BITUS, quos in consecrándis ecclésiis et altáribus Romána servat Ecclésia, beátus Silvéster Papa primus instítuit. Nam, etsi jam ab Apostolórum témpore loca fuérunt Deo dicáta, quæ a quibúsdam oratória, ab áliis ecclésiæ dicebántur, ubi colléctæ fiébant per unam sábbati, et christiánus pópulus oráre, Dei verbum audíre, et Eucharístiam súmere sólitus erat ; non tamen illa ádeo solémni ritu consecrabántur, nec in eis adhuc in títulum eréctum erat altáre, quod, chrísmate delibútum, *Dó*mini nostri Jesu Christi, qui altáre, hóstia et sacerdos noster est, figúram exprímeret.

Ry. Orántibus in loco isto, * *Dim*ítte peccáta pópuli tui, Deus, et osténde eis viam bonam per quam ámbulent, et da glóriam in loco isto. *Ÿ*. Qui regis Israél, inténde, qui dedúcis velut ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. *Dim*ítte.

LECTIO V

SED, ubi Constantínus imperátor per baptísmi sacraméntum sanitátem salutémque consecúsus est, tum primum lege ab eo lata concéssum est toto orbe terrárum, Christiáni ut ecclésiás *æ*dificárent ; quos ille, non solum edícto, sed étiam exémplo ad sacram *æ*dificatiónem est cohortátus. Nam, et in suo Lateranénsi palátio ecclésiám Salvatóri dedicávit, et ei continéntem basílicam nómine sancti Joánnis Ba-

R⁷. Bénissez, Seigneur, cette maison que j'ai édiflée à votre nom ; de ceux qui viennent en ce lieu, * Exaucez les prières, du haut du trône élevé de votre gloire. V. Seigneur, si votre peuple se convertit et prie à votre sanctuaire. Exaucez. Gloire au Père. Exaucez.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

LES rites observés par l'Église Romaine dans la consécration des Églises et des autels, ont été institués par le bienheureux Pape Silvestre I. Il y avait bien, dès les temps apostoliques, des lieux consacrés à Dieu, appelés oratoires par les uns, églises par les autres, où l'on se réunissait le premier jour de la semaine, où le peuple chrétien était habitué à venir prier, écouter la parole de Dieu et recevoir l'Eucharistie. Mais on ne les consacrait pas solennellement, on n'y avait pas encore d'autel érigé en titre et oint de chrême, qui figurât Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre autel, notre hostie et notre prêtre.

R⁷. A ceux qui prient en ce lieu * Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la bonne voie par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. V. Vous qui gouvernez Israël, soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis et qui siégez au-dessus des Chérubins. Remettez.

LEÇON V

MAIS dès que l'empereur Constantin eut reçu la santé et le salut par le sacrement de baptême, un décret de cet empereur permit pour la première fois aux Chrétiens de bâtir partout des Églises. Ce ne fut pas seulement par son décret, mais encore par son exemple, qu'il les encouragea à construire des édifices sacrés. Dans son palais de Latran, il dédia au Sauveur une église et, tout près, bâtit une basilique sous le nom de Saint Jean-Baptiste, à l'endroit même où, baptisé par saint Silvestre,

ptistæ cóndidit, eo loco quo ipse, baptizátus a sancto Silvéstro, ab infidelitátis lepra mundátus est ; quam idem Póntifex consecrávit quinto Idus Novémbris. Cujus consecratiónis memória celebrátur hodiérno die, quo primum Romæ públice ecclésia consecráta est, et imágo Salvatoris, in pariete depícta, pópulo Románo appáruit.

R7. O quam metuéndus est locus iste : * Vere non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli. V. Hæc est domus Dómini firmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. Vere.

LECTIO VI

QUOD, si beátus Silvéster póstea in consecratióne altáris Príncipis Apostolórum decrevit ut deinceps nisi ex lápide altária non ædificaréntur ; tamen basilicæ Lateranénsis altáre fuit e ligno eréctum. Quod mirum non est ; nam, cum a sancto Petro usque ad Silvéstrum, propter persecutiónes, Pontífices certo loco consistere non possent, quocúmque eos necéssitas compulisset, sive in cryptas, sive in cœmetéria, sive in ædes piórum, super illo altári ligneo ad arcæ similitúdinem cóncavo, sacra faciébant. Quo altári sanctus Silvéster, réddita Ecclésiæ pace, honóris causa Príncipis Apostolórum, qui in illo sacrificásse dicitur, et reliquórum Pontíficum, qui usque ad id tempus ad mystéria conficiénda eo usi fúerant, in Lateranénsi prima ecclésia collocáto, sancívit ne quisquam in eo, præter Románum Pontíficem, Missam deinceps celebráret. Eámdem ecclésiam incéndiis, vastatió nibus, terræ insuper mótibus disjéctam eversámque, ac sédula summórum Pontíficum cura reparátam, nova póstmodum molitióne restitútam, Benedíctus décimus tértius, Póntifex máximus, órdisinis Prædicatórum, die vigésima octáva Aprílis anni millésimi septingentésimi

il avait été guéri de la lèpre de l'infidélité. Le même pontife consacra cette basilique, le cinq des Ides de Novembre. On célèbre le souvenir de cette dédicace en ce jour où, pour la première fois, une église fut consacrée à Rome, et où une image du Sauveur peinte sur la muraille apparut au peuple romain.

R̄. Oh! combien il est à révéler ce lieu! * Vraiment ce n'est pas autre chose que la maison de Dieu et la porte du ciel. V̄. Voici la maison du Seigneur solidement édifiée, elle a été bien fondée sur la pierre ferme. Vraiment.

LEÇON VI

SAINTE Silvestre, en consacrant plus tard l'autel du Prince des Apôtres, devait ordonner de bâtir désormais tous les autels en pierre. Mais celui de la basilique du Latran était en bois. Cela n'a rien d'étonnant, car, depuis saint Pierre jusqu'à saint Silvestre, à cause des persécutions, les pontifes ne pouvaient se fixer nulle part. C'est donc partout où la nécessité les contraignait de célébrer les saints mystères, dans des cryptes, des cimetières, des maisons de personnes pieuses, qu'ils le faisaient sur cet autel de bois, creusé en forme de coffre. Quand la paix fut rendue à l'Église, saint Silvestre, pour honorer le Prince des Apôtres que l'on disait y avoir sacrifié, et tous les autres Pontifes qui s'en étaient servi jusqu'alors pour célébrer les saints mystères, fit placer cet autel dans la première église du Latran, et décréta que personne, sauf le Pontife de Rome, n'y célébrerait la Messe. Cette même église, incendiée, bouleversée, renversée et détruite par des tremblements de terre, fut réparée par les soins assidus des Souverains Pontifes, et enfin complètement rebâtie et, le vingt-huit Avril dix-sept cent vingt-six,

vigésimi sexti, ritu solémni consecrávit, ejúsque celebritátis memóriam hac die recoléndam státuit. Quod autem Pius nonus perficiéndum censúerat, Leo décimus tértius cellam máximam, vetustáte fatiscéntem, ingénti molitióne producéndam laxandámque curávit ; vetus musívum, multis jam ántea pártibus instaurátum, ad antíquum exémpLAR restítui et in novam ábsidem, ópere cultúque magnífico exornátam, transférrí ; aulam transversam, laqueári et contignatióne reféctis, expolíri jussit, anno millésimo octingentésimo octuagésimo quarto ; sacrário, æde canonicórum, perpetuáque ad baptistérium Constantiniánum pórticu adjéctis.

R^y. Mane surgens Jacob, erigébat lápidem in título, fundens óleum désuper ; votum vovit Dómino :
* Vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam.
V. Cumque evigilásset Jacob de somno, ait. Vere. Glória. Vere.

In III Nocturno Homilia in Evangelium :
Ingréssus Jesus, de eodem Comuni, p. 96,
hujus fasciculi.

Pro S. Theodoro Martyre.

LECTIO IX

THEODORUS, miles cristiánus, Maximiáno imperatóre, quod idolórum fanum incendísset, comprehénsus, cum a præfécto legiónis pœna ei remitterétur, si pœnitens facti cristiánam fidem exsecrarétur, constánter in fidei confessióne perseverans, missus est in cárcerem. Ubi, úngulis excarnificátus, dum costæ nudaréntur, lætus canébat : Benedícam Dóminum in omni témpore. Quare, in ardéntem rogam injéctus, in oratióne et divínis láudibus ánimam Christo réddidit, quinto Idus Novémbris. Cujus corpus Eusébia matróna, síndone involútum, sepelívit in suo prædio.

consacrée solennellement par Benoît XIII Souverain Pontife, de l'Ordre des Prêcheurs, qui ordonna de rappeler en ce jour le souvenir de cette fête. Après Pie IX qui l'avait projeté, Léon XIII fit allonger et élargir, par d'importants travaux, le chœur du maître-autel qui s'affaissait de vétusté, refaire, selon l'ancien modèle, la vieille mosaïque, déjà réparée en plusieurs endroits, que l'on transporta dans la nouvelle abside magnifiquement décorée, et remettre à neuf le transept, par la réfection de son plafond caissonné, en mil huit cent quatre-vingt-quatre. Il avait aussi fait ajouter une sacristie, une salle des chanoines, et un portique définitif au baptistère de Constantin.

R⁷. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en stèle de souvenir, répandit de l'huile par-dessus et fit un vœu au Seigneur : * Vraiment, ce lieu est saint et je ne le savais pas. †. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Jésus étant entré, au Commun de la Dédicace, p. 96 de ce Fascicule.

Pour S. Théodore, Martyr :

LEÇON IX

THÉODORE, soldat chrétien, fut arrêté sous l'empereur Maximien, pour avoir mis le feu à un temple d'idoles. Sa peine devait lui être remise par le préfet de la légion, s'il consentait à se repentir de son crime et à renier la foi chrétienne. Mais il persista à confesser sa foi. On le jeta donc en prison, on le déchira avec des crocs, on lui mit les côtes à nu, tandis qu'il chantait joyeusement : « Je bénirai le Seigneur en tout temps. » Jeté alors dans un bûcher allumé, il rendit au Christ son âme, dans la prière et la louange de Dieu, le cinq des Ides de Novembre. La matrone Eusébie ensevelit son corps enveloppé d'un linceul, dans sa propriété.

Ad Laudes tantum fit Commemoratio
S. Theodori Mart. :

Ant. Qui odit * ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

V. Justus ut palma florébit. *R.* Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

DEUS, qui nos beáti Theodóri Mártiris tui confes-
sione gloriósa circúmdas et prótegis : præsta
nobis ex ejus imitatióne profícere, et oratióne fulcírí.
Per Dóminum.

In Vesperis, Commemoratio sequentis
tantum.

DIE 10 NOVEMBRIS

S. ANDREÆ AVELLINI, CONFESSORIS

DUPLEX



Ant. Similábo eum * viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

V. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. *R.* Stulam glóriæ induit eum.

Oratio

DEUS, qui in corde beáti Andréæ Confessóris tui,
per árduum quotidie in virtútibus proficiéndi
votum, admirábiles ad te ascensiónes disposuísti :
concéde nobis, ipsíus méritis et intercessióne, ita
ejúsdem grátiae partícipes fieri ; ut, perfectióra semper
exsequéntes, ad glóriæ tuæ fastígium felíciter perdu-
cámur. Per Dóminum.

A Laudes seulement, on fait Mémoire de
S. Théodore, Martyr :

Ant. Qui hait son âme en ce monde, la garde pour
la vie éternelle.

V. Le juste, comme le palmier, fleurira. *Ry.* Comme le
cèdre du Liban, il se multipliera.

Oraison

O DIEU, qui par la glorieuse confession de foi de
votre bienheureux Martyr Théodore, nous enve-
lopez de protection, accordez-nous de progresser à son
imitation et d'être soutenus par sa prière. Par Notre-
Seigneur.

A Vêpres, on fait seulement Mémoire du
suivant.

10 NOVEMBRE

S. ANDRÉ AVELLIN, CONFESSEUR

DOUBLE



Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa
maison sur la pierre.

V. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. *Ry.* Il l'a revêtu
de la robe de gloire.

Oraison

O DIEU, qui dans le cœur du bienheureux André,
votre Confesseur, par un ardent désir de progresser
chaque jour en vertu, avez disposé d'admirables ascensions
vers vous, accordez-nous, par ses mérites et son inter-
cession, de si bien participer à la même grâce, que cher-
chant toujours le plus parfait, nous soyons heureusement
conduits aux plus hauts degrés de votre gloire. Par Notre-
Seigneur.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

ANDREAS Avellinus, dictus antea Lancellottus, apud Castrum Novum Lucaniæ pagum natus, inter ipsa infantiæ primordia, futuræ sanctitatis non obscura præbuit indicia. Adolens, ad litteras addiscendas paterna e domo egressus, lubricam illius ætatis semitam inter bonarum artium studia ita perégit, ut sapientiæ initium, quod est timor Domini, ob oculos potissimum habere numquam prætermiserit. Cum egregia proinde forma eximium castitatis studium conjunxit, quo impudicas sæpe mulierum insidias elusit, interdum etiam apertam vim propulsavit. Clericali militiæ jam pridem adscriptus, Neapolim se contulit, ut legalibus disciplinis vacaret; ibique jurisprudentiæ lauream adeptus atque interea ad sacerdotalem dignitatem evectus, causarum patrocinia in foro dumtaxat ecclesiastico proque privatis quibusdam personis, juxta sacrorum canonum sanctiones, agere cepit. Verum, cum aliquando inter causam agendam leve ei mendacium excidisset, mox vero fortuita sacrarum Scripturarum lectione in illa verba incidisset: Os, quod mentitur, occidit animam; tanto ejus culpæ dolore ac poenitentia correptus est, ut statim ab ejusmodi vitæ instituto sibi recedendum esse duxerit. Itaque, abdicatis forensibus curis, se totum divino cultui sacrisque ministeriis mancipavit. Cumque ecclesiasticæ virtutis exemplis emineret, sanctimoniæ regimini a tunc existente archiepiscopo Neapolitano præfectus fuit. Quo in munere cum pravorum hominum odia subiisset, primo quidem intentatæ sibi necis periculum declinavit; mox vero, per sicarium tribus in facie acceptis vulneribus, injuriæ atrocitatem æquo animo pertulit. Tunc, perfectioris vitæ desiderio fla-

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

ANDRÉ Avellin, appelé d'abord Lancelot, est né à Castro Nuovo, bourgade de Lucanie. Il donna, dès son plus jeune âge, des marques évidentes de sainteté. Jeune homme, ayant dû quitter la maison paternelle pour ses études littéraires, il parcourut le périlleux chemin de cet âge, dans la pratique des bonnes mœurs, sans jamais cesser d'avoir avant tout devant les yeux ce commencement de la sagesse qu'est la crainte du Seigneur. Ainsi conserva-t-il avec la beauté du corps, un grand amour de la chasteté qui lui permit de déjouer souvent les pièges tendus à sa pudeur par les femmes et parfois même de repousser la violence qu'elles voulaient lui faire ouvertement. Depuis longtemps inscrit à la milice cléricale, il vint à Naples pour apprendre le droit. Quand il eut conquis ses grades de jurisprudence, et qu'il eut été admis, vers la même époque, à la dignité du sacerdoce, il commença de défendre des causes, mais seulement au for ecclésiastique et pour des personnes privées, selon les règles des saints canons. Mais comme un léger mensonge lui était échappé dans une de ses plaidoiries, peu après, en lisant au hasard l'Écriture sainte, il tomba sur ces mots : *La bouche menteuse tue l'âme*¹. Il fut alors si saisi de douleur et de repentir pour sa faute, qu'il décida sur-le-champ de quitter ce genre de vie. Ayant donc abandonné le barreau, il se consacra entièrement au culte divin et aux saints ministères. Ses remarquables exemples de vertu ecclésiastique décidèrent l'Archevêque de Naples d'alors à le charger du gouvernement des Religieuses. Il fut, en cet office, l'objet de la haine des gens dépravés. Après avoir évité d'abord le péril d'une tentative d'assassinat, il reçut peu après, d'un sicaire, trois blessures au visage et supporta avec calme l'atrocité de cette injure. C'est alors

1. Sagesse, I, 11.

grans, ut inter Cléricos reguláres adscriberétur, suppliciter postulávit ; votíque compos factus, ob ingéntem quo æstuábat crucis amórem, ut sibi Andréæ nomen imponerétur, précibus impetrávit.

Ry. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

ARCTIORIS itaque vitæ currículum álacri stúdio ingressus, in eas máxime virtútis exercitatiónes incúbuit, ad quas sese árduis étiam emíssis votis obstrínxit ; áltero scilicet suæ ipsíus voluntáti júgiter obsisténdi, áltero vero in via christiánæ perfectiónis semper ultérius progrediéndi. Reguláris disciplínæ cultor assíduus, et in ea promovénda, cum áliis præésset, studiosíssimus fuit. Quidquid ab institúti sui officii et régulæ præscripto supérerat témporis, oratióni et animárum salúti tribuébat. In confessiόνibus excipiéndis mira ejus píetas et prudéntia enítuit ; vicos et óppida Neápoli finítima evangélicis ministériis magno cum animárum lucro frequens lustrábat. Quam ardéntem erga próximos sancti viri caritátem signis étiam Dóminus illustrávit. Cum enim, intempésta nocte, ab audíta ægri confessiόνem domum redíret, ac plúviæ ventorúmque vis prælucéntem facem extinxísset, non solum ipse cum sóciis inter effusíssimos imbres nihil madefáctus est ; verum étiam inusitáto splendóre e suo córpore mirábiliter emicánte, sóciis ínter densíssimas ténebras iter monstrávit. Abstinéntia et paciéntia, nec non abjectiόνem atque ódio sui summópere præstitit. Necem fratris filio illátam, imperturbáto ánimo tulit, ac suos ab omni ulciscéndi cupiditáte compéscuit ; immo étiam pro interfectóriibus opem et misericórdiam júdicum implorávit.

Ry. Amávit eum, p. [146].

que, désireux d'une vie plus parfaite, il supplia qu'on l'admît chez les Clercs réguliers. Son vœu ayant été exaucé, il demanda encore, mû par son grand amour de la croix, qu'on lui imposât le nom d'André.

R7. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

ENTRÉ avec un zèle joyeux dans la carrière d'une vie plus austère, il s'appliqua avant tout à l'exercice des vertus, s'y obligeant même par des vœux difficiles, à savoir, par celui de résister constamment à sa volonté propre et par cet autre de progresser toujours dans la voie de la perfection chrétienne. Très assidu à l'observance de la discipline régulière, il fut très zélé à promouvoir cette observance quand il était supérieur. Tout ce que la règle et ses devoirs lui laissaient de temps libre, il le donnait à la prière et au salut des âmes. Comme confesseur, il brilla par son admirable piété et sa prudence. Souvent il parcourait villes et villages aux alentours de Naples, exerçant le ministère évangélique, pour le plus grand bien des âmes. Le Seigneur illustra même, par des prodiges, cette ardente charité du saint homme envers les autres. Comme il revenait chez lui, par une nuit noire, après avoir entendu la confession d'un malade, et que la violence du vent et de la pluie avait éteint le flambeau qui montrait le chemin, non seulement lui et ses compagnons ne reçurent pas une goutte de pluie, alors qu'elle tombait pourtant très fort, mais une lumière extraordinaire sortit de son corps, montrant la route à ceux qui l'accompagnaient, au milieu des plus épaisses ténèbres. Il était surtout admirable par son abstinence, sa patience, le mépris et la haine qu'il se portait. Il supporta sans trouble d'esprit l'assassinat du fils de son frère, et détourna les siens de tout désir de vengeance. Bien plus, il demanda aux juges grâce et miséricorde pour les assassins.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LECTIO VI

PLURIBUS in locis Clericórum regulárium órđinem propagávit, eorúndem domicília Medioláni et Placéntiæ instítuit. Illús óperam sanctus Cárolus Borromæus, et Paulus de Arétio Cléricus reguláris, cardináles, quibus erat acceptíssimus, in pastorális múnere curis adhibuérunt. Deíparam Vírginem singulári amóre et cultu prosequébatur. Angelórum colóquio pérfrui mérui, quos, cum divínas laudes persólveret, e regióne concinéntes se audísse testátus est. Dénique, post heróica virtútum exémpla, prophetiæ quoque dono illústris, quo et secréta córdium et abséntia et futúra prospéxit, annis gravis et labóribus fractus, ad aram celebráturus in verbis illis tértio repetítis : Introibo ad altáre Dei, repentinó apopléxiæ morbo corréptus est ; mox sacraméntis rite múnitus, placidíssime inter suos ánimam efflávit. Ejus corpus Neápoli in ecclésia sancti Pauli ad hæc usque témpora eo frequentíssimo pópuli concúrsu cólitur, quo fuit elátum. Illum dénique, insígnibus in vita et post mortem miráculis clarum, Clemens undécimus Póntifex máximus solémni ritu Sanctórum catálogo adscrípsit.

Ry. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplicitate :

LECTIO IX

ANDREAS Avellínus, dictus ántea Lancellóttus, apud Castrum Novum Lucániæ natus, Neápoli láuream jurisprudentiæ adéptus et sacerdotio auctus, causárum patrocínia, in foro dumtáxat ecclesiástico, ágere cœpit. Sed, cum aliquándo inter causam agéndam leve ei mendácium excidísset et in ea Scriptúre verba incidísset : Os, quod mentítur, occídít ánimam ;

LEÇON VI

L propagea en beaucoup de lieux l'Ordre des Clercs Réguliers, et fonda leurs maisons de Milan et de Plaisance. Saint Charles Borromée et le Clerc Régulier Paul d'Arèse, Cardinaux, qui le tenaient en haute estime, demandèrent son aide dans les travaux de leur charge pastorale. Il aimait et vénérât beaucoup la Très Sainte Vierge. Il mérita de jouir du commerce des Anges qu'il avouait avoir entendu chanter au chœur opposé, quand il s'acquittait des louanges divines. Enfin, après avoir donné des exemples héroïques de vertu, favorisé même du don de prophétie qui lui faisait lire dans les cœurs et voir des événements éloignés et futurs, chargé d'années et de travaux, il fut subitement frappé d'apoplexie, au moment où, se préparant à célébrer la messe, il venait de répéter pour la troisième fois devant l'autel : « J'irai à l'autel de Dieu ». On lui administra tout de suite les sacrements et il mourut paisiblement au milieu de ses frères. Son corps, qui repose à Naples, dans l'église de Saint-Paul, reçoit des visiteurs en foule aussi nombreuse que celle qui suivit sa sépulture. Célèbre par les miracles insignes qu'il fit durant sa vie et après sa mort, il fut inscrit solennellement au catalogue des Saints par le Souverain Pontife Clément XI.

R7. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ANDRÉ Avellin, appelé d'abord Lancelot, naquit à Castro Nuovo de Lucanie. Il prit à Naples ses grades de jurisprudence, fut ordonné prêtre, et commença de défendre des causes mais seulement au for ecclésiastique. Mais ayant un jour laissé échapper un léger mensonge dans une plaidoirie, et étant tombé sur ces mots de l'Écriture : *La bouche menteuse tue l'âme*, le regret de sa

ejus culpæ dolóre corréptus, forénsibus curis valedíxit atque, ut inter Cléricos reguláres adscriberétur, suppliciter postulávit. Voti compos factus, ob ingén-tem, quo æstuábat, crucis amórem, ut sibi Andréæ nomen imponerétur, précibus impetrávit. Abstinéntia et patiéntia, nec non abjectióne atque ódio sui sum- mópere præstitit. Clericórum regulárium ór- dinem mirífice propagávit. Deíparam Vírginem singulári amóre et cultu prosequébatur. Post heróica virtútum exémpla, annis gravis et fractus labóribus, Missam celebratúrus, in verbis illis tértio repetitis : Introíbo ad altáre Dei, apopléctico morbo corréptus, mox sacraméntis múnitus, plácide expirávit.

In III Nocturno Homilia in Evang. : Sint lumbi vestri, de Comuni Conf. non Pont. I loco, p. [147].

Pro Ss. Tryphone, Respicio et Nympha Virg., Mm.

LECTIO IX

TRYPHON, Décio imperatóre, cum, Jesu Christi fidem prædicans, omnes ad ejus cultum perducere conarétur, a Décii satellítibus comprehénsus, primum equúleo torquétur et úngulis férreis excarnificátur ; deínde, sublímibus pédibus candéntibus clavis confíxus, fústibus cæditur, et, admótis fácibus ardéntibus, adúritur. Quæ cum ómnia fórtiter feréntem vidisset Respicius tribúnus, ad Christi Dómini fidem convérsus, statim se christiánum esse palam proféssus est. Qui, várie cruciátus, una cum Tryphóne rápitur ad Jovis simulácrum ; quæ státua, Tryphóne oránte, cóncidit. Quare plumbátis crudelíssime contúsi, nobilíssimum martýrium consecúti sunt quarto Idus Novémbris. Eódem die virgo quædam, cui nomen Nympha, cum Jesum Christum verum esse

faute lui fit quitter le barreau. C'est alors qu'il supplia qu'on l'admît chez les Clercs Réguliers. Son vœu ayant été exaucé, il demanda encore, mû par son grand amour de la Croix, qu'on lui imposât le nom d'André. Il fut un modèle d'abstinence, de patience, de haine et de mépris pour lui-même. Il répandit merveilleusement l'Ordre des Clercs Réguliers. Il aimait et vénérât beaucoup la Très Sainte Vierge. Après avoir donné des exemples héroïques de vertu, brisé par les années et les travaux, il fut frappé d'apoplexie au moment où, commençant de célébrer la Messe, il venait de répéter pour la troisième fois : « J'irai à l'autel de Dieu ». Muni aussitôt des sacrements, il mourut paisiblement.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ayez les reins ceints, du Commun d'un Conf. non Pont. (I), p. [147].

Pour les Ss. Tryphon, Respicus et la vierge Nympha, Mm.

LEÇON IX

Sous le gouvernement de Dèce, Tryphon qui prêchait la foi de Jésus-Christ et s'était efforcé de rallier tout le monde à son culte, fut pris par les soldats de Dèce, supplicié au chevalet et déchiré avec des ongles de fer. Attaché ensuite, les pieds en l'air, par des clous chauffés au rouge, il fut frappé de verges et brûlé avec des torches ardentes. A la vue du martyr qui supportait tout cela avec courage, le tribun Respicus fut converti à la foi du Christ et se proclama chrétien sur-le-champ devant tous. On lui fit endurer plusieurs supplices, puis on le traîna, en compagnie de Tryphon, devant la statue de Jupiter. Celle-ci tomba aussitôt, par l'effet des prières de Tryphon. Alors on se mit à les frapper sauvagement avec des fouets plombés. Ils achevèrent ainsi leur très noble martyre, le quatre des Ides de Novembre. Le même jour, une vierge appelée Nympha, pour avoir attesté

Deum clara voce testarétur, martýrii palmam ad virginitátis corónam adjúnxit.

**Ad Laudes fit Commemoratio Ss. Trypho-
nis, Respícií et Nymphæ Virg., Mm. :**

Ant. Vestri capílli cápítis * omnes numeráti sunt : nolíte timére: multis passéribus melióres estis vos.

∇. Exsultábunt Sancti in glória. R̄. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

HAC nos, quæsumus, Dómine, sanctórum Mártyrum tuórum Tryphónis, Respícií et Nymphæ semper festa sectári : quorum suffrágiis, protectiónis tuæ dona sentiámus. Per Dóminum.

(In Ecclesiis consecratis Galliaë fit primo,
Commem. Oct. Dedicacionis, p. [194].)
Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE II NOVEMBRIS

S. MARTINI, EPISCOPI ET CONFESSORIS

DUPLEX

(In Gallia, DUPLEX MAJUS)



IN I VESPERIS

Si dicendæ sint integræ, *Ant.* erunt de
Laudibus, p. 23. Psalmi, Capit. et Hymnus
de Comm. Conf. Pont., p. [107].

∇. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R̄. Stulam glóriæ induit eum.

Ad Magnif. Ant. O beátum virum, * cujus ánima paradísum pössidet! Unde exsúltant Angeli, lætántur

à haute voix la divinité de Jésus-Christ, joignit à la couronne de la virginité, la palme du martyr.

A Laudes, on fait Mémoire des SS. Tryphon, Respicius et de la vierge Nympha, Mm.

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas ; vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

¶. Ils exulteront, les Saints, en gloire. R/. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

FAITES, nous vous le demandons, Seigneur, que nous honorions toujours la fête de vos saints Martyrs Tryphon, Respicius et Nympha, dont les suffrages nous ferons sentir les dons de votre protection. Par Notre-Seigneur.

(Dans les Églises consacrées de France on fait d'abord Mémoire de l'Oct. de la Dédicace, p. [194].)

Vêpres, à Capitule, du suivant.

II NOVEMBRE

SAINT MARTIN, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

DOUBLE

(En France, DOUBLE MAJEUR)



AUX I^{res} VÊPRES

Si l'on doit les dire intégralement, on prendra les Antiennes aux Laudes, p. 23, les Psaumes, le Capitule et l'Hymne au Commun des Confesseurs Pontifes, p. [107].

¶. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R/. Il l'a revêtu de la robe de^m gloire.

A Magnif. Ant.^m O^r bienheureux^r homme dont l'âme possède le Paradis! Les Anges en exultent, les Archanges

Archángeli, chorus Sanctórum proclámat, turba Vírginum invítat : Mane nobíscum in ætérnum.

Oratio

DEUS, qui cónspicis quia ex nulla nostra virtúte subsístimus : concéde propítius ; ut, intercessióne beáti Martíni Confessóris tui atque Pontíficis, contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum nostrum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Andréæ Avellini :

Ant. Hic vir, despiciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℞. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DEUS, qui in corde beáti Andréæ Confessóris tui, per árduum quotidie in virtútibus proficiéndi votum, admirábiles ad te ascensiónes disposuísti : concéde nobis, ipsíus méritis et intercessióne, ita ejúsdem grátiaæ partícipes fieri ; ut, perfectióra semper exsequéntes, ad glóriæ tuæ fastígium felíciter perducámur. (Per Dóminum.)

Deinde Commemoratio S. Mennæ Mart. :

Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℞. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beáti Mennæ Mártiris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus, in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

s'en réjouissent, le chœur des Saints l'acclame et la foule des Vierges l'invite : Demeurez avec nous éternellement.

Oraison

O DIEU qui voyez qu'aucune de nos forces ne suffit à nous soutenir, accordez-nous miséricordieusement que, par l'intercession du bienheureux Martin, votre Confesseur et Pontife, nous soyons protégés contre tout ce qui nous est contraire. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. André Avellin :

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par ses paroles et par ses actes, des richesses dans le ciel.

¶. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU qui, dans le cœur du bienheureux André, votre Confesseur, par un ardent désir de progresser chaque jour en vertu, avez disposé d'admirables ascensions vers vous, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de si bien participer à la même grâce, que cherchant toujours le plus parfait, nous soyons heureusement conduits aux plus hauts degrés de votre gloire. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, Mémoire de S. Menne, Martyr.

Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

¶. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. R̄. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance au ciel de votre bienheureux Martyr, Menne, nous soyons par son intercession fortifiés dans l'amour de votre nom. Par Notre-Seigneur.

In Ecclesiis consecratis Galliae, Commem.
Oct. Dedicacionis, p. [194] ante Commem.
S. Mennae.
Completorium de Feria.

AD MATUTINUM

Invit. Laudémus Deum nostrum * In confessióne
beáti Martíni.

Hymnus : Iste Conféssor, p. [107].

IN I NOCTURNO

Ant. 1. Martínus, * adhuc catechúmenus, hac me
veste contéxit.

*Psalmi pro tribus Nocturnis ut in Com-
muni unius Martyris, p. [58].*

2. Sanctæ Trinitátis * fidem Martínus conféssus
est, et baptísmi grátiam percépit.

3. Ego signo crucis, * non clýpeo protéctus aut
gálea, hóstium cúneos penetrábo secúrus.

¶. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R/. Stolum
glóriæ induit eum.

LECTIO I

De Epístola prima beáti Pauli Apóstoli
ad Timótheum.

Cap. III, 1-7.

FIDELIS sermo : Si quis episcopátum desíderat,
bonum opus desíderat. Opórtet ergo episcopum
irreprehensíbilem esse, unius uxóris virum, sóbrium,
prudéntem, ornátum, pudícum, hospitálem, doctó-
rem, non vinoléntum, non percussórem, sed modé-
stum, non litigiósum, non cúpidum, sed suæ dómui
bene præpósitum, filios habéntem súbditos cum omni
castitáte. Si quis autem dómui suæ præesse nescit,
quómodo Ecclesiæ Dei diligéntiam habébit? Non
neóphytum, ne in supérbiam elátus, in iudícium

Dans les Églises consacrées de France,
Mémoire de l'Oct. de la Dédicace, p. [194]
avant la Mémoire de S. Menne.
Comptes de la Férie.

A MATINES

Invit. Louons notre Dieu * Dans la louange du bienheureux Martin.

Hymne : Ce Confesseur, p. [107].

AU 1^o NOCTURNE

Ant. 1. Martin encore catéchumène m'a recouvert de ce vêtement.

*Psaumes des trois Nocturnes, comme au
Commun d'un Martyr, p. [58].*

2. De la Sainte Trinité, Martin a confessé la foi, et il a reçu la grâce du Baptême.

3. Pour moi, protégé par le signe de la croix, et non point par le bouclier ou le casque, j'entrerai en sécurité parmi les bataillons ennemis.

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℞. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

LEÇON I

De la première Épître du bienheureux Apôtre Paul à Timothée.

Chapitre III, 1-7.

VOICI une parole digne de foi : si quelqu'un désire l'épiscopat, il désire une œuvre bonne. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, qu'il n'ait contracté mariage qu'une fois, qu'il soit sobre, prudent, digne en sa tenue, chaste, hospitalier, capable d'enseigner ; qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais au contraire modéré, ennemi des disputes, détaché de l'argent, sage administrateur de sa maison, tenant ses enfants dans la soumission et dans la vertu. Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa maison, comment aura-t-il soin de l'Église de Dieu ? Que ce ne soit pas un nouveau converti, de peur

íncidat diabóli. Opórtet autem illum et testimónium habére bonum ab iis qui foris sunt, ut non in opprobrium íncidat, et in láqueum diabóli.

R̄. Hic est Martínus, eléctus Dei Póntifex, cui Dóminus post Apóstolos tantam grátiam conférre dignátus est, * Ut in virtúte Trinitátis Deíficæ mere-rétur fieri trium mortuórum suscitátor magníficus. V̄. Sanctæ Trinitátis fidem Martínus conféssus est. Ut in virtúte.

LECTIO II

De Epístola ad Titum.

Cap. I, 7-11.

OPORTET enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatórem : non supérbum, non iracúndum, non vinoléntum, non percussórem, non turpis lucri cúpidum, sed hospitálem, benígnum, sóbrium, justum, sanctum, continéntem, amplectén-tem eum, qui secúndum doctrínam est, fidélem sermónem : ut potens sit exhortári in doctrína sana, et eos, qui contradícunt, argúere. Sunt enim multi étiam inobediéntes, vaníloqui et seductóres : máxime qui de circumcisióne sunt : quos opórtet redárgui : qui univérsas domos subvertunt, docéntes quæ non opór-tet, turpis lucri grátia.

R̄. Dómine, si adhuc pópulo tuo sum necessárius, non recúso subíre propter eos labórem : * Fiat volún-tas tua. V̄. Oculis ac mánibus in cælum semper inténtus, invíctum ab oratióne spíritum non relaxábat. Fiat.

LECTIO III

Cap. II, 1-8.

IU autem lóquere quæ decent sanam doctrínam : Senes ut sóbrii sint, pudíci, prudéntes, sani

qu'enflé d'orgueil il n'encoure la même condamnation que le démon. Il faut aussi qu'il ait bonne réputation auprès de ceux du dehors, afin qu'il ne tombe pas dans le mépris et dans les pièges du démon.

R₇. Voici Martin, Pontife choisi de Dieu, auquel le Seigneur a daigné conférer une grâce si grande après celle des Apôtres, * Que par la puissance de la divine Trinité, il a mérité de devenir l'instrument magnifique de la résurrection de trois morts. V. De la Sainte Trinité Martin a confessé la foi. En sorte que par la puissance.

LEÇON II

De l'Épître à Tite.

Chapitre I, 7-11.

IL faut en effet que l'évêque soit irréprochable, en qualité de ministre de Dieu : qu'il ne soit ni orgueilleux, ni irascible, ni adonné au vin, ni violent, ni avide d'un gain honteux ; mais plutôt hospitalier, bon, sobre, juste, saint, chaste, strictement attaché au langage de la foi conforme à la doctrine, afin qu'il puisse exhorter selon la saine doctrine et reprendre ceux qui la contredisent. Car il y a beaucoup d'indociles, de vains discoureurs et de séducteurs, surtout parmi les circoncis ; il faut les réfuter, ceux-là qui bouleversent des familles entières, en enseignant ce qu'il ne faut pas, pour un gain honteux.

R₇. Seigneur, si je suis encore nécessaire à votre peuple, je ne refuse pas de porter à cause d'eux le poids du travail ; * Que soit faite votre volonté ! V. Les yeux et les mains toujours élevés vers le ciel, jamais lassé de prier, à son esprit il ne donnait pas de relâche. Que soit faite.

LEÇON III

Chapitre II, 1-8.

POUR toi, dis ce qui est conforme à la saine doctrine : aux vieillards, d'être sobres, pudiques, prudents,

in fide, in dilectiōne, in paciētia : Anus simíliter in hábitu sancto, non criminatríces, non multo vino serviētes, bene docētes : ut prudētiā dóceant adolescētulas, ut viros suos ament, filios suos díligant, prudētes, castas, sóbrias, domus curam habētes, benígnas, súbditas viris suis, ut non blasphemétur verbum Dei. Júvenes simíliter hortáre ut sóbrii sint. In ómnibus teípsum præbe exémpulum bonórum óperum, in doctrína, in integritáte, in gravitáte, verbum sanum, irreprehensíbile : ut is, qui ex advérso est, vereátur, nihil habens malum dícere de nobis.

R̄. O beátum virum Martínum antístitem, * Qui nec mori tímuit, nec vívere recusávit! V̄. Dómine, si adhuc pópulo tuo sum necessárius, non recúso labórem : fiat volúntas tua. Qui. Glória Patri. Qui.

IN II NOCTURNO

Ant. Confido in Dómino * quod fília mea, précibus tuis, reddēda sit sanitáti.

2. Tetrádius, * cógnita Dei virtúte, ad baptísmi grátiam pervénit.

3. O ineffábilem virum, * per quem nobis tanta mirácula corúscant!

V̄. Elégit eum Dóminus sacerdotem sibi. R̄. Ad sacrificándum ei hóstiam laudis.

LECTIO IV

MARTINUS, Sabáriæ in Pannónia natus, cum décimum attigisset annum, invítis paréntibus ad ecclésiám confúgiens, in catechumenórum númerum adscríbi vóluit. Quíndecim annos natus in milítiam proféctus, primum in Constántii, deínde Juliáni exercitu militávit. Qui, cum nihil habéret præter arma

purs dans la foi, dans la charité, dans la patience ; pareillement aux femmes âgées, d'avoir un maintien religieux, de n'être ni médisantes, ni asservies à l'usage trop fréquent du vin, d'enseigner le bien, afin d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris, leurs enfants, à être prudentes, chastes, sobres, occupées de leurs maisons, bienveillantes, soumises à leurs maris, de peur que la parole de Dieu ne soit blasphémée. Exhorte également les jeunes gens à être tempérants. Montre-toi toi-même, en tout, un exemple des bonnes œuvres, dans la doctrine que tu donneras dans son intégrité, sa gravité, avec une parole saine, irrépréhensible, en sorte que l'adversaire soit confus, n'ayant point de mal à dire de nous.

R/. O bienheureux homme, l'évêque Martin * Qui ne craignit pas de mourir et ne refusa pas de vivre!
V. Seigneur, si je suis encore nécessaire à votre peuple, je ne refuse pas le travail ; que soit faite votre volonté. Qui. Gloire au Père. Qui.

AU II^{ème} NOCTURNE

Ant. 1. J'ai confiance en le Seigneur, que ma fille, par vos prières, sera rendue à la santé.

2. Tetradius, ayant reconnu la puissance de Dieu, parvint à la grâce du Baptême.

3. O homme ineffable, par qui tant de miracles nous ont éblouis.

V. Le Seigneur l'a choisi pour son prêtre. R/. Pour lui sacrifier l'hostie de louange.

LEÇON IV

MARTIN né à Sabarie en Pannonie, s'enfuit, malgré ses parents, dans une église, vers l'âge de dix ans, et voulut devenir catéchumène. Parti à l'armée à quinze ans, il servit d'abord parmi les soldats de Constance, ensuite parmi ceux de Julien. N'ayant rien que ses armes et les vêtements qu'il portait sur lui, il donna une partie de sa chlamyde à un pauvre d'Amiens qui étant nu lui deman-

et vestiméntum quo tegebátur, Ambiáni, páuperi ac nudo, ab eo peténti ut Christi nómine sibi eleemósy-nam tribúeret, partem chlámýdis dedit. Cui sequénti nocte Christus, dimidiáta illa veste indútus, appáruit, hanc mittens vocem : *Martínus catechúmenus hac me veste contéxit.*

R7. Oculis ac mánibus in cælum semper inténtus, * Invíctum ab oratióne spíritum non relaxábat. V. Dum sacraménta offérret beátus Martínus, globus ígneus appáruit super caput ejus. Invíctum.

LECTIO V

DECEM et octo annos cum habéret, baptizátus est. Quare, relícta militári vita, ad Hilárium Pictaviénssem epíscopum se cóntulit, a quo in acolythórum númerum redáctus est. Post, factus epíscopus Turo-nénsis, monastérium ædificávit, ubi cum octogínta mónachis sanctíssime aliquámdiu vixit. Qui, cum póstea ad Candacénssem vicum suæ diocécis in gravem febrim incidisset, assídua Deum oratióne precabátur, ut se ex illo mortáli cárcere liberáret. Quem audiéntes discípuli, sic rogábant : Cur nos, pater, déseris? cui nos míseros derelínquis? Quorum voce commótus Martínus, ita Deum orábat : Dómine, si adhuc pópulo tuo sum necessárius, non recúso labórem.

R7. Beátus Martínus óbitum suum longe ante præscívit, dixítque frátribus * Dissolutiόνem sui córporis imminére, quia judicábat se jam resólvi. V. Víribus córporis cœpit repénte destítui, convocátisque discí-pulis dixit. Dissolutiόνem.

LECTIO VI

SED, cum eum in illa veheménti febre supínus orántem vidérent discípuli, suppliciter ab eo

duit l'aumône, au nom du Christ. Celui-ci apparut à Martin la nuit suivante, revêtu de cette moitié de manteau et lui faisant entendre ces paroles : « Martin, catéchumène, m'a revêtu de cet habit. »

R⁷. Les yeux et les mains toujours levés vers le ciel, * Jamais lassé de prier, à son esprit il ne donnait pas de relâche. V. Tandis que le bienheureux Martin offrait les saints Mystères, un globe de feu apparut sur sa tête. Jamais lassé.

LEÇON V

A DIX-HUIT ans, il fut baptisé. Laissant alors la vie militaire, il vint trouver saint Hilaire évêque de Poitiers, qui l'admit au nombre de ses acolytes. Créé par la suite évêque de Tours, il bâtit un monastère où, pendant quelque temps, il vécut très saintement, en compagnie de quatre-vingts moines. Ayant été pris d'une fièvre violente à Candax, village de son diocèse, il priait Dieu avec instance, de le faire sortir de cette prison mortelle. Ses disciples, qui l'entendaient, l'imploraient : « Pourquoi nous laisser, Père ? Pourquoi nous abandonner, malheureux que nous sommes ? » Et lui, ému par ces paroles, priait Dieu en ces termes : « Seigneur, si votre peuple a encore besoin de moi, je ne refuse pas le travail ! »

R⁷. Le bienheureux Martin connut sa mort longtemps d'avance et dit à ses frères * Que la dissolution de son corps était si proche qu'il se jugeait déjà mort. V. Il commença tout à coup à sentir les forces corporelles lui manquer, et ayant convoqué ses disciples, il leur dit. Que la dissolution.

LEÇON VI

MAIS le voyant, en ce violent accès de fièvre, prier couché sur le dos, ses disciples le supplièrent de

petiérunt, ut, convérso córpore, tantisper, dum remítteret morbi vis, pronus conquiésceret. Quibus Martínus : Sínite me, inquit, cælum pótius quam terram aspícere, ut suo jam itínere itúrus ad Dóminum, spíritus dirigátur. Instánte jam morte, viso humáni géneris hoste : Quid, inquit, astas, cruénta béstia? nihil in me funéste repéries. Ea in voce, unum et octogínta annos natus, ánimam Deo réddidit ; quam Angelórum chorus excépit, eósque divínas canéntes laudes multi, in primisque sanctus Severínus Coloniénsis epíscopus, audiérunt.

R^y. Dixérunt discípuli ad beátum Martínum : Cur nos, pater, déseris, aut cui nos desolátos relínquis? * Invádent enim gregem tuum lupi rapáces. V. Scimus quidem desideráre te Christum, sed salva sunt tibi tua práemia : nostri pótius miserére, quos déseris. Invádent. Glória. Invádent.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

MARTINUS, Sabáriæ in Pannónia natus, cum decimum attigisset annum, invítis paréntibus ad ecclésiám confúgiens, in catechumenórum númerum adscríbi vóluit. Adoléscens quíndecim annórum in militíam proféctus, primum in Constántii, deínde in Juliáni exércitu militávit. Decem et octo annos natus, cum Ambiáni partem chlámýdis cuidam páuperi donásset, mira exínde Jesu Christi apparitióne recreátus, álacri ánima baptísmum suscepit ; tum, relícta militári vita, ab Hilário Pictaviénsi epíscopo in acolythórum númerum est recéptus. Póstea factus epíscopus Turonénsis, monastérium ædificávit, ubi cum octogínta mónachis sanctíssime aliquámdu vixit. Qui cum ad Candacénssem vicum suæ diocécis in gravem febrim incidísset, suórum miserátus discipulórum, sic

se tourner sur le côté, en sorte que la tête inclinée, il se reposât un peu, tandis que baisserait la violence du mal. Alors Martin leur dit : « Laissez-moi regarder le ciel plutôt que la terre, afin qu'en son chemin vers le Seigneur l'esprit garde sa droite direction. » A l'instant de la mort il vit l'ennemi du genre humain. « Que fais-tu là, lui demanda-t-il, bête cruelle? Tu ne trouveras rien de funeste en moi! » A ces mots, dans sa quatre-vingt-unième année, il rendit à Dieu son âme qui fut reçue par un chœur d'anges chantant les louanges divines, chant que beaucoup entendirent, et tout spécialement Séverin, évêque de Cologne.

R/. Ses disciples dirent au bienheureux Martin : Pourquoi, père, nous abandonner et nous laisser désolés? * Car voici que des loups rapaces envahiront votre troupeau. V. Nous savons bien votre désir du Christ ; mais en sécurité est votre récompense, ayez plutôt pitié de nous que vous abandonnez. Car voici que des loups. Gloire au Père. Car voici que des loups.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

MARTIN, né à Sabarie, en Pannonie, s'enfuit malgré ses parents, dans une église, vers l'âge de dix ans, et voulut devenir catéchumène. Parti à l'armée à quinze ans, il servit d'abord dans l'armée de Constance, puis dans celle de Julien. A dix-huit ans, après avoir donné à un pauvre d'Amiens une partie de sa chlamyde, il fut admirablement fortifié par une apparition de Jésus-Christ, et reçut avec joie le baptême. Laisant alors la vie militaire, il fut reçu par saint Hilaire évêque de Poitiers, au nombre de ses acolytes. Créé par la suite évêque de Tours, il bâtit un monastère où il mena assez longtemps une vie très sainte en compagnie de quatre-vingts moines. Saisi d'une fièvre violente à Candax, village de son diocèse, et prenant en pitié ses disciples, il priait Dieu en ces termes : « Seigneur, si votre peuple a encore besoin de moi, je ne refuse pas le travail ». A l'instant de la mort, il vit l'en-

Deum rogábat : Dómine, si adhuc pópulo tuo sum necessárius, non recúso labórem. Mox instánte jam morte, viso humáni géneris hoste, Quid, inquit, astas, cruénta béstia? nihil in me funéste repéries. Ea in voce, unum et octogínta annos natus, multis miráculis gloriósus, ánimam Deo réddidit.

IN III NOCTURNO

Ant. 1. Dóminus Jesus Christus, * non purpurátum aut diadémate reniténtem, se ventúrum esse prædíxit.

2. Sacérdos Dei, Martíne, * apérti sunt tibi cæli et regnum Patris mei.

3. Sacérdos Dei, Martíne, * pastor egrégie, ora pro nobis Deum.

℣. Tu es sacérdos in ætérnum. ℞. Secúndum órđinem Melchisedech.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. XI, 33-36.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípuľis suis : Nemo lucérnam accéndit et in abscondito ponit neque sub módio, sed supra candelábrum, ut qui ingrediúntur, lumen vídeant. Et réliqua.

Homília sancti Ambrósii Epíscopi.

Liber 7 Comment. in Luc., c. 11, post initium.

QUIA in superióribus Ecclésiam Synagógæ prætulit, hortátur nos ut fidem pótius nostram ad Ecclésiam transferámus. Lucérna enim fides est, juxta quod scriptum est : Lucérna pédibus meis verbum tuum, Dómine. Verbum enim Dei fides nostra est ; Verbum Dei lux est ; Lucérna est fides : Erat Lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in

nemi du genre humain : « Que fais-tu là, lui demandait-il, bête cruelle ? Tu ne trouveras rien de funeste en moi. » C'est sur ces paroles, qu'à l'âge de quatre-vingt-un ans, et glorifié par beaucoup de miracles, il rendit son âme à Dieu.

AU III^{ème} NOCTURNE

Ant. 1. Le Seigneur Jésus-Christ a prédit qu'il viendrait sans pourpre et sans l'embarras d'un diadème.

2. Prêtre de Dieu, Martin, les cieux te sont ouverts, ainsi que le royaume de mon Père.

3. Prêtre de Dieu, Martin, pasteur excellent, priez Dieu pour nous.

℣. Tu es prêtre pour l'éternité. ℞. Selon l'ordre de Melchisédec.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XI, 33-36.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Personne n'allume une lampe pour la mettre en un lieu caché ou sous le boisseau, mais sur le candélabre, afin que ceux qui rentrent voient la lumière. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise, Évêque.

Livre 7 du Comment. sur Luc, c. 11, après le début.

PARCE que, dans les paroles précédentes, Jésus avait mis l'Église au-dessus de la Synagogue, il nous exhorte maintenant à donner notre foi de préférence à l'Église. Car la lampe, c'est la foi, ainsi qu'il est écrit : *Lampe pour mes pas est ta parole*¹. Car le Verbe de Dieu est notre foi, le Verbe de Dieu est lumière, et lampe est la foi. *Il y avait la vraie lumière qui éclaire tout homme venant*

hunc mundum. Lucerna autem lucere non potest, nisi aliunde lumen accéperit.

R̄. O beátum virum, in cujus tránsitu Sanctórum canit númerus, Angelórum exsúltat chorus, * Omniúmque cæléstium Virtútum occúrrit psalléntium exércitus! V̄. Ecclésia virtúte roborátur, sacerdótes Dei revelatióne glorificántur, quem Míchaël assúmpsit cum Angelis. Omniúmque.

Si IX Lectio alicujus Officii commemorati dicenda non sit, tunc ex VIII Lectione fiunt duæ, quarum prior desinit ad signum ¶.

LECTIO VIII

HÆC est lucerna quæ accénditur, virtus scilicet nostræ mentis et sensus, ut drachma illa possit, quæ perierat, reperiri. Nemo ergo fidem sub lege constítuat ; lex enim intra mensúram est, ultra mensúram grátia ; lex obúmbrat, grátia clarificat. Et ideo nemo fidem suam intra mensúram legis inclúdat, sed ad Ecclésiám cónferat, in qua septifórmis Spíritus relúcet grátia, quam Princeps ille sacerdotum fulgóre supérnæ divinitátis illúminat, ne eam legis umbra restínguat. ¶ Dénique lucerna illa, quam matutínis vespertínisque tempóribus, ritu véteri Judæórum, princeps sacerdotum solébat accéndere, velut sub módio sita legis, evánuit ; et cívitas illa Jerúsalem quæ in terris est, quæ occídit prophétas, quasi in conválle fletus pósita delitéscit. Illa autem Jerúsalem quæ in cælo est, in qua mílitat fides nostra, in illo altíssimo ómnium locáta monte, hoc est Christo, non potest ténebris et ruínis hujus mundi abscóndi ; sed, fulgens candóre Solis ætérni, luce nos grátia spiritális illúminat.

R̄. Martínus Abrahæ sinu lætus excípitur : Martinus, hic pauper et módicus, * Cælum dives ingréditur,

*en ce monde*¹. Or une lampe ne peut luire, si elle ne reçoit d'ailleurs la lumière.

R/. O bienheureux homme! à son trépas chante une légion de Saints, le chœur des Anges exulte * Et de toutes les Vertus du ciel l'armée accourt en psalmodiant. V̄. L'Église est fortifiée par sa vertu, les prêtres de Dieu sont glorifiés d'une révélation; Michel l'a emporté avec les Anges. Et de toutes.

Si l'on n'a pas à dire la IX^e Leçon d'un Office commémoré, on fait deux Leçons, de la VIII^e, la première finissant au signe ¶.

LEÇON VIII

LA lampe qu'on allume pour pouvoir retrouver cette drachme perdue, c'est la vertu de notre âme et de notre intelligence. Que personne donc ne place la foi sous la Loi, car on peut mesurer la Loi, mais la grâce est en dehors de toute mesure; la Loi donne l'ombre, la foi la lumière. Il ne faut point, par conséquent, confiner sa foi dans la Loi, mais la donner à l'Église où brille la grâce septiforme de l'Esprit-Saint, à l'Église que ce Prince des Prêtres illumine de l'éclat de la suprême divinité, de peur que l'ombre de la loi n'en éloigne la lumière. ¶ Cette lampe qu'allumait d'ordinaire, matin et soir, le grand-prêtre, d'après l'ancienne coutume juive, cette lampe s'est éteinte, recouverte en quelque sorte par le boisseau de la Loi. Et Jérusalem, cette ville de la terre, celle qui tuait les prophètes, est comme cachée dans la vallée des larmes. Mais la Jérusalem du ciel, dans laquelle combat notre foi, placée sur la plus haute montagne, sur le Christ, ne peut pas être cachée sous les ténèbres et les ruines de ce monde. Au contraire, resplendissant de l'éclat du soleil éternel, elle nous illumine de la lumière spirituelle de la grâce.

R/. Martin est reçu joyeux dans le sein d'Abraham, Martin ici-bas pauvre et petit, * Au ciel entre riche et

1. Jean, I, 9.

hymnis cælestibus honoratur. V. Martinus episcopus migravit a sæculo : vivit in Christo gemma sacerdotum. Cælum. Glória Patri. Cælum.

Pro S. Menna Mart. :

LECTIO IX

MENNAS Ægyptius, christiānus miles, in persecutiōne Diocletiāni et Maximiani imperatorum, cum pœnitentiæ causa in solitudinem secessisset, natali die imperatorum, quo pópulus célebrī spectáculo tenebátur, in theátrum prosiliens, líbera voce Gentílium superstitiōnem insectabátur. Quam ob rem comprehensus, et, Pyrrho præside, in metrópoli Cottiénsium Phrygiæ vinctus, loris crudéliter cæditur. Deinde, equúleo tortus, lampádibus ardéntibus ad corpus admóti plagisque cilicio confricátis, tum per trébulos et virgas férreas má nibus ac pédibus colligátis tractus, plumbátis étiam contúsus, demum gládio interficitur in ignémque conjicitur. Corpus, inde a Christiānis eréptum, sepúltum est, ac póstea Constantinópolim translátum.

AD LAUDES

Añæ 1. Dixérunt discípuli * ad beátum Martinum : Cur nos, pater, déseris, aut cui nos desolátos relínquis? Invádent enim gregem tuum lupi rapáces.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Dómine, * si adhuc pópulo tuo sum necessárius, non recúso labórem : fiat volúntas tua.

3. O virum ineffábilem, * nec labóre victum, nec morte vincéndum, qui nec mori tímuit, nec vívere recusávit!

4. Oculis ac má nibus * in cælum semper inténtus,

honoré par les hymnes célestes. V. Martin évêque s'en est allé de ce monde, c'est dans le Christ que vit cette perle des prêtres. Au ciel, Gloire au Père. Au ciel.

Pour S. Menne, Martyr :

LEÇON IX

MENNE, Égyptien et soldat chrétien, durant la persécution des empereurs Dioclétien et Maximien, s'était retiré au désert pour faire pénitence. Au jour anniversaire de la naissance de l'Empereur, tandis que le peuple se trouvait réuni pour un grand spectacle, Menne bondit sur le théâtre, et se mit à attaquer sans réserve les superstitions païennes. Arrêté pour ce motif, et retenu prisonnier à Cotyée, métropole de Phrygie, où présidait Pyrrhus, il y fut cruellement fouetté avec des lanières de cuir. Il fut ensuite soumis à la torture du chevalet, on lui appliqua sur le corps des torches ardentes, on frota ses plaies avec un cilice, on le traîna pieds et poings liés sur des ronces et des pointes de fer et, frappé encore de fouets plombés, il fut enfin décapité et jeté au feu. Son corps en fut retiré par les chrétiens, enseveli, et plus tard transporté à Constantinople.

A LAUDES

Ant. 1. Ses disciples dirent au bienheureux Martin : Pourquoi, Père, nous abandonner, et à qui nous laissez-vous désolés ? Car voici que des loups rapaces envahiront votre troupeau.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Seigneur, si à votre peuple je suis encore nécessaire, je ne refuse pas le travail ; que soit faite votre volonté.

3. O homme ineffable que le travail n'a pas vaincu, que la mort ne saurait vaincre, qui n'a pas craint de mourir et n'a pas refusé de vivre.

4. Les yeux et les mains toujours levés vers le ciel,

invictum ab oratione spiritum non relaxabat, alleluia.

5. Martinus * Abrahæ sinu lætus excipitur : Martinus, hic pauper et modicus, cælum dives ingreditur, hymnis cælestibus honoratur.

Capitulum. — *Eccli. XLIV, 16-17.*

ECCE sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo, et inventus est justus : et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

Hymnus

JESU, Redemptor omnium,
Perpes corona Præsulum,
In hac die clementius
Indulgeas precantibus.

Tui sacri qua nominis
Confessor almus claruit :
Hujus celebrat annua
Devota plebs solœmnia.

Qui rite mundi gaudia
Hujus caduca respuens,
Æternitatis præmio
Potitur inter Angelos.

Hujus benignus annue,
Nobis sequi vestigia :
Hujus precatu, servulis
Dimitte noxam criminis.

Sit, Christe, Rex piissime,
Tibi, Patrique gloria,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

¶. Justum deduxit Dominus per vias rectas. R̄. Et ostendit illi regnum Dei.

Ad Bened. Ant. O beatum virum, * cujus anima

jamais lassé de l'oraison, à son esprit il ne donnait pas de relâche, alléluia.

5. Martin est reçu joyeux dans le sein d'Abraham ; Martin ici-bas pauvre et petit, au ciel entre riche et honoré des hymnes célestes.

Capitule. — *Eccli. XLIV, 16-17.*

VOICI un grand-prêtre qui, aux jours de sa vie, a plu à Dieu et a été trouvé juste et qui, au temps de la colère, est devenu réconciliation.

Hymne

JÉSUS, Rédempteur de tous,
Éternelle couronne des Pontifes,
En ce jour, avec plus de clémence,
Sois indulgent à qui te prie.

C'est le jour où, de ton saint nom
Cet aimable Confesseur a été glorifié,
Son anniversaire est célébré
Par le peuple dévot, solennellement.

Celui qui, sagement, de ce monde,
A rejeté les joies caduques,
Des récompenses éternelles
Jouit maintenant parmi les Anges.

D'un tel Saint, daigne-nous donner
De suivre les traces,
Et par sa prière, à tes petits serviteurs,
Remets la dette du péché.

O Christ, roi de miséricorde,
Gloire soit à toi, ainsi qu'au Père,
Et à l'Esprit Paraclet,

Maintenant et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

A Bénéd. Ant. O bienheureux homme, dont l'âme possède le Paradis ! Les Anges en exultent, les Archanges

paradísium pössidet! Unde exsúltant Angeli, lætántur Archángeli, chorus Sanctórum proclámat, turba Vírginum invítat : Mane nobíscum in ætérnum.

Oratio

DEUS, qui cónspicis quia ex nulla nostra virtúte subsístimus : concéde propítius ; ut, intercessióne beáti Martíni Confessóris tui atque Pontíficis, contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Fit Commemoratio S. Mennæ Mart. :

Ant. Qui odit * ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

℣. Justus ut palma florébit. ℞. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut qui beáti Mennæ Mártyris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus, in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

(In Ecclesiis consecratis Galliæ, Commem. Oct. Dedicacionis, p. [194] ante Commem. S. Mennæ.)

Ad Horas, Antiphonæ et Psalmi de Feria.

Sicubi autem hoc Festum sub ritu duplici I vel II classis recolatur, Antiphonæ de Laudibus, ut supra, p. 23, cum Psalmis de Dominica ut in Festis, p. 28.

Reliqua ut in Comuni, p. [125], præter Orationem.

IN II VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 23. Psalmi de Dominica, p. 45, sed loco ultimi Ps. 131 : Meménto Dómine David, p. 173.

Capitulum et Hymnus de Comuni, p. [107].

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℞. Et osténdit illi regnum Dei.

s'en réjouissent, le chœur des Saints l'acclame et la foule des Vierges l'appelle : Demeurez avec nous, éternellement.

Oraison

O DIEU qui voyez qu'aucune de nos forces ne suffit à nous soutenir, accordez-nous miséricordieusement que par l'intercession du bienheureux Martin, votre Confesseur et Pontife, nous soyons protégés contre tout ce qui nous est contraire. Par Notre-Seigneur.

On fait Mémoire de S. Menne Mart. :

Ant. Qui hait son âme en ce monde la garde pour la vie éternelle.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. *℞.* Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance au ciel de votre bienheureux Martyr Menne, nous soyons, par son intercession, fortifiés dans l'amour de votre nom. Par Notre-Seigneur.

(Dans les Églises consacrées de France
Mémoire de l'Oct. de la Dédicace, p. [194]
avant celle de S. Menne.)

Aux Heures, Antiennes et Psaumes de la Férie.

Mais où cette Fête se célèbre sous le rite de I^e ou de II^e classe les Antiennes des Heures se prennent aux Laudes, p. 23, avec les Psaumes des Fêtes, p. 28.

Le reste comme au Commun, p. [125].

AUX II^{ièmes} VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 23. Psaumes du Dimanche, p. 45 ; mais à la place du dernier on dit le Ps. 131 : Yahwéh souviens-toi de David, p. 173.

Capitule et Hymne du Commun, p. [107].

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. *℞.* Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Ad Magnif. Ant. O beátum Pontíficem, * qui totis viscéribus diligébat Christum Regem, et non formidábat impérii principátum! o sanctíssima ánima, quam etsi gládius persecutóris non ábstulit, palmam tamen martýrii non amísit!

Et fit Commemoratio sequentis.
(In Ecclesii consecratis Galliae, Commem.
Oct. Dedicacionis, p. [194].)
Completorium de Feria.

DIE 12 NOVEMBRIS
S. MARTINI I, PAPÆ ET MARTYRIS
SEMIDUPLEX



Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit; fundátus enim erat supra firmam petram.

¶ Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde: et per beátum Martínum Mártirem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

MARTINUS, Tudérti in Umbria natus, inítkio pontificátus, et lítteris et legatióibus missis óperam dedit, ut Paulum Constantinopolítanum patriárcham a nefária háeresi ad cathólicæ fidei veritátem revocáret.

A Magnif. Ant. O bienheureux Pontife qui, de tout son cœur, aimait le Christ Roi et ne craignait pas le pouvoir de l'empire! O très sainte âme qui, sans avoir été enlevée du corps par le glaive du persécuteur, n'a point cependant perdu la palme du martyre!

Et l'on fait Mémoire du suivant; (puis dans les Églises consacrées de France Mémoire de l'Oct. de la Dédicace, p. [194].)
Complies de la Férie.

12 NOVEMBRE

S. MARTIN I, PAPE ET MARTYR

SEMIDOUBLE



Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. ℞. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Martin, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

MARTIN, né à Tuderte en Ombrie, s'efforça dès les premiers temps de son pontificat, par ses lettres et ses légats, de ramener d'une funeste hérésie à la vérité de la foi catholique, le Patriarche de Constantinople, Paul

Qui, Constante imperatore hæretico fretus, eo amentiae progressus fuerat, ut Sedis apostolicæ legatos varie in insulas relegarit. Quo ejus scelere commotus Pontifex, coacto Romæ concilio centum quinque episcoporum, eum condemnavit.

Ry. Honestum, p. [66].

LECTIO V

QUÆ causa fuit Constanti mittendi in Italiam Olympium exarchum, ut Martinum Pontificem interficiendum aut ad se perducendum curaret. Igitur Olympius, Romam veniens, lictori mandat ut Pontificem, dum in basilica sanctæ Mariæ ad Præsepè Missarum solèmnia celebraret, occideret. Quod ubi lictor aggréditur, cæcus repente factus est.

Ry. Desiderium, p. [66].

LECTIO VI

CONSTANTI autem imperatori ex eo tempore multæ calamitates incidérunt; quibus nihilo melior factus, Theodorum Calliopam ad Urbem mittens, imperat ut Pontifici manus injiciat. A quo per fraudem captus Martinus et Constantinópolis perductus, deinde in Chersonesum relegatus; ibi ob catholicam fidem ærumnis confectus, sextodécimo Kalendas Octóbris cessit e vita, clarus miraculis. Cujus corpus, Romam póstea translátum, in ecclésia conditum est, quæ sanctórum Silvèstri et Martini nómine dedicáta erat. Præfuit Ecclésiæ annos sex, mensem unum, dies viginti sex. Hábit ordinatiónes duas mense Decembri, quibus creávit presbýteros undecim, diaconos quinque, episcopos per diversa loca triginta tres.

Ry. Stola jucunditátis, p. [67].

qui, soutenu par Constance, empereur hérétique, en était venu à cet excès de folie, de reléguer en diverses îles les légats du Saint-Siège. Indigné de ce crime, le Pape réunit à Rome un concile de cent cinq évêques et le condamna.

R7. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LEÇON V

CE fut le motif pour lequel Constance envoya en Italie l'exarque Olympius avec mission de tuer ou de lui ramener le Pontife Martin. Olympius, arrivé à Rome, ordonna donc à un licteur de tuer le Pape, tandis qu'il célébrerait la messe solennelle dans la Basilique de Sainte-Marie de la Crèche, ce qu'ayant essayé de faire, le licteur devint tout à coup aveugle.

R7. Le désir, p. [66].

LEÇON VI

ADATER de cette époque, de nombreux malheurs fondirent sur l'empereur Constance, mais sans le rendre meilleur, puisqu'il envoya à Rome, avec ordre de faire prisonnier le Pontife, Théodore Calliopas. Celui-ci prit Martin par surprise et le conduisit à Constantinople. On l'exila en Chersonèse. C'est là qu'épuisé par ses souffrances pour la foi catholique, il quitta cette vie, le seize des Calendes d'Octobre, célèbre par ses miracles. Son corps fut, dans la suite, rapporté à Rome et enseveli dans l'Église qu'on dédia aux Saints Silvestre et Martin. Il gouverna l'Église six ans, un mois et vingt-six jours. Il présida deux ordinations, en Décembre, où il créa onze prêtres, cinq diacres et trente-trois évêques de divers diocèses.

R7. D'une robe d'allégresse, p. [67].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

MARTINUS, Tuderti in Umbria natus, initio pontificatus, et litteris et legationibus missis operam dedit, ut ad catholicam veritatem revocaret Paulum Constantinopolitanum haereticum, qui, Constante imperatore fretus, vel ipsos apostolicae Sedis legatos varias in insulas relegaverat. Hoc scelere commotus Pontifex, coacto Romae concilio centum quinque episcoporum, eum condemnavit. Quo durante concilio, imperator in Italiam Olympium exarchum misit, qui Summum Pontificem extruderet. Verum cum Olympius nullum Martino malum inferre potuisset, et mox miserrime decessisset; Theodorus Callipas, jussu imperatoris, basilica Lateranensi proximisque pontificalibus aedibus occupatis, Martinum vi captum primo in insulam Naxum relegavit, dein Constantinopolim perduxit. Ibi sanctus Pontifex, in vincula conjectus, ludibria et contumelias expertus est, donec pulsus in Chersonesum, ob catholicam fidem aerumnis et inopia confectus, cessit e vita, pontificatus sui anno octavo incerto. Ejus corpus, Romam postea translatum, in ecclesia conditum est, quae sanctorum Silvestri et Martini nomine dedicata est.

In III Nocturno Homilia in Ev.: Jesus venit, de Comm. Sum. Pont., p. [289].

Ry. VIII : Domine praevenisti, p. [71].

(Extra Galliam) Vesperae a Capitulo de sequenti. Commem. praecedentis ut notatur infra.

(In Ecclesiis consecratis Galliae) Vesperae de sequenti. Ps. de Feria. Commem. praecedentis, S. Martini, Papae et M. deinde S. Didaci, Conf., p. 29.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

MARTIN né à Tuderte en Ombrie, s'efforça dès les premiers temps de son pontificat, par ses lettres et ses légats, de ramener à la vérité de la foi catholique, l'hérétique Paul de Constantinople, qui soutenu par l'empereur Constance, était allé jusqu'à reléguer dans diverses îles les légats du Siège Apostolique eux-mêmes. Indigné de ce crime, le Pontife réunit à Rome un Concile de cent cinq évêques et le condamna. Pendant ce concile, l'empereur envoya en Italie l'exarque Olympius pour en chasser le Pape. Mais Olympius n'ayant pu lui faire le moindre mal et étant mort bientôt misérablement, Théodore Calliopas, sur les ordres de l'empereur, occupa la basilique du Latran et les édifices pontificaux y attenants, enleva de force Martin, et l'ayant d'abord relégué dans l'île de Naxo, le conduisit ensuite à Constantinople. Là, ce saint Pontife, jeté en prison, eut à souffrir moqueries et outrages, jusqu'à ce que, chassé en Chersonèse, épuisé de souffrances et de dénûment pour la foi catholique, il mourut au commencement de la huitième année de son pontificat. Son corps fut rapporté plus tard à Rome et enseveli dans l'Église que l'on a dédiée sous le nom des saints Silvestre et Martin.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. :

Jésus vint, du Comm. des Ss. Pont., p. [289].

Ry. VIII. : Seigneur, tu l'as prévenu, p. [71].

(En dehors de France)

Vêpres, à Capitule, du suivant, Mémoire du précédent.

(Dans les Églises consacrées de France)

I^{es} Vêpres du suivant. Ant. et Psaumes de la Férie occurrente. Mémoire du précédent, S. Martin I Pape et Martyr, puis Mémoire de S. Didace, Conf., p. 29.

DIE 13 NOVEMBRIS
S. DIDACI, CONFESSORIS

SEMIDUPLEX



Si de hoc Festo in I Vesperis facta fuerit
tantum Commemoratio, m. t. v.

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui dispositióne mirábili infirma mundi éligis, ut fórtia quæque confúndas : concéde propítius humilitáti nostræ ; ut, piis beáti Dídaci Confessoris tui précibus, ad perénem in cælis glóriam sublimári mereámur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Martini I Papæ et Mart. :

Ant. Qui vult venire post me * ábneget semetípsum et tollat crucem suam, et sequátur me.

℣. Justus ut palma florébit. ℞. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

DEUS, qui nos beáti Martíni Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitate lætíficas : concéde propítius, ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

DIDACUS, Hispánus, ex óppido sancti Nicolái de Portu diocécis Hispalénsis, ab ineúnte ætáte, pii sub sacerdotis disciplína, sanctiórís vitæ, solitária in ecclésia, tirocínium exércuit. Deínde, ut firmius

13 NOVEMBRE
SAINT DIDACE, CONFESSEUR
SEMI-DOUBLE



Si l'on doit faire simplement Mémoire de
cette Fête aux 1^{es} Vêpres (m. t. v.)

Oraison

DIEU tout-puissant et éternel qui, par une admirable disposition, choisissez ce qui est faible en ce monde, pour confondre ce qui est fort ; accordez à notre humilité cette faveur, que par les pieuses prières du bienheureux Didace, votre Confesseur, nous méritions d'être élevés à la gloire éternelle, dans les cieux. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Martin I, Pape et Mart.

Ant. Celui qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, et prenne sa croix et me suive.

Ψ. Le juste, comme le palmier, fleurira. *R.* Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Martin, votre Martyr et Pontife, faites-nous cette faveur que célébrant sa naissance au ciel, nous nous réjouissons aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

DIDACE, de Saint-Nicolas-du-Port, au diocèse de Séville, en Espagne, s'initia dès son jeune âge, sous la direction d'un pieux ecclésiastique, dans une église solitaire, à une vie plus sainte. Puis, afin de s'attacher

Deo se conjúngeret, in convéntu de Arizzáfa fratrum Minórum sancti Francísci régulam in statu laicáli proféssus est. Magna ibi alacritáte húmilis obediéntiæ et reguláris observántiæ jugum súbiens, contemplatióni in primis déditus, mira Dei luce perfundebátur, ádeo ut de rebus cæléstibus, litterárum experts, mirándum in modum et plane divínitus loquerétur.

R7. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

CANARIIS in ínsulis, ubi frátribus sui órdisis præfuit, multa perpéssus, martýrii æstuans desidério, plures infidéles verbo et exémplo ad Christi fidem convértit. Romam véniens anno jubilæi, Nicoláo quinto Pontífice, ægotórum curæ in convéntu Aræ cæli destinátus, eo caritátis afféctu munus hoc exércuit, ut, Urbe annónæ inópia laboránte, ægrótis tamen, quorum aliquándo úlcerá étiam lambéndo abstergébat, nihil pénitus necessarii defécerit. Exímia quoque fides et grátia curatiónum in eo elúxit, cum lámpadis, quæ collucébat ante imáginem beatíssimæ Dei Genitrícis, quam summa devotióne colébat, óleo ægros inúngens, signo crucis impréssó, multórum morbos mirábiliter sanáverit.

R7. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

DEMUM, Complúti finem sibi vitæ adesse intélligens, lácera et obsoléta indútus túnica, conjéctis in crucem óculis, singulári devotióne illis verbis ex sacro hymno pronuntiátis : Dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera, quæ fuísti digna portáre Regem cælórum et Dóminum, ánimam Deo réddidit pridie Idus Novémbris, anno Dómini supra millési-

plus fermement à Dieu, il embrassa, comme frère convers, la règle de saint François, dans le couvent d'Arizzafa des Frères Mineurs. Là, portant allègrement le joug de l'humble obéissance et de l'observance régulière et s'adonnant avant tout à la contemplation, il fut si merveilleusement inondé de la lumière de Dieu, que, bien qu'illettré, il parlait admirablement et de façon vraiment divine des choses célestes.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

AUX îles Canaries où il fut supérieur des frères de son Ordre, il eut beaucoup à souffrir et, brûlé par le désir du martyre, il amena à la foi du Christ, par la parole et par l'exemple, de nombreux infidèles. Venu à Rome, l'année du jubilé, sous le pape Nicolas V, et chargé de l'infirmierie au Couvent de l'Ara Cæli, il remplit cet office avec tant de charité que, malgré le manque de vivres à Rome, les malades, dont parfois il nettoyait les plaies avec sa langue, ne manquèrent de rien. Une grande foi brillait en lui, accompagnée du don de guérison : il guérit miraculeusement beaucoup de malades en les oignant de l'huile de la lampe allumée devant la Bienheureuse Mère de Dieu, pour laquelle il avait une grande dévotion, et en traçant sur eux le signe de la Croix.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

FINALEMENT, à Complute, comprenant que sa vie touchait à son terme, il revêtit une vieille tunique toute déchirée, et, les yeux fixés sur la Croix, les lèvres murmurant ce couplet d'un hymne sacré : « O doux bois ! ô doux clous ! quel doux poids tu supportes, toi qui as été trouvée digne de porter le roi du Ciel et le Seigneur ! », il rendit son âme à Dieu, la veille des Ides de Novembre,

num quadringentesimo sexagesimo tertio. Ejus corpus, cum menses non paucos (ut pio confluentium desiderio fieret satis) insepultum mansisset, quasi jam incorruptionem induerit, odorem suavissimum efflavit. Illum, multis et illustribus miraculis clarum, Xystus quintus Pontifex maximus Sanctorum numero adscripsit.

Ry. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

DIDACUS, Hispanus, ex oppido sancti Nicolai de Portu diocesis Hispalensis, ab ineunte aetate, pii sub sacerdotis disciplina, sanctioris vitae tirocinium exercuit. Deinde, ut firmiter Deo se conjungeret, in conventu de Arizafa sancti Francisci Assisiensis regulam in statu laicali professus est. Magna ibi alacritate humilis obedientiae et regularis observantiae jugo se subjiciens, contemplationi in primis deditus, mira Dei luce perfundebatur, adeo ut de rebus caelestibus, litterarum expertus, mirandum in modum et plane divinitus loqueretur. Canariis in insulis multa peressus, martyrii aestuans desiderio, plures infideles verbo et exemplo ad Christi fidem convertit. Romae in conventu Arae caeli aegrotorum curae destinatus, miro caritatis affectu hoc munus exercuit. Gratia insuper curationum in eo eluxit. Demum Compluti piissime ex hac vita migravit, anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo tertio. Illum, multis miraculis clarum, Xystus quintus Sanctorum numero adscripsit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Nolite timere, de Comm. Conf. non Pont. 2 loco, p. [156].

Vesperae de sequenti.

l'an du Seigneur quatorze cent soixante-trois. Son corps, demeuré plusieurs mois sans sépulture, pour satisfaire au pieux désir de ceux qui le voulaient visiter, et déjà revêtu en quelque manière d'incorruptibilité, exhalait un parfum très suave. Il était déjà célèbre pour de nombreux et éclatants miracles, quand le Souverain Pontife Sixte-Quint l'inscrivit au nombre des Saints.

R7. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

DIDACE, de Saint-Nicolas-du-Port, au diocèse de Séville, en Espagne, s'initia dès son jeune âge, sous la direction d'un pieux ecclésiastique, à une vie plus sainte. Puis afin de s'attacher plus fermement à Dieu, il embrassa comme frère convers la règle de saint François d'Assise dans le couvent d'Arizzafa. Portant allègrement le joug de l'humble obéissance et de l'observance régulière et s'adonnant avant tout à la contemplation, il fut si merveilleusement éclairé de la lumière de Dieu que bien qu'illettré, il parlait admirablement et de façon vraiment divine des choses célestes. Il eut beaucoup à souffrir aux îles Canaries où, brûlé par le désir du martyre, il amena à la foi du Christ, par la parole et par l'exemple, de nombreux infidèles. Chargé de l'infirmierie au Couvent de l'Ara Cæli, à Rome, il remplit cet office avec une admirable charité. On vit même briller en lui la grâce des guérisons. Il mourut à Complute, très saintement, l'an du Seigneur quatorze cent soixante-trois. Il était célèbre par de nombreux miracles quand Sixte-Quint l'inscrivit au nombre des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ne craignez pas du Commun d'un Conf. non Pont. (II), p. [156].

Vêpres du suivant.

(IN GALLIA)

In Ecclesiis consecratis præter Cathedralem :

OCTAVA DEDICATIONIS
ECCLESIAE PROPRIÆ

DUPLEX MAJUS



Invit. et Hymnus ut in Festo, Ant. et Ps. de Feria.

In I Noct. Lectiones de Scriptura occur. cum suis R7R7. Lectio IX S. Didaci.

Ad Horas, Ant. et Ps. de Feria.

Reliqua ut in Festo.

In II Vesperis, Commem. sequentis, S. Josaphat Mart. et S. Didaci Conf.

DIE 14 NOVEMBRIS

S. JOSAPHAT, EPISCOPI ET MARTYRIS

DUPLEX



Oratio

EXCITA, quæsumus, Dómine, in Ecclésia tua Spíritum, quo replétus beátus Jósaphat Martyr et Póntifex tuus ánimam suam pro óvibus pósuit : ut, eo intercedénte, nos quoque eódem Spíritu moti ac roboráti, ánimam nostram pro frátribus pónere non vereámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus.

(EN FRANCE)

Dans les Églises consacrées sauf à la Cathédrale :

OCTAVE DE LA DÉDICACE
DE L'ÉGLISE PROPRE

DOUBLE MAJEUR



Invit. et Hymne comme au jour de la Fête,
Ant. et Ps. de la Férie.

Au I^{er} Noct. Leçons de l'Écriture courante,
avec leurs Répons. Au III^e Nocturne, Leçon
IX de S. Didace.

Aux Heures, Ant. et Ps. de la Férie.

Le reste comme au jour de la Fête.

Aux II^{es} Vêpres, Mémoire du suivant,
S. Josaphat Mart., puis de S. Didace Conf.

14 NOVEMBRE

S. JOSAPHAT, ÉVÊQUE ET MARTYR

DOUBLE



Oraison

EXCITEZ dans votre Église, nous vous le demandons, Seigneur, l'esprit qui, remplissant l'âme du bienheureux Josaphat, votre Martyr et Pontife, lui fit donner sa vie pour ses brebis, afin que par son intercession, mûs et fortifiés par le même esprit, nous ne craignons pas de donner notre vie pour nos frères. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui avec vous vit et règne, dans l'unité du même Esprit.

Et fit Commem. præcedentis, S. Didaci
Conf. :

Ant. Hic vir, despiciens mundum * et terræna, triumphans, divitias cælo condidit ore, manu.

Ÿ. Justum deduxit Dominus per vias rectas. *R̄.* Et ostendit illi regnum Dei.

Oratio

OMNIPOTENS sempiternè Deus, qui dispositione mirabili infirma mundi eligis, ut fortia quæque confundas : concede propitius humilitati nostræ ; ut, piis beati Didaci Confessoris tui precibus, ad perennem in cælis gloriâ sublimari mereamur. Per Dominum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOSAPHAT Kuncewitius, nobilibus et catholicis parentibus Vladimiriæ in Volhînia natus, cum puerulus matrem de Christi passione loquentem audiret, jaculo e latere imaginis Jesu crucifixi immisso, vulnus in corde suscepit. Dei amore incensus, adeo orationi aliisque piis operibus instare cepit, ut proVectioribus adolescentibus exemplo et admirationi esset. Vicennis inter claustrales sancti Basîlii alumnos monasticam regulam professus, mirum quos in evangelica perfectione progressus fecerit. Nudis pedibus, frigidissima licet sæviante regionis hieme, incedebat ; carnes numquam, vinum non nisi ex obedientia adhibuit, asperrimoque cilicio ad obitum usque corpus afflixit. Castitatis florem, quem ab adolescentia Virgini Deiparæ voverat, inviolatum servavit. Virtutis doctrinæque ejus brevi sic fama percrebuit, ut, quamvis junior, Byténii monasterio præfectus sit ; mox Vîlnén-

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Didace, Conf. :

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par ses paroles et par ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℞. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

DIEU tout-puissant et éternel qui, par une admirable disposition, choisissez ce qui est faible en ce monde pour confondre ce qui est fort ; accordez à notre humilité cette faveur, que par les pieuses prières du bienheureux Didace, votre Confesseur, nous méritions d'être élevés à la gloire éternelle, dans les cieus. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

JOSAPHAT Kuncewitz, fils de parents nobles et catholiques, naquit à Wladimiri, en Volhynie. Un trait parti du côté d'un crucifix le blessa au cœur, un jour que, tout enfant, il écoutait sa mère lui parler de la passion du Christ. Tout brûlant d'amour de Dieu, il commença de s'appliquer si bien à la prière et aux autres œuvres de piété, que les jeunes gens plus âgés que lui l'admiraient et le prenaient pour modèle. Il fit profession de vie monastique, à Vienne, dans un couvent de Saint-Basile, et fit dès lors de merveilleux progrès dans la perfection évangélique. Il marchait pieds nus, même pendant le très rigoureux hiver de ce pays. Jamais il ne prit de viande ; il ne but du vin que lorsque l'obéissance l'y força, et châtia son corps jusqu'à la mort, avec un très rude cilice. Il garda intacte la fleur de sa chasteté qu'il avait, dès sa jeunesse, promise à la Sainte Vierge. Sa réputation de vertu et de science grandit si rapidement que, malgré sa jeunesse, on le mit à la tête du monastère de Bythène

sis archimandríta, ac demum archiepíscopus Polocén-sis, invítus quidem, sed Cathólicis gestiéntibus, fúerit renuntiátus.

R7. Honéstum fecit, p. [66].

LECTIO V

HAC dignitáte auctus, nihil de prióri vivéndi ratió-ne remíttens, nónnisi divínium cultum et credi-tárum sibi óvium salútem cordi hábuit. Cathólicæ unitátis ac veritátis strénuus propugnátor, totis víribus adlaborávit, ut schismáticos hæreticósque ad commu-niónem cum beáti Petri Sede redúceret. Summum Pontíficem ejúsque potestátis plenitúdinem ab impu-dentíssimis impiórum calúmniis et erróribus, qua conciónibus, qua scriptis pietáte ac doctrína refértis deféndere numquam déstitit. Episcopálem jurisdi-ctiónem et Ecclésiæ bona a láicis usurpáta vindicávit. Incredíbile dictu est quot hæreticos in sinum matris Ecclésiæ revocáverit. Uniónis vero Græcæ Ecclésiæ cum Latína Josaphátum promotórem exstitisse præ-clarássimum, étiam pontificia orácula disérte testántur. Ad hæc, et templi Dei decóri instaurándo, et sacrárum vírginum exstruéndis ædibus, aliisque piis opéribus juvándis, mensæ suæ provéntus ultro erogávit. In páuperes ádeo effúsus, ut, cum olim inópiæ cujúsdam víduæ sublevándæ nihil occúrreret, episcopále pál-lium, seu omophóron, oppignorári jússerit.

R7. Desidérium, p. [66].

LECTIO VI

MOT cathólicæ fidei increménta perditissimórum hóminum ádeo excitavérunt ódia, ut, conspira-tióné ínita, Christi athlétam ad necem quærerent ; quam sibi imminére ipse in suo ad pópulum sermóne prænuntiávit. Cum itaque Vitépscum pastorális visi-

et que, peu après, il fut nommé malgré lui, mais à la grande joie des catholiques, archimandrite de Wilna, puis archevêque de Polockx.

Ry. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LEÇON V

REVÊTU de cette dignité, il n'adoucit en rien sa vie première, et n'eut rien autre à cœur que le culte de Dieu et le salut des ouailles à lui confiées. Il combattit avec ardeur pour l'unité et la vérité catholiques, travailla de toutes ses forces à ramener hérétiques et schismatiques à la communion avec le siège de Pierre. Il ne cessa jamais de défendre, soit par des sermons, soit par des écrits pleins de piété et de science, le Souverain Pontife et la plénitude de son pouvoir, contre les impudentes calomnies et les erreurs des impies. Il revendiqua la juridiction épiscopale et les biens du clergé, contre les usurpations des laïcs. Incroyable est le nombre des hérétiques ramenés par lui au sein de l'Église-Mère. Les documents pontificaux eux-mêmes attestent abondamment qu'il a été un des grands promoteurs de l'Union de l'Église Grecque avec la Latine. Pour accomplir tout cela, pour embellir le temple de Dieu, bâtir des monastères de religieuses, favoriser les autres bonnes œuvres, il dépensa au-delà des revenus de sa mense épiscopale. Il était si libéral envers les pauvres qu'un jour, ne trouvant rien pour secourir une malheureuse veuve, il fit vendre son manteau épiscopal, son *omophorion*.

Ry. Le désir, p. [66].

LEÇON VI

MANT de progrès réalisés par la foi catholique excitèrent à tel point la rage des hommes de perdition qu'ils complotèrent la mort de l'athlète du Christ, mort qu'il annonça comme imminente, dans un sermon à son peuple. Un jour donc qu'il était parti à Vitepsco faire

tationis grátia profectus esset, illi archiepiscopáles invádunt ædes, óbvios quosque fériunt ac cædunt. Tum vir mitíssimus quæréntibus sponte occúrrit, eósque amíce compéllans, Filíoli, inquit, quare familiáres meos cæditis? Si quid contra me habétis, ecce adsum. Hinc, ímpetu facto, eum verbéribus contúndunt, telis confódiunt, ac demum, immáni secúri necátum, in flumen projíciunt, die duodécima Novémbris anni sexcentésimi vicésimi tértii supra millésimum, ætátis ejus quadragésimi tértii. Corpus, mirábili luce circumfúsum, ex imo flúminis álveo elátum est. Sanguis Mártyris parricídís ipsis in primis prófuit, qui fere omnes, cápitis damnáti, ejuráto schísmate, suum scelus detestáti sunt. Cum tantus Præsul plúrimis post óbitum coruscáret miráculis, eum Urbánus octávus, Póntifex máximus, Beatórum honóribus decorávit. Pius nonus, tértio Kaléndas Júlias anni millésimi octingentésimi sexagésimi séptimi, cum sæculária Apostolórum Príncipum solémnia celebraréntur, coram patrum cardinálium senátu, simúlque astántibus fere quingéntis, patriárchis, metropolitís et epíscopis cujuscúmque ritus, qui ex toto terrárum orbe convénierant; hunc ecclesiásticæ unitátis assertórem, primum ex orientálibus, solémni ritu in Vaticána basílica Sanctórum órđini accénsuit. Cujus Offícium ac Missam Leo décimus tértius, summus Póntifex, ad univérsam exténdit Ecclésiám.

Ry. Stola jucunditátis, p. [67].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

JOSAPHAT Kuncewítius, nobílibus et cathólicis paréntibus Vladimíriæ in Volhínia natus, cum puérulus matrem de Christi passióne loquéntem audí-

la visite pastorale, ces bandits envahissent la résidence archiépiscopale, frappant et blessant tous ceux qu'ils rencontrent. Cet homme très doux se présente alors en personne à ceux qui le cherchaient et, les interpellant amicalement : « Mes petits enfants, dit-il, pourquoi frappez-vous mes familiers ? Si c'est à moi que vous en voulez, me voici ! » Alors ils se précipitent sur lui, le frappent à coups de bâtons, le percent de flèches, enfin le jettent au fleuve, après l'avoir sauvagement achevé à coups de hache. C'était le douze Novembre seize cent vingt-trois ; il avait quarante-trois ans. Son corps, entouré d'une merveilleuse lumière, fut tiré du fond de la rivière. Le sang du martyr fut utile tout d'abord aux parricides eux-mêmes ; condamnés à mort, ils abjurèrent presque tous le schisme et regrettèrent leur crime. Le grand Évêque ayant été glorifié après sa mort par de nombreux miracles, le Souverain Pontife Urbain VIII lui conféra les honneurs de bienheureux. Pie IX, le trois des Calendes de Juillet mil huit cent soixante-sept, pendant les fêtes centennaires des Princes des Apôtres, devant tout le Collège des Cardinaux, en présence, de près de cinq cents Patriarches, Métropolitains et Évêques de tous les rites, venus à Rome de tous les points du globe, dans la Basilique du Vatican, mit solennellement au rang des Saints, ce défenseur de l'Unité de l'Église. C'était le premier oriental qui recevait cet honneur. Léon XIII Souverain Pontife étendit à l'Église universelle son office et sa messe.

R7. D'une robe d'allégresse, p. [67].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOSAPHAT Kuncewicz, fils de parents nobles et catholiques, naquit à Wladimir en Volhynie. Une flèche partie du côté d'un Crucifix le blessa au cœur,

ret, jáculo e látere imáginis Christi crucifíxi immísso, vulnus in corde suscepit. Vicénnis inter claustráles sancti Basílii alúmnos régulam monásticam proféssus est. Mox Vilménsis archimandríta, demum archiepíscopus Polocénsis renuntiátus, se præbuit ómnium virtútum exémpLAR. Strénuus promótor éxstitit uniónis Ecclésiæ Græcæ cum Latína, et in sinum matris Ecclésiæ innúmeros hæréricos revocávit. Vitépscum pastorális visitatiónis grátia proféctus et a schismáticis ad necem quæsítus, ipsis, archiepiscopáles ædes jam invadéntibus, sponte occúrrens : Filioli, inquit, si quid contra me habétis, ecce adsum. Hinc, ímpetu facto, eum verbéribus contúndunt, telis confódiunt et, secúri necátum, in flumen projíciunt. Sanguis Mártyris parricídís ipsis in primis prófuit, qui fere omnes, cápitis damnáti, ejuráto schísmate, scelus de-testáti sunt. Urbánus Papa octávus eum Beatórum honóribus decorávit ; Pius autem nonus hunc ecclesiásticæ unitátis assertórem, primum ex orientálibus, Sanctórum órđini accénsuit.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. X, 11-16.

IN illo témpore : Dixit Jesus pharisæis : Ego sum pastor bonus. Bonus pastor ánimam suam dat pro óvibus suis. Et réliqua.

Homília sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia 59 in Joannem.

MAGNUM quiddam, dilectíssimi, magnum, inquam, est Ecclésiæ prælatío, et quæ multa indiget sapiéntia et fortitúdine, qualem Christus propósuit : ut ánimam pro óvibus ponámus, et numquam illas

un jour que, tout enfant, il écoutait sa mère lui parler de la passion du Christ. Il embrassa la vie monastique à Vienne, chez les religieux de Saint-Basile. Il fut bientôt créé archimandrite de Wilna, puis archevêque de Polockx et se montra un modèle de toutes les vertus. Ardent promoteur de l'union de l'Église Grecque avec la Latine, il ramena au sein de l'Église-mère d'innombrables hérétiques. Étant allé à Vitepsco faire sa visite pastorale, il se présenta lui-même à des schismatiques qui le cherchaient pour le tuer et avaient envahi la résidence archiépiscopale : « Mes petits enfants, dit-il, si c'est à moi que vous en voulez me voici. » Ils se jettent alors sur lui, le rouent de coups, le percent de traits et le jettent au fleuve, après l'avoir achevé avec une hache. Le sang du martyr fut utile tout d'abord aux parricides eux-mêmes ; condamnés à mort, ils abjurèrent presque tous le schisme et regrettèrent leur crime. Le Pape Urbain VIII le béatifia, et Pie IX canonisa ce défenseur de l'unité de l'Église. C'est le premier saint oriental qui reçut cet honneur.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre X, 11-16.

EN ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Homélie 59 sur Jean.

C'EST une grande chose, mes bien-aimés, une grande chose, dis-je, que la prélature dans l'Église ; il y faut beaucoup de sagesse et de force, ainsi que le Christ nous l'a montré, pour donner notre vie pour nos brebis, ne

deserámus ; ut lupo generóse resistámus. Hæc enim inter pastórem et mercenárium est differéntia : alter própriae, contéptis óvibus ; alter, sua contépta, óvium semper salúti invigilat. Pastóris ergo exémplo demonstráto, deceptóres duos méminit : furem macántem et rapiéntem oves ; et mercenárium permitténtem, neque defendéntem commíssas.

R7. Coróna áurea super caput ejus, * Expréssa signo sanctitátis, glória honóris, et opus fortitúdinis. V. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis, posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. Expréssa.

LECTIO VIII

QUOD superiori tēpore Ezéchiél his verbis insectátus est : Væ pastóribus Israél : nonne pascébant semetípsos ? nonne greges pascúntur a pastóribus ? Sed illi contrárium faciébant, quod máximæ malítiæ genus est, et plurimórum causa malórum. Idcirco inquit : Neque quod abjéctum erat, reducébant : neque quod perierat, quærébant : neque confráctum alligábant, neque infirmum consolidábant ; quóniam se, non gregem pascébant. Idem et Paulus áliis verbis significat : Omnes quæ sua sunt, quærunť, non quæ Jesu Christi.

R7. Hic est vere Martyr, qui pro Christi nómine sánguinem suum fudit : * Qui minas júdicum non tímuit, nec terrénæ dignitátis glóriam quæsívit, sed ad cæléstia regna pervénit. V. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei. Qui. Glória Patri. Qui.

1. Ezéchiél, XXXIV, 3-5. Citation large.

jamais les abandonner et résister courageusement au loup. Voici en effet la différence entre le pasteur et le mercenaire : l'un veille à son salut, au mépris de celui des brebis, l'autre méprise son intérêt personnel pour veiller toujours au salut de ses brebis. Nous ayant donc donné le modèle du Pasteur, Jésus nous remet en mémoire deux sortes de trompeurs : le voleur qui tue et emporte les brebis, et le mercenaire qui le laisse faire, sans défendre celles qu'on lui a confiées.

R̄. Une couronne d'or est sur sa tête ; * Elle est marquée du sceau de la sainteté, gloire d'honneur et œuvre de force. V̄. Car vous l'avez prévenu de douces bénédictions et vous avez posé sur sa tête, une couronne en pierre précieuse. Elle est marquée.

LEÇON VIII

C'EST cela qu'autrefois déjà Ezéchiel condamnait en ces termes : *Malheur aux pasteurs d'Israël; ne se faisaient-ils pas paître eux-mêmes? N'est-ce pas aux pasteurs à faire paître les troupeaux?* Mais eux faisaient le contraire, ce qui est une bien grande perversité et la cause de beaucoup de maux. Ainsi, dit encore le Prophète : *Ils ne ramenaient pas ce qui était détaché, ne cherchaient pas ce qui était perdu, ne pensaient pas ce qui était blessé, ne raffermisssent pas ce qui était affaibli, parce que c'était eux-mêmes qu'ils paissaient et non le troupeau*¹. Paul exprime autrement la même idée : *Tous cherchent leurs intérêts, et pas ceux du Christ*².

R̄. Voici un vrai Martyr qui, pour le nom du Christ, a versé son sang, * Qui n'a pas craint les menaces des juges, ni cherché la gloire d'une dignité terrestre, mais est parvenu au royaume céleste. V̄. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture et lui a montré le royaume de Dieu. Qui. Gloire au Père. Qui.

2. Philipp., II, 21.

LECTIO IX

VERUM ab utrôque se dissidére osténdit Christus : ab illis quidem, qui in aliórum perníciam véniunt, cum dicat, se proptérea venísse, ut vitam habérent, et abundántius habérent ; ab his autem, qui oves a lupis rapi negligébant, dicéndo se propter eas ánimam pónere, ne oves perírent. Nam cum Judæi ipsum interímere vellent, non proptérea déstitit a doctrína, neque credéntes trádedit, sed pérstitit, et pértulit mortem : ídeo frequénter inquit : Ego sum pastor bonus. Quæ cum nullo niti testimónio vide-réntur, (quod enim póneret ánimam suam, non multo post re monstrátum est ; quod autem vitam habérent, et abundántius habérent, eventúrum erat in futúro sæculo) álterum ab áltero confírmatur.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 15 NOVEMBRIS

S. ALBERTI MAGNI, EPISCOPI, CONFESSORIS
ET ECCLESIAE DOCTORIS

DUPLEX



Ÿ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. Rꝝ. Stola
glóriæ índuit eum.

Ad Magnif. Ant. O Doctor óptime, * Ecclésiæ
sanctæ lumen, beáte Albérte, divínæ legis amátor,
deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Oratio

DEUS, qui beátum Albértum Pontíficem tuum
atque Doctórem, in humana sapiéntia divínæ
fidei subjiciénda magnum effecísti : da nobis, quæ-

LEÇON IX

MAIS le Christ montre qu'il n'est ni avec les uns, ni avec les autres ; pas avec ceux qui ne sont là que pour faire le mal, puisqu'il affirme être venu donner la vie, et la vie plus abondamment ; pas avec ceux qui laissent le loup s'emparer des brebis, puisqu'il dit qu'il donne sa vie pour que les brebis ne périssent pas. Lorsqu'en effet les Juifs voulaient le tuer, cela ne le fit pas renier sa doctrine, ni livrer ceux qui croyaient, mais il tint bon et supporta la mort. Voilà pourquoi il répète souvent : *Je suis le Bon Pasteur*, Comme tout cela ne paraissait confirmé par aucun autre témoignage (puisque le don de sa propre vie ne devait se réaliser que peu après, et celui de la vie aux autres, et d'une vie plus abondante, seulement dans le siècle futur), il appuie l'une sur l'autre ces deux assertions.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

15 NOVEMBRE

S. ALBERT LE GRAND, ÉVÊQUE,
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE



℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℞. Il l'a revêtu de la robe de gloire

A Magnif. Ant. O Docteur des plus sages, lumière de la Sainte Église, bienheureux Albert le Grand, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

Oraison

O DIEU, par qui le bienheureux Albert, votre Pontife et Docteur, est devenu grand en soumettant l'humaine sagesse à la foi divine, donnez-nous, nous vous le demandons, la grâce de nous attacher si fidèlement aux

sumus, ita ejus magistérii inhærére vestígiis : ut luce perfectá fruámur in cælis. Per Dóminum.

Et fit Com. præcedentis, S. Josaphat, Ep.
et Mart. :

Ant. Qui vult veníre post me, * ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me.

V. Justus ut palma florébit. *R.* Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

Oratio

EXCITA, quæsumus, Dómine, in Ecclesiá tua Spíritum, quo replétus beátus Jósaphat Martyr et Póntifex tuus ánimam suam pro óvibus pósuit : ut, eo intercedénte, nos quoque eódem Spíritu moti ac roboráti, ánimam nostram pro frátribus pónere non vereámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum... qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

ALBERTUS, ob singulárem doctrínam cognoménto Magnus, Lauíngiæ ad Danúbium, in Suévia, natus, a púero diligénter institútus est. Studiórum causa e pátria discédens, dum Patávii morarétur, hortánte beáto Jordáno, generáli Magístro Ordinis Prædicatórum, Dominiciánæ familiæ, frustra obsisténte avúnculo, adscríbi postulávit. Inter fratres adléctus, in ómnibus Deo déditus, religiósá observántia et pietáte enítuit, filiáli ac tenérrima in Beátam Mariám Vírginem devotióne flagrans. Totam vitæ formam, oratióne stúdiúm præveniéndó, ita dispósuit, ut, apostólicam religiónem proféssus, ad prædicatió-nem verbi Dei et animárum salútem procurándam idóneus eváderet adminíster. Mox ad stúdia explénda Colóniam Agrippínam missus, ita profécit, ut omnes

traces de son enseignement, que nous jouissions de la pleine lumière au ciel. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Josaphat, Év. et Mart. :

Ant. Celui qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix et me suive.

V. Le juste, comme le palmier, fleurira. *R.* Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

Oraison

EXCITEZ dans votre Église, nous vous le demandons, Seigneur, l'esprit qui, remplissant l'âme du bienheureux Josaphat, votre Martyr et Pontife, lui fit donner sa vie pour ses brebis, afin que par son intercession, mûs et fortifiés par le même esprit, nous ne craignons pas de donner notre vie pour nos frères. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ Votre Fils qui avec vous vit et règne dans l'unité du même Esprit.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

ALBERT, surnommé le Grand pour sa science extraordinaire, naquit à Lauingen sur le Danube, en Souabe, et reçut, dès son enfance, une éducation soignée. Il quitta son pays, afin de poursuivre ses études, et vint à Padoue. C'est là que sur l'invitation du bienheureux Jourdain, Maître Général des Prêcheurs, il demanda à entrer dans la famille Dominicaine, malgré l'opposition de son oncle. Admis parmi les frères, et donné complètement à Dieu, il se fit remarquer par sa fidélité à l'observance religieuse, sa piété et l'ardeur de sa dévotion filiale et très tendre envers la bienheureuse Vierge Marie. Toute sa vie, la prière précédant l'étude, fut organisée de telle façon, qu'étant profès d'un Ordre apostolique, il devint capable de travailler efficacement à la prédication de la parole divine et au salut des âmes. On l'envoya bientôt à Cologne pour qu'il y achevât ses études. Il y fit de tels

fere sæculáres sciéntias diligentíssime præ ómnibus suis coævis investigáverit atque áuxerit ; et de divínæ legis fonte, testánte Alexándro quarto, ádeo salutífera fluénta doctrínæ potávit, ut ejúsdem in suo péctore vigéret plenitúdo.

R7. Invéni, p. [117].

LECTIO V

UT scientiárum thesáuris álios ditáret, lector Hil-
deshémii, deinceps Fribúrgi, Ratisbónæ et Ar-
gentínæ constitútus est. Omnium in se admiratió-
nem convértens, cum in Parisiénsi ínclýta universitáte
sacræ facultáti docéndo decus ádderet, magíster theo-
logiæ renunciátus est. Doctrínis gentílium philoso-
phórum ad rectæ ratiónis dictámina revocátis, eárum
cum fide cohæréntiam clárius commonstrávit. De
divinórum intelléctu mira expósuit. Quantum vero
univérsas disciplínas, præsertim sacras, férvido ingé-
nio atque indeféssó stúdio provéxerit, plúrima ejus
scripta in omni fere scientiárum génere apérte declá-
rant. Ut stúdio generáli sui Ordinis præésset, Colón-
niam revérsus est, eo succéssu ut ejus in scholis
auctóritas et doctrínæ fama magis magisque vigúerit.
Thomam de Aquíno discípulum diléctum hábuit,
cujus altitúdinem mentis ipse primus perspéxit ac
prædicávit. Erga Sacrosánctum altáris Sacraméntum
piíssimo ferebátur afféctu, deque eo præclára con-
scrípsit ; rei quoque mýsticæ ánimis instituéndis vias
amplióres parávit, ádeo ut frúgifer tanti magístri zelus
quam late in Ecclésia patúerit.

R7. Pósuí, p. [118].

LECTIO VI

MOT inter gravíssima múnia, religiósæ vitæ exém-
plis præfúlgens, a frátribus Prior Teutóniæ

progrès que, dépassant tous ses contemporains, il parvint à étudier avec un très grand soin et à faire progresser presque toutes les sciences profanes, et, au témoignage d'Alexandre IV, il avait bu à la fontaine de la loi divine, de tels flots d'eau salulaire, qu'il en vivait la plénitude en son cœur.

Ry. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

POUR faire profiter les autres de ses trésors de science, on le nomma lecteur à Hildesheim, puis à Fribourg, à Ratisbonne et à Strasbourg. Il se fit admirer de tous, et quand, professeur à la célèbre Université de Paris, il vint rehausser encore la gloire de la Faculté de Théologie, on le proclama Maître en Théologie. Il corrigea, dans le sens de la droite raison, les doctrines des philosophes païens, mettant mieux en évidence leur accord avec la foi. Il traita merveilleusement de l'intelligence des choses divines. Ses écrits dans presque tous les genres de science démontrent avec quelle ferveur et quelle persévérance il fit progresser toutes les branches du savoir, les sciences sacrées en premier lieu. Après son retour à Cologne pour la direction de la maison d'études générales de son Ordre, son autorité dans les écoles et sa réputation de savant ne firent que croître chaque jour. Saint Thomas d'Aquin fut son disciple préféré. Albert a été le premier à comprendre et à proclamer la profondeur de cet esprit. Il aimait beaucoup le Très Saint-Sacrement de l'autel ; il en a fait le sujet de pages sublimes. Il a aussi ouvert plus largement les voies de l'enseignement de la mystique aux âmes. C'est ainsi que le zèle d'un si grand maître porta ses fruits si loin dans l'Église.

Ry. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

AU milieu de travaux si multipliés et si considérables, il brillait par une vie religieuse exemplaire et fut

provinciae electus est. Anagninam vocatus, Gulielmum, Ordines mendicantes impio ausu impetentem, coram Summo Pontifice Alexandro quarto retudit, qui Episcopum Ratisbonensem eum postea constituit. Curae sui gregis Albertus se totum impendit, morum humilitate ac paupertatis amore studiosissime retentis. Dimisso officio, ad episcopalis tamen ordinis labores promptus atque alacer per Germaniam et finitimas regiones spiritalia ministravit. Consilia requiruntibus quam recta ac salutifera sollicitate praebat, et in sedandis discordiis tam prudentem se ostendit, ut eum non solum Colonia pacis conciliatorem noverit, verum etiam ad dissitas regiones Praelati ac viri principes arbitrum componendis dissidiis eum saepe advocaverint. A sancto Ludovico, Francorum rege, reliquiis Christi Passionis, quam devotissime Albertus colebat, donatus est. In altero Concilio Lugdunensi negotia graviora peregit. Tandem, senio consumptus, docere destitit. Contemplationi exinde intentus, in gaudium Domini sui intravit anno millesimo ducentesimo octogesimo. Sacros honores in diocesisibus pluribus atque in Ordine Praedicatorum ei, Romanorum Pontificum auctoritate, jam antea tributos, Pius Papa undecimus cumulans, Sancti Alberti Magni festum, addito Doctoris titulo, Sacrorum Rituum Congregationis votum libentissime excipiens, ad Ecclesiam universam extendit.

Ry. Iste est, p. [118].

In III Nocturno Homilia in Evang. : Vos estis sal terrae, de Comm. Doctorum i loco, p. [136].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

ALBERTUS, ob singularem doctrinam, cognomento Magnus, Lauingiae ad Danubium, in Suevia na-

élu par ses frères Prieur de la province de Teutonie. Appelé à Anagni, il réfuta, en présence du Souverain Pontife Alexandre IV, Guillaume qui s'était attaqué avec une audace impie aux Ordres mendiants. Ce même Pape le créa quelque temps après évêque de Ratisbonne. Il se donna alors tout entier au soin de ses ouailles, en gardant avec grand soin l'humilité de sa vie et son amour de la pauvreté. S'étant démis de sa charge, mais toujours disposé aux labeurs de l'ordre épiscopal, il se livrait de bon cœur au ministère des âmes en Germanie et dans les régions voisines. Il donnait avec sollicitude de si bons et profitables conseils à ceux qui s'adressaient à lui, se montrait si prudent pour calmer les discordes, que Cologne ne fut pas la seule à connaître son tact de pacificateur, mais que des prélats et des princes l'appelèrent de loin pour juger et accommoder leurs dissentiments. Saint Louis, roi de France, lui donna des reliques de la Passion pour laquelle il professait une grande dévotion. Il expédia de très importantes affaires au second concile de Lyon. Enfin, chargé d'années, il cessa tout enseignement, pour ne plus vaquer qu'à la contemplation. Il entra dans la joie du Seigneur en douze cent quatre-vingt. Les Souverains Pontifes avaient permis depuis longtemps à plusieurs diocèses et à l'Ordre des Prêcheurs de lui rendre les honneurs d'un culte religieux ; Pie XI mit le comble à ces honneurs, en acceptant bien volontiers le vœu de la Congrégation des Rites sacrés, d'étendre à l'Église universelle la fête de saint Albert le Grand, et en lui décernant le titre de Docteur de l'Église.

R7. Voici celui, p. [118].

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre, du Commun des Docteurs, (I), p. [136].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ALBERT, surnommé le Grand pour sa science extraordinaire, naquit à Lauingen sur le Danube, en

tus, a púero diligénte institútus est. Studiórum causa e pátria discédens, dum Patávii morarétur, hortánte beáto Jordáno, generáli magistro Ordinis Prædicatórum, frustra obsisténte avúnculo, Dominiciánæ familiæ adscribi postulávit. Inter fratres adléctus, religiósa observántia ac pietáte enítuit, et Beátam Mariám Vírginem summópere diléxit, animarúmque zelo flagrávit. Ad stúdia explénda, Colóniam Agrippínam missus fuit. Póstea Hildeshémii, Fribúrgi, Ratisbónæ et Argentínæ lector fuit constitútus. In Parisiénci cáthedra multam sibi laudem comparávit. Thomam de Aquíno discípulum diléctum hábuit, ejúsque altitúdinem mentis primus perspéxit ac prædicávit. Anagníæ, coram Summo Pontífice Alexándro Quarto, Guiliélmum, Ordines Mendicántes ímpio ausu impeténtem, retúdit, et póstea Epíscopus Ratisbonénsis fuit renunciátus. In consíliis suppeditándis, in discórdiis componéndis mirífice se gessit, ádeo ut pacis conciliátor mérito fúerit appellátus. Plúrima scripta in omni fere scientiárum génere, præsertim sacrárum, exarávit, et de mirábili Altáris Sacraménto præclára compósuit. Virtútibus et miráculis claríssimus, óbiit in Dómino anno millésimo ducentésimo octogésimo. Cultum in plúribus Diocésibus et in Ordine Prædicatórum jamdúdm, Romanórum Pontíficum auctoritáte, ei præstitum, Pius Papa Undécimus auxit, ejúsque festum, áddito Doctóris título, Sacrórum Rítuum Congregatiónis votum libénter excípiens, ad univérsam Ecclésiám exténdit.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

Souabe et reçut, dès son enfance, une éducation soignée. Il quitta son pays, afin de poursuivre ses études, et vint à Padoue. Là, sur l'invitation du Bienheureux Jourdain, maître général de l'ordre des Prêcheurs, il demanda à entrer dans la famille Dominicaine, malgré l'opposition de son oncle. Admis parmi les frères, il se fit remarquer par sa fidélité à l'observance religieuse, sa piété, son grand amour de la Bienheureuse Vierge Marie, son zèle brûlant pour les âmes. On l'envoya à Cologne, pour y achever ses études ; puis on le nomma lecteur à Hildesheim, Fribourg, Ratisbonne et Strasbourg. Il se fit une grande réputation dans sa chaire de Paris. Thomas d'Aquin fut son disciple préféré et Albert fut le premier à comprendre et à proclamer la profondeur de cet esprit. A Anagni, devant le Souverain Pontife Alexandre IV, il réfuta Guillaume qui s'était attaqué avec audace et impiété aux Ordres Mendiants. Il fut quelque temps après nommé évêque de Ratisbonne. Il se comportait si merveilleusement dans les conseils à donner, les discordes à apaiser, qu'il fut appelé à juste titre « le pacificateur ». Il publia de nombreux ouvrages sur presque toutes les sciences, particulièrement sur les sciences sacrées, et écrivit des pages admirables sur le merveilleux sacrement de l'autel. Très célèbre pour ses vertus et ses miracles, il s'éteignit dans le Seigneur en douze cent quatre-vingt. Au culte que plusieurs diocèses et tout l'Ordre des Prêcheurs lui rendaient, avec permission des Pontifes Romains, Pie XI ajouta encore, conformément au vœu de la Congrégation des Rites sacrés, en donnant au Saint le titre de Docteur et en étendant sa fête à toute l'Église.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

DIE 16 NOVEMBRIS
S. GERTRUDIS, VIRGINIS

DUPLEX



Ÿ. Spécie tua et pulchritúdine tua. R̄. Inténde, próspere procéde et regna.

Ant. Veni, Sponsa Christi * áccipe corónam quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

Oratio

DEUS, qui in corde beátæ Gertrúdis Vírginis júcúndam tibi mansiónem præparásti : ipsíus méritis et intercessióne ; cordis nostri máculas cleménter abstérge, et ejúsdem tribue gaudére consórtio. Per Dóminum.

Et fit **Commemoratio præcedentis, S. Alberti Magni Ep., Conf. et Doct. :**

Ant. O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Albérte, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DEUS, qui beátum Albértum Pontíficem tuum atque Doctórem, in humána sapiéntia divínæ fidei subjiciénda magnum effecísti : da nobis, quæsumus, ita ejus magistérii inhærére vestígiis : ut luce perfécta fruámur in cælis. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

GERTRUDIS, Islébii in Saxónia nóbili génere nata, quinquénis in monastério Rodardénsi, órdis

16 NOVEMBRE
SAINTE GERTRUDE, VIERGE

DOUBLE



℣. En ta beauté et tes charmes. ℞. Va de l'avant, prospère et règne.

Ant. Viens, épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

Oraison

O DIEU, qui dans le cœur de la bienheureuse Gertrude votre Vierge, vous êtes préparé une douce demeure, daignez dans votre clémence, par ses mérites et son intercession, effacer les fautes de notre cœur et accordez-nous de jouir de sa compagnie. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Albert le Grand, Év., Conf. et Doct. :

Ant. O Docteur des plus sages, lumière de la Sainte Église, bienheureux Albert, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℞. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, par qui le bienheureux Albert, votre Pontife et Docteur, est devenu grand, en soumettant l'humaine sagesse à la foi divine, donnez-nous, nous vous le demandons, la grâce de nous attacher si fidèlement aux traces de son enseignement, que nous jouissions de la pleine lumière au ciel. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

GERTRUDE, de famille noble, née à Eisleben, en Saxe, vint à cinq ans s'offrir elle-même et sa virginité

sancti Benedícti, virginitátem suam ac seípsam Jesu Christo óbtulit. Quo ex témpore a mundánis rebus prorsus aliéna, virtutíque sédulo inténta, cæléstis vitæ genus instítuit. Ad humaniórum litterárum notítiam, rerum divinárum cognitióem adjúnxit ; quarum meditatióne veheméntius ad virtútem incénsa, brevi christiánam perfectiόem adépta est. De Christo ejúsque vitæ mystériis sæpenúmero pio cum ánimi sensu loquebátur, unámque Dei glóriam cógitans, ad illam vota sua ómnia et actiόnes referébat. Quamvis autem multis exímiis natúræ et grátiaē donis a Deo aucta esset, ita tamen sibi ipsa vilescébat, ut, inter præcípua divínæ bonitátis mirácula hoc item memoráret, quod se indigníssimam misericórditer sustinéret.

R̄. Propter veritátem, p. [167].

LECTIO V

TRIGESIMUM ætátis annum agens, primum Rodardénsis monastérii, ubi religiόsam vitam est proféssa, deínde Elpediáni præses elécta, quadragínta annórum spátio, ea caritatē, prudéntia, et reguláris disciplínæ stúdio munus obívit, ut cœnóbium religiόsæ perfectiόnis domicílium viderétur. Utrobíque vero, licet esset ómnium mater et magístra, ómnium tamen mínima habéri volébat, ac demissióne pari mínístram se exhibébat. Quo libérius Deo vacáret, vigíliis, abstinentiá aliisque cruciátibus corpus afflíxit ; sempérque sui símilis, morum innocéntiam, mansuetúdinem ac patiéntiam prætulit singulárem. Proximórum salúti omni ope stúduit, piæque curæ copiósum fructum rétulit. Divíni amóris vi frequéntes patiebátur éxtases, altissimæque contemplatiόnis et divínæ uniόnis donum obtínuit.

R̄. Dilexísti, p. [167].

à Jésus-Christ, dans le monastère de Rodesdorf, de l'Ordre de saint Benoît. Depuis lors, complètement étrangère aux affaires du monde et soigneusement attentive à la pratique de la vertu, elle mena une vie céleste. A la connaissance des lettres humaines, elle joignit celle des choses divines dont la méditation l'enflammait toujours davantage pour la vertu, en sorte qu'elle arriva en peu de temps à la perfection chrétienne. Du Christ et des mystères de sa vie, elle parlait fréquemment avec un profond sentiment de piété. La gloire de Dieu était son unique préoccupation, tous ses désirs, toutes ses actions lui étaient ordonnés. Malgré les dons précieux de nature et de grâce dont Dieu l'avait comblée, elle se méprisait au point de compter parmi les plus grands prodiges de la divine bonté, qu'elle-même fût supportée avec miséricorde, malgré toute son indignité.

R7. Pour la cause, p. [167].

LEÇON V

ATRENTE ans on la choisit d'abord comme supérieure au monastère de Rodesdorf où elle avait fait profession, puis à Heldefs. Quarante années durant, elle remplit sa charge avec une telle charité, une telle prudence, un tel zèle de l'observance régulière, que son couvent semblait la demeure de la perfection religieuse. Dans les deux monastères, bien que mère et maîtresse de toutes les Sœurs, elle voulut être considérée comme la dernière de toutes, et en fait elle s'abaissait jusqu'à se comporter en servante de toutes. Pour s'occuper de Dieu avec plus de liberté, elle affligeait son corps, de veilles, d'abstinences, de toutes sortes de souffrances. Toujours égale à elle-même elle a fait preuve d'une pureté de vie, d'une douceur et d'une patience extraordinaires. Elle s'appliqua de tout son pouvoir au salut du prochain et ce dévouement porta de grands fruits. Sous la violence de son amour de Dieu, elle éprouvait de fréquentes extases et obtint le don des plus hauts degrés de contemplation et d'union divines.

R7. Tu as aimé, p. [167].

LECTIO VI

UT méritum acceptíssimæ sibi sponsæ Christus osténderet, in corde Gertrúdis jucúndam sibi esse mansiónem testátus est. Deíparam Vírginem, véluti matrem et curatricem a Jesu accéptam, pietáte præcípua prosequebátur, ab eáque multa accépit benefícia. Erga diviníssimum Eucharístiæ sacraméntum et passiónem Dómini tanto amóre cum grati ánimi sensu afficiebátur, ut intérdum ubéribus lácrymis perfunderétur. Justórum ánimas piaculáribus flammis addíctas, quotidíanis subsidiis et précibus juvabat. Multa ad confovéndam pietátem scripsit. Divinárum étiam revelatiónum et prophetiæ dono cláruit. Dénique, flagrantíssimo Dei amóre pótius quam morbo languéscens, anno Dómini millésimo ducentésimo nonagésimo secúndo vita decéssit. Miráculis vivens et post mortem a Deo illustráta est.

R̄. Afferéntur Regi, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

GERTRUDIS, Islébbi in Saxónia nata, quinquénis in monastério Elpidiénsi, órdis sancti Benedícti, virginitátem suam ac seípsam Jesu Christo obtulit. Sanctam Mechtíldem magístram hábuit, qua duce ad altíssima contemplatiónis dona pervénit. Erga diviníssimum Eucharístiæ sacraméntum et passiónem Dómini tanta caritáte æstuábat, ut, ea recógitans, ubéribus lácrymis perfunderétur. Multa ad confovéndam pietátem scripsit. Divinárum étiam revelatiónum et prophetiæ dono cláruit. Dénique, flagrantíssimo Dei amóre pótius quam morbo languéscens, vita decéssit, miráculis vivens et post mortem illústris.

LEÇON VI

POUR manifester les mérites de sa très chère épouse, le Christ affirma qu'il trouvait un doux refuge dans le cœur de Gertrude. Elle avait une piété très vive envers la Vierge Mère de Dieu que Jésus lui avait donnée pour Mère et protectrice. Elle ressentait un tel amour, accompagné d'un tel sentiment de gratitude pour le très divin sacrement de l'Eucharistie et la passion du Seigneur, qu'elle en était parfois inondée d'abondantes larmes. Aux âmes des justes retenues dans les flammes expiatrices, elle apportait chaque jour le secours de ses prières. Elle composa beaucoup d'écrits pour réchauffer la piété. Des révélations divines et le don de prophétie l'ont aussi rendue célèbre. Enfin épuisée par l'ardeur de son amour de Dieu plus que par la maladie, elle mourut l'an du Seigneur douze cent quatre-vingt-douze. Dieu l'illustra par des miracles, de son vivant et après sa mort.

R/. Elles seront présentées, p. [168].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

GERTRUDE née à Eisleben en Saxe, dès l'âge de cinq ans s'offrit elle-même et sa virginité à Jésus-Christ, au monastère d'Heldefsb. Sainte Mechtilde fut sa maîtresse et la guida vers les plus hauts degrés des dons de contemplation. Son amour était si grand envers le divin sacrement de l'Eucharistie et la passion du Seigneur, qu'il lui suffisait d'y penser pour être inondée de larmes abondantes. Elle composa beaucoup d'écrits pour réchauffer la piété. De divines révélations et le don de prophétie l'ont rendue célèbre. A la fin, elle mourut épuisée par l'ardeur de son amour de Dieu plutôt que par la maladie, glorifiée par les miracles qu'elle opéra de son vivant et aussi après sa mort.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Simile est regnum cælórum, de Communi Virginum I loco, p. [169].

In Vesperis fit Commemoratio sequentis.

DIE 17 NOVEMBRIS

**S. GREGORII THAUMATURGI,
EPISCOPI ET CONFESSORIS**

SEMIDUPLEX



Ant. Sacérdos et Póntifex, * et virtútum ópifex, pastor bone in pópulo, ora pro nobis Dóminum.

Ū. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R̄. Stulam glóriæ induit eum.

Oratio

DA, quæsumus, omnípotens Deus : ut beáti Gregórii Confessóris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum nostrum.

IN II NOCTURNO

Pro hoc Festo simplicitate, Lectiones IV et V in unam junctæ dicuntur ut IX.

LECTIO IV

GREGORIUS, Neocæsaráe Ponti epíscopus, sanctitate doctrinæque illústris, signis vero ac miraculis multo illústrior, quorum multitudíne atque præstantia Thaumaturgus appellátus est, et sancti Basílii testimónio cum Móyse, Prophétis et Apóstolis comparátus ; montem, qui ecclésiæ ædificatiónem impedíbat, oratióne álio tránstulit. Item palúdem, inter

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le Royaume des cieus est semblable, du Commun des Vierges (I), p. [169].

Aux II^{es} Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

17 NOVEMBRE

S. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE,
ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

SEMIDOUBLE

●

Ant. Prêtre et Pontife et ouvrier de vertus, bon pasteur au milieu du peuple, priez pour nous le Seigneur.

V. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. *R.* Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

ACCORDEZ à notre prière, Seigneur tout-puissant, que la vénérable solennité du bienheureux Grégoire votre Confesseur et Pontife augmente en nous dévotion et santé¹. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

Pour cette Fête simplifiée, les Leçons IV et V réunies ensemble sont dites comme IX^e Leçon.

LEÇON IV

GRÉGOIRE, évêque de Néocésarée du Pont, illustre par sa sainteté et sa science, l'est beaucoup plus encore par ses miracles dont le grand nombre et l'éclat l'ont fait appeler le Thaumaturge et l'ont fait comparer, d'après saint Basile, à Moïse, aux Prophètes et aux Apôtres. Par sa prière il déplaça une montagne qui empêçait

1. Santé totale de l'âme et du corps.

fratres causam discordiarum, exsiccavit. Lycum fluvium, perniciosè agros inundantem, defixo ad ripam quo sustentabatur báculo qui statim virentem crevit in arborem, coércuit, ut postea ultra eum terminum non efflúxerit.

R̄. Invéni, p. [117].

LECTIO V

SÆPISSIME dæmones ex idolórum simulácris atque ex hóminum corpóribus ejécit, múltaque ália mirábiliter effécit, quibus innumerábiles hómines traxit ad Jesu Christi fidem, cum étiam prophético spírítu futúra prædiceret. Qui, migráturus e vita, cum quæsisset quot in civitáte Neocæsariénsi réliqui essent infidéles, responsúmque esset tantum esse septémdecim ; Deo grátias agens, Tótidem, inquit, erant fidéles, cum cœpi episcopátum. Plura scripsit, quibus étiam, non solum miráculis, Dei Ecclésiám illustrávit.

R̄. Pósuí, p. [118].

LECTIO VI

Sermo sancti Máximi Epíscopi.

Homilia 59, quæ est 2 de S. Eusebio.

BEATI Patris Gregórii mérita jam in tuto pósite secúri magnificémus ; qui, gubernáculum fidei viríliter tenens, áncoram spei tranquílla jam in statione compósuit, et plenam cælestibus divitiis et ætérnis mércibus navem optáto in lítore collocávit. Qui, contra omnes adversários, scutum timóris Dei támdiú infatigábiliter ténuít, donec ad victóriam perveníret. Quid enim fuit totus vitæ illíus cursus, nisi uníus cum vígili hoste confíctus ?

R̄. Iste est, qui, p. [118].

la construction d'une Église. De même, il dessécha un marais cause de discorde entre frères. Sur le bord du Lycus qui dévastait les campagnes par ses inondations, il planta son bâton qui devint aussitôt un arbuste vivant, et empêcha les eaux du fleuve de dépasser désormais cette limite.

R7. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

MÈRES souvent il fit sortir les démons de statues d'idoles ou de corps des possédés, et accomplit beaucoup d'autres prodiges. Grâce à eux et à l'esprit prophétique qui lui donnait de lire dans l'avenir, il amena un nombre incalculable d'hommes à la foi de Jésus-Christ. Près de quitter cette vie, il demanda combien il restait d'infidèles à Néocésarée. On lui répondit : « Il n'y en a plus que dix-sept. » Alors il rendit grâces à Dieu et dit : « C'était exactement le nombre des fidèles quand on m'a nommé évêque. » On a de lui plusieurs écrits, par lesquels, non moins que par ses miracles, il illustra l'Église de Dieu.

R7. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

Sermon de saint Maxime, Évêque.

Homélie 59, la 2^e pour saint Eusèbe.

DU bienheureux Père Grégoire exaltons sans crainte les mérites désormais hors de tout conteste. Tenant avec fermeté le gouvernail de la foi, il a dès lors jeté l'ancre de l'espérance sur un rivage tranquille et il a fait entrer au port désiré, son navire rempli de richesses célestes et de biens éternels. Il a tenu infatigablement le bouclier de la crainte de Dieu, contre tous ses ennemis, jusqu'à ce qu'il obtienne la victoire. Le cours de toute sa vie fut-il autre chose qu'un combat contre l'ennemi qui veille ?

R7. Voici celui qui, p. [118].

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Marcum.

Cap. XI, 22-24.

IN illo témpore : Respóndens Jesus discíplis suis ait illis : Habéte fidem Dei. Amen dico vobis quia quicúmque díxerit huic monti : Tóllere et míttere in mare, et non hæsitéverit in corde suo, sed credíderit quia quodcúmque díxerit fiat, fiet ei. Et réliqua.

Homíllá sancti Bedæ Venerábilis, Presbýteri.

Lib. 3 Comment. in Marc. cap. 11.

SOLENT gentíles qui contra Ecclésiám maledícta scripsére, impropérare nostris quod non habúerint plenam fidem Dei, quia numquam montes transférre potúerint. Quibus respondéndum est non ómnia scripta esse, quæ in Ecclésia sunt gesta, sicut étiam de factis ipsíus Christi et Dómini nostri Scriptúra testátur. Unde et hoc quoque fieri potuísset, ut mons ablátus de terra mitterétur in mare, si necéssitas id fieri poposcísset. Quómodo légimus factum précibus beáti Patris Gregórii, Neocæsaréæ Ponti antístitis, viri méritis et virtútibus exímii, ut mons in terra tantum loco céderet, quantum incolæ civitátis opus habébant.

Ry. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum, * Et ad portas paradísi coronávit eum. V. Índuit eum Dóminus lorícam fídei, et ornávit eum. Et ad portas.

LECTIO VIII

CUM enim, volens ædificáre ecclésiám in loco apto, vidéret eum angustiórem esse quam res exigébat,

1. La foi qui transporte les montagnes n'est pas le simple exercice de la vertu de foi, c'est, au témoignage de S. Paul 1 Cor. XII, 9)

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Marc.

Cap. XI, 22-24.

EN ce temps-là, Jésus prit la parole pour dire à ses disciples : Ayez foi en Dieu. Je vous l'assure, celui qui dira à cette montagne : Lève-toi et jette-toi dans la mer, sans hésitation dans son cœur, mais en croyant que cela se fera, sera exaucé. Et le reste.

Homélie de saint Bède le Vénérable, Prêtre.

Livre 3 du Commentaire de Marc, c. 11.

LES Païens auteurs de pamphlets contre l'Église reprochent toujours aux nôtres de n'avoir pas eu entière foi en Dieu, puisque jamais ils n'ont pu transporter de montagnes¹. Il faut leur répondre que tout ce qui s'est fait dans l'Église n'a pas été relaté par écrit, comme l'Écriture le dit des actions du Christ notre Seigneur. Il aurait pu se faire, s'il y avait eu nécessité, qu'une montagne fût enlevée de terre et jetée dans la mer. Ainsi raconte-t-on que, grâce aux prières du Bienheureux Père Grégoire, évêque de Néocésarée du Pont, homme de grand mérite et de grande vertu, une montagne s'écarta pour laisser la mesure de place libre dont les habitants de la ville avaient besoin.

R/. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré ; il l'a revêtu d'une robe de gloire, * Et il l'a couronné aux portes du paradis.
V. Le Seigneur l'a revêtu de la cuirasse de la foi et il l'a paré. Et.

LEÇON VIII

VOULANT en effet bâtir une église, dans un lieu qui convenait parfaitement, mais qui lui paraissait trop

un charisme, un don spécial de l'Esprit-Saint, qui n'est donné qu'au temps où la Providence veut le miracle.

eo quod ex una parte, rupe maris, ex ália, monte próximo coarctarétur ; venit nocte ad locum, et, géni- bus flexis, admónuit Dóminum promissionis suæ, ut montem lóngius juxta fidem peténtis ágeret. Et, mane facto, revérsus invénit montem tantum spátii reliquís- se structóribus ecclésiæ quantum opus habúerant. Póterat ergo hic, póterat álius quis ejúsdem mériti vir, si opportúnitas exegísset, impetráre a Dómino, mérito fidei, ut étiam mons tollerétur et mitterétur in mare.

R7. Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris : * Et vos símiles homínibus ex- spectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. V. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dó- minus vester ventúrus sit. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

VERUM, quia montis nómine nonnúmquam diá- bolus significátur, vidélicet propter supérbiam qua se contra Deum érigit, et esse vult símilis Altíssi- mo ; mons ad præcéptum eórum qui fortes fide sunt, tóllitur de terra et in mare projícitur, cum, prædicán- tibus verbum doctóribus sanctis, immúndus spíritus ab eórum corde repéllitur qui ad vitam sunt præ- ordináti, et in turbuléntis amarisque infidélium mén- tibus vesániam suæ tyránnidis exercére permíttitur.

Vesperæ de sequenti.



étroit, resserré qu'il était entre la falaise d'un côté et la montagne de l'autre, il vint là pendant la nuit, se mit à genoux et rappela au Seigneur sa promesse, afin qu'il repoussât plus loin la montagne, si la foi avec laquelle il priait le méritait. Retourné au matin, il trouva que la montagne avait laissé aux architectes juste la place nécessaire. Celui-là avait donc pu, et un autre de même mérite pourrait, si besoin était, demander au Seigneur, par le mérite de la foi, que même une montagne soit enlevée et jetée à la mer.

R/. Que vos reins soient ceints et vos lampes ardentes dans vos mains ; * Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces. V. Veillez donc, parce que vous ne savez pas l'heure à laquelle viendra votre Maître. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

MAIS, comme sous le nom de montagne, le diable est parfois désigné, à cause de l'orgueil qui le pousse à s'élever contre Dieu et à vouloir s'assimiler au Très-Haut, une montagne est ôtée de terre et jetée dans la mer, au commandement de ceux dont la foi est forte, chaque fois que, par la prédication des saints Docteurs, l'esprit impur est chassé du cœur des prédestinés à la vie, et qu'on ne lui permet d'exercer la folie de sa tyrannie, que dans les âmes agitées et pleines d'amertume des infidèles.

Vêpres du suivant.



DIE 18 NOVEMBRIS
IN DEDICATIONE BASILICARUM
SS. PETRI ET PAULI APOSTOLORUM
DUPLEX MAJUS

●

**Omnia de Communi Dedicationis Ecclesiae
in fine hujus Fasciculi, p. 78, præter sequen-
tia :**

Oratio

DEUS, qui nobis per singulos annos hujus sancti templi tui consecrationis réparas diem, et sacris semper mystériis repræséntas incólumes : exáudi preces pópuli tui, et præsta ; ut, quisquis hoc templum beneficia petitúrus ingréditur, cuncta se impetrásse lætétur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Gregorii Thaumaturgi, Ep. et Conf. :

Ant. Amávit eum Dóminus, * et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum, et ad portas paradísi coronávit eum.

Ps. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. *R.* Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DA, quæsumus, omnípotens Deus : ut beáti Gregórii Confessoris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De libro Apocalýpsis beáti Joánnis Apóstoli.

Cap. XXI, 18-27.

ET erat structúra muri ejus ex lápide jáspide ; ipsa vero cívitas aurum mundum símile vitro mundo.

18 NOVEMBRE
DÉDICACE DES BASILIQUES
DE S. PIERRE ET S. PAUL, APÔTRES
DOUBLE MAJEUR



Tout se prend au Commun de la Dédicace, à la fin de ce Fascicule, p. 78, sauf ce qui suit :

Oraison

O DIEU qui pour nous, chaque année, renouvelez le jour de la consécration de ce saint temple et nous faites toujours revenir en santé à vos saints mystères, exaucez les prières de ce peuple et faites que quiconque entrera dans ce temple pour y demander des grâces se réjouisse de les avoir toutes obtenues. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Grégoire le Thaumaturge, Év. et Conf.

Ant. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré, il l'a revêtu d'une robe de gloire et l'a couronné aux portes du Paradis.

V. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. *R.* Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

ACCORDEZ à notre prière, Seigneur tout-puissant, que la vénérable solennité du bienheureux Grégoire, votre Confesseur et Pontife, augmente en nous dévotion et santé. Par Notre-Seigneur.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Du livre de l'Apocalypse du bienheureux Apôtre Jean.

Chapitre XXI, 18-27.

ET son mur était fait de jaspe, tandis que la ville était d'or pur pareil à du verre pur. Et les fondements

Et fundamenta muri civitatis omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum jaspis, secundum saphirus, tertium chalcedonius, quartum smaragdus, quintum sardonius, sextum sardius, septimum chrysolithus, octavum berillus, nonum topazius, decimum chrysoprasus, undecimum hyacinthus, duodecimum amethystus.

R. In dedicatione templi decantabat populus laudem : * Et in ore eorum dulcis resonabat sonus. V. Fundata est domus Domini supra verticem montium, et venient ad eam omnes gentes. Et.

LECTIO II

ET duodecim portae duodecim margaritae sunt per singulas, et singulae portae erant ex singulis margaritis, et platea civitatis aurum mundum, tamquam vitrum perlucidum. Et templum non vidi in ea ; Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, et Agnus. Et civitas non eget sole neque luna, ut luceant in ea ; nam claritas Dei illuminavit eam, et lucerna ejus est Agnus.

R. Fundata est domus Domini supra verticem montium, et exaltata est super omnes colles : * Et venient ad eam omnes gentes, et dicent : Gloria tibi, Domine. V. Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos. Et.

LECTIO III

ET ambulabunt gentes in lumine ejus, et reges terrae afferent gloriam suam et honorem in illam. Et portae ejus non cludentur per diem, nox enim non erit illic. Et afferent gloriam et honorem gentium in illam. Non intrabit in eam aliquod coquinatum aut abominationem faciens et mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitae Agni.

du mur de la ville sont ornés de tous les genres de pierre précieuse. Le premier fondement est de jaspe, le second de saphir, le troisième de chalcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de cornaline, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième de hyacinthe, le douzième d'améthyste.

R̄. A la dédicace du temple, le peuple chantait la louange, * Et dans leur bouche, résonnait un doux son. V̄. Elle a été fondée la maison du Seigneur, sur le sommet des monts, et elles viendront à elle, toutes les nations. Et.

LEÇON II

ET les douze portes sont douze perles, une perle pour chaque porte ; et la place de la ville est d'or pur comme du verre transparent. Et je n'y ai pas vu de temple, car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. Et la ville n'a pas besoin de soleil, ni de lune, pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'a illuminée et son flambeau est l'Agneau.

R̄. Elle a été fondée, la maison du Seigneur, sur le sommet des monts et élevée au-dessus de toutes les collines, * Et elles viendront à elle, toutes les nations, et elles diront : Gloire à vous, Seigneur. V̄. Venant elles viendront avec allégresse, portant leurs gerbes. Et.

LEÇON III

ET les nations marcheront à sa lumière et les rois de la terre apporteront en elle leur gloire et leur honneur. Et ses portes ne seront pas fermées pendant le jour, car là, il n'y aura pas de nuit. En elle n'entrera rien de souillé, ni celui qui commet abomination ou mensonge, mais seulement ceux qui ont été inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Ry. *Bénedic, Dómine, domum istam, quam ædificávi nómine tuo : veniéntium in loco isto* * *Exáudi preces in excélsio sólio glóriæ tuæ. V. Dómine, si convérsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum. Exáudi. Glória. Exáudi.*

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex locis sacris quæ olim apud Christiános veneratióem habuérunt, illa celebérrima et frequéntissima fuérunt, in quibus cóndita Sanctórum córpora, vel áliquod Mártyrum vestígium aut monuméntum esset. In quorum número sanctórum locórum, in primis semper fuit insígnis ea Vaticanáni pars, quam sancti Petri Confessióem appellábant. Nam eo Christiáni ex ómnibus orbis terræ pártibus, tamquam ad fidei petram et Ecclésiæ fundaméntum conveniéntes, locum, Príncipis Apostolórum sepúlcro consecrátum, summa religióne ac pietáte venerabántur.

Ry. *Orántibus in loco isto, * Dimítte peccáta pópuli tui, Deus, et osténde eis viam bonam per quam ámbulent, et da glóriam in loco isto. V. Qui regis Israël, inténde, qui dedúcis velut ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. Dimítte.*

LECTIO V

ILLUC Constantínus Magnus imperátor octávo die post suscéptum baptísmum venit, depositóque diadémate, et humi jacens, vim lacrimárum profúdit. Mox, sumpto ligóne ac bidénte, terram éruit ; indeque duódecim terræ cóphinis, honóris causa duódecim Apostolórum, ablátis, ac loco basilicæ Príncipis Apostolórum designáto, ecclésiám ædificávit. Quam sanctus Silvéster Papa décimo quarto Kaléndas Decém-

R/. Bénissez, Seigneur, cette maison que j'ai édifiée à votre nom ; de ceux qui viennent en ce lieu, * Exaucez les prières, du haut du trône élevé de votre gloire. V. Seigneur, si votre peuple se convertit et prie à votre sanctuaire. Exaucez. Gloire au Père. Exaucez.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

DES lieux sacrés autrefois vénérés par les premiers chrétiens, les plus célèbres et les plus fréquentés furent ceux qui renfermaient le tombeau des Saints ou qui possédaient quelque reste ou souvenir des Martyrs. Au nombre de ces saints lieux et au premier rang, on mit toujours cette insigne partie du Vatican appelée la confession de saint Pierre. De tous les coins du monde, les chrétiens y accouraient, comme au rocher de la foi et au fondement de l'Église, et vénéraient avec la plus grande religion et piété ce lieu sanctifié par le sépulcre du Prince des Apôtres.

R/. A ceux qui prient en ce lieu, * Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la bonne voie par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. V. Vous qui gouvernez Israël, soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis et qui siégez au-dessus des Chérubins. Remettez.

LEÇON V

C'EST là que se rendit l'empereur Constantin le Grand, huit jours après son baptême, et qu'ayant déposé son diadème et s'étant étendu sur le sol, il donna libre cours à la violence de ses larmes. Après quoi, muni d'une pioche et d'un crochet, il creusa le sol et en tira douze corbeilles de terre en l'honneur des douze apôtres ; puis, ayant ainsi marqué l'emplacement de la Basilique du Prince des Apôtres, il fit bâtir l'église que saint Sylvestre consacra, le quatorze des Calendes de Décembre, comme il

bris, eo modo quo Lateranensem ecclesiam quinto Idus Novembris consecraverat, dedicavit, et in ea altare lapideum, chrismate delibutum, erexit; atque ex eo tempore sancivit ne deinceps altaria nisi ex lapide fierent. Idem beatus Silvester basilicam sancti Pauli Apostoli, via Ostiensi ab eodem Constantino imperatore magnificentissime ædificatam, dedicavit. Quas basilicas idem imperator multis prædiis attributis locupletavit, ac munéribus amplissimis exornavit.

Ry. O quam metuendus est locus iste: * Vere non est hic aliud, nisi domus Dei et porta cæli. V. Hæc est domus Domini firmiter ædificata, bene fundata est supra firmam petram. Vere.

LECTIO VI

PORRO Vaticanam basilicam, vetustate jampridem collabentem, ac propterea multorum Pontificum pietate latius ac magnificentius a fundamentis erectam, Urbanus octavus, hac eadem recurrente die anni millésimi sexcentésimi vigésimi sexti, solènni ritu consecravit. Basilicam vero Ostiensem, quum dira incendiis vis anno millésimo octingentésimo vigésimo tertio penitus consumpsisset, indefessa quatuor Pontificum cura splendidius quam antea erectam, et ab interitu veluti vindicatam, Pius nonus, auspiciatissimam nactus occasionem qua dogma de immaculata beatae Mariæ Virginis Conceptione, nuper ab ipso proclamatum, ingentem cardinalium et episcoporum numerum ex dissitis etiam catholici orbis regionibus Romam attraxerat; die decima Decembris anni millésimi octingentésimi quinquagésimi quarti, tanta circumdatus purpuratorum patrum et antistitum corona, solèmniter dedicavit, ejusque celebritatis memoriam hac die recolendam decrevit.

avait consacré, le cinq des Ides de Novembre, l'Église du Latran. Il y fit mettre un autel de pierre, oint de chrême, et ordonna qu'on ne fit désormais que des autels de pierre. Il consacra encore la Basilique de Saint-Paul, que Constantin avait magnifiquement bâtie sur la voie d'Ostie. L'Empereur dota ces deux basiliques de nombreux bénéfices et les orna de très riches présents.

Ry. Oh! combien redoutable est ce lieu! * Vraiment il n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. V. Voici la maison du Seigneur solidement édifiée, elle est bien établie sur la pierre ferme. Vraiment.

LEÇON VI

AU même jour de l'an seize cent vingt-six, Urbain VIII consacra solennellement la Basilique Vaticane, tombée de vétusté et que la piété de nombreux Papes avait relevée plus grande et plus belle. La Basilique d'Ostie fut à peu près anéantie, en mil huit cent vingt-trois, par un violent incendie ; les soins assidus de quatre Papes la rebâtirent avec plus de splendeur. Pie IX saisit l'heureuse occasion de la proclamation récente du dogme de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, qui avait attiré à Rome, des points les plus reculés du monde catholique, un grand nombre de cardinaux et d'évêques ; et, le dix décembre mil huit cent cinquante-quatre, entouré d'une si belle couronne de Princes de l'Église et d'Évêques, il consacra solennellement la basilique et ordonna d'en célébrer en ce jour le souvenir.

Ry. Mane surgens Jacob erigébat lápidem in títu-
lum, fundens óleum désuper ; votum vovit Dómino :
* Vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam.
V. Cumque evigilásset Jacob de somno, ait. Vere.
Glória Patri. Vere.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Ex locis sacris, quæ ab iníto apud Christiános
veneratióem habuérunt, insígnis semper hábita
est Conféssio sancti Petri in Vaticánis, Príncipis Apo-
stolorum sepúlcro consecráta. Illuc Constantínus Ma-
gnus perrexísse tráditur, et sumpto ligóne ac bidénte
terram eruísse, ac locum designásse basilicæ, quam
suis sumpribus ipse ædificávit. Eam sanctus Silvéster
Papa décimo quarto Kaléndas Decémbris dedicávit,
et ex eo témpore præscrípsit, ne deinceps altária nisi ex
lápide fierent. Quam, vetustáte jamprídem collabén-
tem, ac multórum Pontíficum pietáte magnificéntius a
fundaméntis eréctam, Urbánus octávus eádem die,
anno millésimo sexcentésimo vigésimo sexto, so-
lémniter dedicávit. Itémque basilicam sancti Pauli
Apóstoli, in via Ostiénsi ab eódem Constantíno im-
peratóre sumptuosíssime extrúctam, et a sancto
Silvéstro Papa item consecrátam, ac, diro incéndio
consúptam, indeféssa quátuor Pontíficum cura
splendídius quam ántea eréctam ; Pius nonus, auspi-
catíssimam nactus occasiόνem definitiόνis dógmatis
de immaculáta beátæ Vírginis Mariæ Conceptiόνem,
solémni antístitum coróna circúmdatus, consecrávit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Ingréssus
Jesus, ut in die Octava Dedicatiónis, p. 126,
hujus Fasciculi.

**In Vesperis, fit Commemoratio sequen-
tis ac S. Pontiani Papæ et Martyris.**

R7. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre, en stèle de souvenir, répandit de l'huile par dessus et la voua au Seigneur. * Vraiment ce lieu est saint et je ne le savais pas. V̄. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

DE tous les lieux saints vénérés par les premiers chrétiens, un des plus célèbres fut toujours la confession de saint Pierre au Vatican, consacrée par le tombeau du Prince des Apôtres. On rapporte que Constantin s'y rendit, creusa lui-même la terre avec une pioche et marqua l'emplacement de la basilique qu'il bâtit à ses frais. Saint Silvestre la consacra, le quatorze des Calendes de Décembre et, depuis lors, ordonna de ne plus construire que des autels de pierre. Au même jour de l'an seize cent vingt-six, Urbain VIII consacra de nouveau la même église, tombée de vétusté, et que la piété de nombreux Papes avait relevée plus belle. De même l'empereur Constantin avait bâti avec splendeur une basilique à saint Paul Apôtre, sur la voie d'Ostie, et saint Sylvestre l'avait consacrée. Presque anéantie par un violent incendie, elle fut reconstruite embellie, par les soins assidus de quatre Papes, et Pie IX choisit l'occasion de la définition du dogme de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie pour la consacrer, entouré d'une solennelle couronne d'Évêques.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Jésus étant entré, comme au jour octaval de la Dédicace, p. 126 de ce Fascicule.

A Vêpres, on fait Mémoire du suivant et de S. Pontien, Pape et Martyr.

DIE 19 NOVEMBRIS
S. ELISABETH, VIDUÆ
DUPLEX



Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

Ū. Spécie tua et pulchritúdine tua. R̄. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

IUORUM corda fidélium, Deus miserátor, illústra : et, beátæ Elísabeth précibus gloriósis ; fac nos próspéra mundi despícere, et cælésti semper consolatióne gaudére. (Per Dóminum nostrum.)

Deinde fit Commemoratio S. Pontiani
Papæ et Mart. :

Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat super firmam petram.

Ū. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiόνis gravat, beáti Pontiani Mártiris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum nostrum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

ELISABETH, Andréæ regis Hungáriæ fília, ab infántia Deum timére, cœpit ; et, crescens ætáte,

19 NOVEMBRE
SAINTE ÉLISABETH, VEUVE

DOUBLE



Ant. Le royaume des cieux est semblable à un négociant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

℣. Dans ta beauté et tes charmes. R/. Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

DE vos fidèles, ô Dieu miséricordieux, illuminez les cœurs et par les glorieuses prières de la bienheureuse Élisabeth, faites-nous mépriser les prospérités de ce monde et jouir toujours des célestes consolations. (Par Notre-Seigneur).

Ensuite on fait Mémoire de S. Pontien,
Pape et Martyr :

Ant. Voici un saint qui, pour la foi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. R/. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

VOYEZ notre infirmité, Dieu tout-puissant, et puisque le poids de notre activité personnelle nous alourdit, que la glorieuse intercession du bienheureux Pontien, votre Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

ELISABETH, fille du roi de Hongrie André, commença, dès l'enfance, de craindre Dieu et grandit en piété

crevit étiam pietáte. Ludovíco Lantgrávio Hássiæ et Thuringiæ in cónjugem copuláta, non minóri cura quæ Dei quam quæ viri sui erant, exsequebátur. Surgens enim noctúrno témpore, oratióni diu incumbébat ; ac, váriis misericórdiæ officiis dédita, víduis, pupíllis, ægrótiis, egéntibus sédulo inserviébat, gravíque fame urgénte, domus suæ fruménta liberáliter erogábat. Leprósos hospítio suscípiens, manus eórum et pedes osculabátur. Curándis autem et aléndis paupéribus insigne xenodochíum constrúxit.

Ry. Propter veritátem, p. [184].

LECTIO V

DEFUNCTO cónjuge, ut Deo libérius servíret, depóstitis ómnibus sæculáris glóriæ induméntis, vili túnica indúta est, atque, órđinem Pœniténtium sancti Francísci ingrèssa, patiéntiæ et humilitátis, virtúte máxime enítuit. Nam, bonis ómnibus exúta, a própriis ædibus ejécta, ab ómnibus derelicta, contumélias, irrisiones, obtrectatiónes invícto ánimo tolerávit, ádeo ut summópere gauderet se tália pro Deo pati. Ad ínfima quæque ministéria erga páuperes et ægrótos se abjiciens, eis necessariá procurábat, solis oléribus et legumínibus pro suo victu conténta.

Ry. Dilexísti justítiam, p. [184].

LECTIO VI

CUM vero in his aliisque plúrimis sanctis opéribus vitam religiosíssime transegísset, finis tandem suæ peregrinatiónis advénit, quem domésticis suis ante prædixit. Cumque, defíxis in cælum óculis, divínæ contemplatióni vacáret, a Deo mirabíliter recreáta et sacraméntis refécta, obdormívit in Dómino. Statímque plúrima ad ejus túmulum mirácula patrata sunt.

comme en âge. Mariée à Louis, Landgrave de Hesse et de Thuringe, elle mettait autant de soin à rechercher les intérêts de Dieu que ceux de son mari. Elle se levait la nuit pour s'appliquer longtemps à la prière. Elle pratiquait maintes œuvres de miséricorde, assistait avec diligence les veuves, les orphelins, les malades, les pauvres. Pendant une grande famine, elle distribua largement les réserves de blé de sa propre maison. Elle recevait chez elle les lépreux, leur baisait les mains et les pieds. Elle fit bâtir un grand hôpital pour abriter et nourrir les pauvres.

R7. Pour la cause de la vérité, p. [184].

LEÇON V

POUR servir Dieu plus librement, après la mort de son époux, elle déposa toutes les parures mondaines, revêtit une grossière tunique, et entra dans l'Ordre de la Pénitence de saint François, où elle fut un souverain modèle de patience et d'humilité. En effet, dépouillée de tous ses biens, chassée de sa propre maison, abandonnée de tous, elle supporta les injures, les railleries, les détractations, sans aucun trouble de cœur et même avec la joie d'avoir à souffrir pour Dieu. Elle s'abaissait à rendre les plus humbles services aux pauvres et aux malades, leur procurait tout ce dont ils avaient besoin et ne se réservait comme nourriture que des herbes et des légumes.

R7. Tu as aimé la justice, p. [184].

LEÇON VI

SA vie s'étant écoulée dans la pratique de ces bonnes œuvres et de beaucoup d'autres, la fin de son pèlerinage arriva, et elle la prédit à ses familiers. Les yeux au ciel, admirablement consolée par Dieu qu'elle contemplait, et fortifiée par les Sacrements, elle s'endormit dans le Seigneur. Il y eut bientôt de nombreux miracles à son tombeau. Informé de ces miracles, Grégoire IX,

Quibus auditis et rite probatis, Gregorius nonus Sanctorum numero eam adscripsit.

R7. Fallax gratia, p. [185].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

ELISABETH, Andréæ regis Hungariæ filia, ab infántia timere Deum cœpit ; et, crescens ætate, crevit etiam pietate. Ludovico Lantgrávio Hassiæ et Thuringiæ in conjugem copulata, non minóri cura, quæ Dei quam quæ viri sui erant, exsequebatur. Oratióni assidue incumbens et misericordiæ opéribus dedita, viduis, pupillis, ægróis, egéntibus sédulo inserviébat, in quorum etiam levámen insigne xenodochium constrúxit. Defúnto cónjuge, ut Deo libérius servíret, vili túnica indúta est, atque, ordinem Pœniténtium sancti Francísci ingrèssa, paciéntiæ et humilitátis virtúte máxime enítuit. Nam bonis ómnibus exúta, a propriis dómibus ejectione, ab ómnibus derelicta, contumélias, irrisiónes, obtrectatiónes invicto ánimo tolerávit, ádeo ut summópere gauderet se talia pro Deo pati. Cum tandem in sanctis opéribus vitam religiosíssime transegisset, obdormívit in Dómino. Eam, miraculis claram, Gregorius nonus in Sanctorum número rétulit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Símile est, de Comuni non Virginum, p. [186].

Pro S. Pontiano Papa et Mart. :

LECTIO IX

PONTIANUS, Románus, præfuit Ecclésiæ Alexandro imperatóre ; qui sanctum Pontíficem, propter christiánæ fidei confessiónem, in Sardiniam insulam cum Hippolyto presbýtero relegávit. Ubi is, pro Christi fide multis calamitatibus afflíctus, tertio

après leur constatation canonique, la mit au nombre des Saints.

Ry. Trompeuse est la grâce, p. [185].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ELISABETH, fille du roi de Hongrie André, commença de craindre Dieu dès son enfance et grandit en piété comme en âge. Mariée à Louis, Landgrave de Hesse et de Thuringe, elle mettait autant de soin à rechercher les intérêts de Dieu que ceux de son mari. Elle s'appliquait souvent à la prière, pratiquait les œuvres de miséricorde, s'occupait des veuves, des orphelins, des malades, des pauvres et leur bâtit un grand hôpital. Après la mort de son mari, pour servir Dieu plus librement, elle revêtit un habit grossier, entra dans l'Ordre de la Pénitence de saint François et fut un modèle de patience et d'humilité. Dépouillée de tous ses biens, mise à la porte de sa propre maison, abandonnée de tous, elle supporta les injures, les railleries, les détractions, sans aucun trouble de cœur et même avec la joie d'avoir à souffrir pour Dieu. Après une vie saintement passée dans la pratique des bonnes œuvres, elle mourut dans le Seigneur. Illustrée par des miracles, elle fut mise au rang des Saints par Grégoire IX.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cioux est semblable, du Commun des Saintes Femmes, p. [186].

Pour saint Pontien, Pape et Martyr :

LEÇON IX

LE Romain Pontien gouverna l'Église, sous le règne de l'empereur Alexandre qui exila le saint Pontife en Sardaigne, avec le prêtre Hippolyte, parce qu'il avait prêché la foi chrétienne. C'est là qu'il mourut, le trois des Calendes de Novembre, après avoir beaucoup souffert

Kaléndas Novémbris e vita migrávit. Ejus corpus, Fabiáno Pontífice, cum clero Romam delátum, in cœmèterio Callísti via Appia sepelítur. Sedit annos quátuor, menses quátuor, dies vigínti quinque. Fecit ordinatiónes duas mense Decémbri, quibus creávit presbýteros sex, diáconos quinque, epíscopos per divérsa loca sex.

**Ad Laudes fit Commemoratio S. Pontiani
Papæ et Mart. :**

Ant. Qui odit * ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

V. Justus ut palma florébit. *R.* Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiúnis gravat, beáti Pontiani Mártiris tui atque Pontíficis intercésio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 20 NOVEMBRIS

S. FELICIS DE VALOIS, CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)



Oratio

DEUS, qui beátum Felícem Confessórem tuum ex erémo ad munus rediméndi captívos cælitus vocáre dignátus es : præsta, quæsumus ; ut per grátiam tuam ex peccatórum nostrórum captivitate, ejus intercessióne liberáti, ad cæléstem pátriam perducámur. Per Dóminum.

pour la foi du Christ. Son corps fut rapporté à Rome, accompagné par le clergé, sous le Pontificat de Fabien, et enseveli sur la voie Appienne. Il siégea quatre ans, quatre mois et vingt-cinq jours, fit deux ordinations en Décembre où il créa six prêtres, cinq diacres et six évêques pour divers lieux.

A Laudes, on fait Mémoire de saint Pontien, Pape et Martyr :

Ant. Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. *℞.* Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

Oraison

VOYEZ notre infirmité, Dieu tout-puissant, et puisque le poids de notre activité personnelle nous alourdit, que la glorieuse intercession de votre bienheureux Pontien, Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre-Seigneur.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

20 NOVEMBRE

S. FÉLIX DE VALOIS, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)



Oraison

O DIEU qui avez daigné appeler par une voix du ciel le bienheureux Félix, votre Confesseur, de la solitude du désert à l'œuvre du rachat des captifs, faites, nous vous en prions, que délivrés par votre grâce et son intercession, de l'esclavage de nos péchés, nous soyons conduits vers la céleste patrie. Par Notre-Seigneur.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Elisabeth, Viduæ :

Ant. Manum suam * apèruit inopi, et palmas suas exténdit ad páuperem, et panem otíosa non comédit.

Ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. R̄. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio

IIIUORUM corda fidélium, Deus miserátor, illústra : et, beatæ Elisabeth précibus gloriósis ; fac nos próspéra mundi despícere, et cælésti semper consolatióne gaudére. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

FELIX, Hugo ántea dictus, ex regáli Valesiórum família ortus in Gállia, ab ineúnte ætáte non lévia dedit futúre sanctitátis indícia, præsertim misericórdiæ erga páuperes. Nam adhuc infántulus, manu própria, ac si grándior esset et judícii maturitáte polléret, nummos egénis distríbuit ; jam grandiúsculus, solébat ex appóstitis in mensa dápiibus ad ipsos mittere, et ferme eo, quod sapídus erat, obsónio paupérculos púeros recreábat ; adoléscens, non semel véstibus se exspoliávit, ut inopes cooperíret. Ab avúnculo Theobáldo, Xamphánæ et Blésii cómite, vitam reo mortis impetrávit, prædicens hunc infámen háctenus sicárium, mox sanctíssimis præditum móribus evasúrum : verídicum testimónium monstrávit événtus.

R̄. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

POST exáctam laudábiliter adoléscentiam cœpit ex cæléstis contemplatiónis stúdio solitúdinem co-

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Elisabeth, Veuve.

Ant. Elle a ouvert sa main à l'indigent et en a tendu les paumes au pauvre, et le pain, elle ne l'a pas mangé dans l'oisiveté.

Ÿ. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. *R.* C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

DE vos fidèles, ô Dieu miséricordieux, illuminez les cœurs et, par les prières de la bienheureuse Elisabeth, faites nous mépriser les prospérités de ce monde et jouir toujours des célestes consolations. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

FÉLIX, appelé d'abord Hugues, issu de la famille royale des Valois en France, donna dès son jeune âge des signes non équivoques de sa sainteté future et surtout de sa miséricorde envers les pauvres. En effet, encore petit enfant, de sa propre main, comme s'il eût été plus âgé et de jugement mûr, il distribua des pièces de monnaie aux indigents. Devenu plus grand, il avait coutume de leur envoyer une partie des plats servis à sa table et d'ordinaire ce qu'il y avait de plus savoureux, pour la joie des enfants pauvres. Jeune homme, il se dépouilla plus d'une fois de ses vêtements, pour couvrir ceux qui étaient dans le besoin. Il obtint de son oncle Thibault, comte de Champagne et de Blois, la grâce d'un condamné à mort, en prédisant que ce misérable, assassin jusqu'alors, se ferait bientôt remarquer par une vie très sainte ; l'avenir montra la vérité de ce témoignage.

R. Le Seigneur, p. [145].

LEÇON V

APRÈS une jeunesse digne de louanges, prenant goût à la contemplation, il commença de songer à la

gitare ; prius tamen voluit Sacris initiari, ut omnem regni, a cujus successione jure legis Sálicæ non longe distabat, spem sibi præcideret. Sacerdos factus, et prima Missa devotissime celebrata, non multo post in eremum secéssit, ubi, summa abstinéntia víctitans, cælestium charísmatum abundántia pascebátur. Ibi cum sancto Joánne de Matha Parisiénsi doctóre, a quo ex divína inspiratióne quæsitus et invéntus, per aliquot annos sanctissime vixit ; donec ambo per Angelum a Deo admóniti Romam petierunt, speciálem a summo Pontífice vivéndi régulam impetráturi. Facta igitur Innocéntio Papæ tertio inter Missárum solémnia revelatióne religiónis et institúti de rediméndis captívis, ab ipso Pontífice, simul cum sócio, cándidis véstibus bicolori cruce signátis indúitur, ad eam formam qua Angelus indútus appáruit. Et insuper voluit Póntifex, ut nova religio, juxta tríplicem colórem quo hábitus constat, sanctíssimæ Trinitátis título decorarétur.

R7. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

REGULA própria, ex summi Pontíficis Innocéntii confirmatióne, accépta, in diocési Meldénsi apud locum qui Cervus FrígíduS dicitur, primum órdis paulo ante a se et sócio exstrúctum cœnóbium ampliávit, ubi religiósam observántiam et redemptiόνis institútum mirífice coluit, ac inde per alúmnos in alias províncias diligentissime propagávit. Illústrem hic a beáta Vírgine Matre favórem accépit ; dormiéntibus síquidem cunctis frátribus et ad matutínas preces in pervigílio Nativitátis Deíparæ média nocte recitándas, Deo sic disponénte, non surgéntibus, Felix, de more vígilans et horas prævéniens, chorum ingrèssus,

solitude ; mais il voulut auparavant être initié aux Ordres, afin de s'enlever toute prétention au trône dont il avait quelque chance de recevoir la succession, en vertu de la loi Salique. Devenu prêtre et ayant célébré sa première Messe avec une très grande dévotion, il se retira peu après dans le désert où, pratiquant une extrême abstinence, il nourrissait son âme de l'abondance des grâces célestes. Là, en compagnie de saint Jean de Matha, docteur de Paris, qui par une inspiration divine l'avait cherché et enfin trouvé, il vécut très saintement pendant quelques années, jusqu'au jour où tous deux avertis par un Ange au nom de Dieu, se rendirent à Rome pour solliciter du souverain Pontife une règle de vie particulière. C'est alors que le Pape Innocent III, ayant eu, pendant la célébration des Saints Mystères, révélation de l'Ordre religieux à instituer pour la rédemption des captifs, le Pontife lui-même revêtit Félix en même temps que son compagnon de vêtements blancs marqués d'une croix de deux couleurs, pareils à celui sous lequel l'Ange lui était apparu. En outre, le Pontife voulut que le nouvel Institut, en conformité avec la triple couleur de son habit, fût honoré du titre de la très sainte Trinité.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

APRÈS avoir reçu du Souverain Pontife Innocent confirmation de leur règle particulière, Félix agrandit le premier monastère de l'Ordre, qu'il avait peu auparavant construit avec son compagnon, au diocèse de Meaux, au lieu dit Cerfroid. Il y développa merveilleusement l'observance religieuse et l'Institut de la Rédemption qu'il propagea de là, par ses disciples, dans d'autres provinces, avec beaucoup de zèle. C'est en ce lieu qu'il reçut une faveur insigne de la bienheureuse Vierge-Mère. En effet, alors que tous les autres frères dormaient et ne se levaient point, par une permission de Dieu, pour réciter Matines à minuit, la veille de la Nativité de la Mère de Dieu, Félix qui veillait selon sa coutume, devançant

réperit beátam Vírginem in médio chori, hábitu cruce órdinis insigníto indútam, ac Cælitibus similiter indútis sociátam. Quibus permíxtus Felix, præcinénte Deípara, laudes divínas concínuit ríteque persólvit. Et, quasi jam a terréstri ad cæléstem chorum evocáretur, instántis mortis ab Angelo cértior factus, filios ad caritátem erga páuperes et captívos adhórtans, ánimam Deo réddidit, ætáte ac méritis consummátus, anno post Christum natum ducentésimo duodécimo supra millésimum, sub eódem Pontífice Innocéntio tértio.

Ry. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

FELIX, Hugo ántea dictus, ex regáli Valesiórum, família ortus in Gállia, ab adolescéntia cœpit cæléstis contemplatiónis stúdio solitúdinem cogitare. Sacérdos factus, in erémum secéssit, ubi cum sancto Joánne de Matha per áliquot annos vixit, donec ambo per Angelum a Deo admóniti Romam petiérunt, ubi a summo Pontífice Innocéntio tértio, cælitus item admónito, approbatiónem novi órdinis ad rediméndo captívos obtinuérunt ; quem ex cándidis véstibus, bicolóri cruce signátis, ab Angelo accéptis, idem Pón-tifex sanctíssimæ Trinitátis nómine decorávit. Mox in diocési Meldénsi apud locum, qui Cervus Frígídu dicitur, primum órdinis cœnóbium exstruxérunt. Illústrem ibi Felix a beáta Vírgine María favórem accépit, cum eam in médio chori, hábitu cruce órdinis insigníto indútam, réperit. Ætáte ac méritis consummátus

l'heure, entra dans le chœur. Il trouva au milieu du chœur la bienheureuse Vierge, revêtue de l'habit de l'Ordre orné de la croix, et accompagnée d'Esprits célestes, vêtus de même. S'étant joint à eux et la Mère de Dieu dirigeant le chœur, Félix s'acquitta selon les règles liturgiques du service de la divine louange. Puis, comme s'il était déjà appelé à quitter les chœurs de la terre pour ceux du ciel, assuré par un Ange, de l'imminence de sa mort, il exhorta ses fils à la charité envers les pauvres et les captifs, et rendit son âme à Dieu, plein de jours et de mérites, l'an de l'Incarnation douze cent douze, sous ce même pontificat d'Innocent III.

R/. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FÉLIX, appelé d'abord Hugues, issu de la famille royale des Valois de France, commença dès sa jeunesse, par goût pour la contemplation, à songer à la solitude. Devenu prêtre, il se retira dans le désert où, avec saint Jean de Matha, il vécut pendant quelques années, jusqu'au jour où tous deux, avertis par un Ange au nom de Dieu, se rendirent à Rome. Là, ils obtinrent du Souverain Pontife Innocent III, averti lui aussi par le ciel, l'approbation du nouvel Ordre de la Rédemption des captifs, sous le titre de la Très Sainte Trinité donné par le même Pontife, à cause du vêtement blanc marqué d'une croix de deux couleurs. Bientôt, au diocèse de Meaux, au lieu dit Cerfroid, ils construisirent le premier monastère de l'Ordre. C'est là que Félix reçut une faveur insigne de la bienheureuse Vierge Marie : il la trouva au milieu du chœur revêtue de l'habit de l'Ordre

obiit in Dómino, anno ducentésimo duodécimo supra millésimum.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Nolíte timé-
re, de Communi Confessoris non Pontificis
2 loco, p. [156].
Vesperæ de sequenti.

DIE 21 NOVEMBRIS
IN PRÆSENTATIONE
BEATÆ MARIÆ VIRGINIS
DUPLEX MAJUS



Omnia de Comm. Festorum B. Mariæ Virg.,
p. [195], præter ea quæ hic habentur propria.

IN I VESPERIS

Ū. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. Rꝫ. Da
mihi virtútem contra hostes tuos.

Ad Magnif. Ant. Beáta Dei Génitrix, María, *
Virgo perpétua, templum Dómini, sacrárium Spíritus
Sancti, sola sine exémplo placuísti Dómino nostro
Jesu Christo, allelúia.

Oratio

DEUS, qui beátam Mariám semper Vírginem, Spí-
ritus Sancti habitáculum, hodiérna die in tem-
plo præsentári voluísti : præsta, quæsumus ; ut, ejus
intercessióne, in templo glóriæ tuæ præsentári mereá-
mur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...
qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Fe-
licis de Valois, Conf. :

marqué d'une croix. Il mourut dans la paix du Seigneur, plein de jours et de mérites, l'an douze cent douze.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ne craignez point, du Commun d'un Confesseur non Pontife (II), p. [156].
Vêpres du suivant.

21 NOVEMBRE
LA PRÉSENTATION
DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE
DOUBLE MAJEUR



Tout au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195], excepté ce qui suit.

AUX I^{res} VÊPRES

Ÿ. Rendez-moi digne de vous louer, Vierge sainte.
R₇. Donnez-moi puissance contre vos ennemis.

A Magnif. Ant. Bienheureuse Marie, Mère de Dieu, toujours Vierge, temple du Seigneur, tabernacle du Saint-Esprit, c'est d'une façon unique et sans exemple, que vous avez plu à Notre-Seigneur Jésus-Christ, alléluia.

Oraison

O DIEU qui avez voulu que la bienheureuse Marie toujours Vierge, demeure de l'Esprit-Saint, soit présentée aujourd'hui au temple, faites, nous vous le demandons, que, par son intercession, nous méritions d'être présentés dans le temple de votre gloire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui étant Dieu, vit et règne avec vous, dans l'unité du même Esprit.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Félix de Valois, Conf. :

Ant. Hic vir, despiciens mundum * et terræna, triumphans, divitias cælo condidit ore, manu.

¶. Justum deduxit Dominus per vias rectas. R̄. Et ostendit illi regnum Dei.

Oratio

DEUS, qui beatum Felicem Confessorem tuum ex eremo ad munus redimendi captivos cælitus vocare dignatus es : præsta, quæsumus ; ut per gratiam tuam ex peccatorum nostrorum captivitate, ejus intercessione, liberati, ad cælestem patriam perducamur. Per Dominum.

AD MATUTINUM

IN II NOCTURNO

Pro hoc Festo simplificato, Lectio IV dicitur ut IX.

LECTIO IV

Ex libro sancti Joannis Damasceni
de fide orthodoxa.

Liber 4, cap. 15.

JOACHIM lectissimam illam ac summis laudibus dignam mulierem Annam matrimonio sibi copulavit. Verum, quemadmodum prisca illa Anna, cum sterilitatis morbo laboraret, per orationem ac promissionem, Samuelem procreavit ; eodem modo hæc etiam, per obsecrationem et promissionem, Dei Genitricem a Deo accepit, ut ne hic quoque cuiquam ex illustribus matronis cederet. Itaque gratia (nam hoc sonat Annæ vocabulum) Dominam parit (id enim Mariæ nomine significatur). Vere etenim rerum omnium conditarum Dómina facta est, cum Creatoris Mater exstitit. In lucem autem editur in domo probá-

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

V. Le Seigneur l'a conduit par des voies de droiture.
R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui avez daigné appeler, par une voix du ciel, le bienheureux Félix votre Confesseur, de la solitude du désert, à l'œuvre du rachat des captifs, faites, nous vous en prions, que délivrés par votre grâce et son intercession, de l'esclavage de nos péchés, nous soyons conduits vers la céleste patrie. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

AU III^{ème} NOCTURNE

Pour cette Fête simplifiée, on prend la
Leçon IV comme IX^e.

LEÇON IV

Du livre de saint Jean Damascène
sur la foi orthodoxe.

Livre 4, chapitre 15.

JOACHIM s'unit par le mariage à Anne, femme choisie entre toutes et digne des plus grands éloges. Mais, de même que l'ancienne Anne affligée par l'épreuve de la stérilité avait obtenu, par sa prière et par un vœu, de donner naissance à Samuel, de même aussi celle-ci obtint de Dieu, par des supplications et une promesse, la Mère de Dieu, afin que même sur ce point, elle ne fût inférieure à aucune des femmes illustres. Ainsi la grâce (car tel est le sens du mot Anne) enfanta la Souveraine (ce qui est signifié par le nom de Marie). Et vraiment, Marie fut établie Souveraine de toutes les créatures, quand elle devint Mère du Créateur. Elle voit le jour dans la maison de Joachim, dite de la piscine probatique, puis, est con-

ticæ Jóachim, atque ad templum addúctur. Ac deínde, in domo Dei plantáta atque per Spíritum sagináta, instar olívæ frugíferæ virtútum ómnium domicílium effícitur ; ut quæ vidélicet ab omni hujúsce vitæ et carnis concupiscéntia mentem abstraxísset, atque ita vírginem una cum córpore ánimam conservásset, ut eam decébat, quæ Deum sinu suo exceptúra erat.

R̄. Sicut cedrus exaltáta sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha elécta, * Dedi suavitátem odóris. V̄. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans. Dedi.

LECTIO V

Ex libro sancti Ambrósii Epíscopi de Virgínibus.

Liber 2, post initium.

MALIS fuit María, ut ejus uníus vita ómnium sit disciplína. Si ígitur auctor non dísplicet, opus probémus ; ut, quæcúmque sibi ejus exóptat prémi-um, imitétur exéplum. Quantæ in una Vírgine spécies virtútum émicant ! Secrétum verecúndiæ, vexíllum fidei, devotiónis obséquium ; virgo intra domum, comes ad ministérium, mater ad templum. O quantis illa virgínibus occúrret ! quantas compléxa, ad Dóminum trahet, dicens : Hæc torum filii mei, hæc thálamus nuptiáles immaculáto servávit pudóre !

R̄. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem ? * Vidérunt eam filíæ Sion, et beátam dixérunt, et reginæ laudavérunt eam. V̄. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

1. Il ne s'agit pas ici de la Présentation de la Vierge, mais des trois

duite au temple. Plantée ainsi dans la maison de Dieu et nourrie par l'Esprit-Saint, Marie, semblable à un olivier fertile, devient le sanctuaire de toutes les vertus ; de cette façon son cœur sera détaché de toutes les convoitises de cette vie et de la chair, et elle conservera vierge son âme en même temps que son corps, comme il convenait à celle qui devra recevoir Dieu, dans son sein.

R⁷. Comme le cèdre, au Liban, je me suis élevée, et comme le cyprès sur la montagne de Sion ; comme une myrrhe exquise, * J'ai répandu un suave parfum. V̄. Et comme la cannelle et le baume aromatique. J'ai répandu.

LEÇON V

Du livre de Saint Ambroise, Évêque, sur les Vierges.

Livre 2, après le commencement.

MELLE a été Marie, qu'à elle seule sa vie est une règle pour toutes les autres. Si donc l'ouvrière ne vous déplaît pas, voyons ce qu'a été son œuvre, afin que quiconque aspire à sa récompense, imite son exemple. Que de vertus différentes brillent en une seule vierge ! Secret de la pudeur, affirmation éclatante de la foi, service respectueux de la dévotion ; vierge à la maison, d'aimable compagnie quand il faut servir, mère pour aller au temple¹. O combien de vierges elle accueillera ! combien elle en entraînera dans une douce étreinte, vers le Seigneur, en disant : « Voici celle qui a gardé avec une pudeur immaculée son alliance avec mon fils, les promesses de ses épousailles. »

R⁷. Quelle est celle qui s'avance comme le soleil et belle comme Jérusalem ? * Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. V̄. Et comme aux jours du printemps, les roses fleuries l'entouraient, ainsi que les lis des vallées. Les filles de Sion.

cas où l'Évangile nous montre la Vierge au Temple avec son Fils.

LECTIO VI

QUID ergo éxsequar cibórum parsimóniam, officiórúrum redundántiam : áliterum ultra natúram superfuísse, áliterum pene ipsi natúræ defuísse? Illic nulla intermíssa témpora, hic congeminátos jejúnio dies. Et, si quando reficiéndi successísset volúntas, cibus plerúmque óbvius, qui mortem arcéret, non delicias ministráret. Dormíre non prius cupíditas quam necéssitas fuit ; et tamen, cum quiésceret corpus, vigiláret ánimus, qui frequénte in somnis aut lecta répetit, aut somno interrúpta contínuat, aut dispósita gerit, aut gerénda prænúntiat.

R̄. Ornátam monílibus fíliam Jerúsalem Dóminus concupívit : * Et vidéntes eam fíliæ Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes : * Unguéntum effúsum nomen tuum. V̄. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et. Glória Patri. Unguéntum.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Loquente Jesu, p. [215].

In R̄. VII dicitur : tuam sanctam Præsentationem.

Ad Laudes et ad Horas :

Oratio

DEUS, qui beátam Mariám semper Vírginem, Spíritus Sancti habitáculum, hodiérna die in templo præsentári voluísti : præsta, quæsumus ; ut, ejus intercessióne in templo glóriæ tuæ præsentári mereámur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis, p. 62.
Et fit Commem. sequentis.

LEÇON VI

ET comment donc parler de sa sobriété dans la nourriture de son empressement à servir ; celui-ci dépassait les forces de la nature, celle-là donnant à peine le suffisant à cette même nature. D'une part aucun moment inoccupé, d'autre part des jours de jeûne redoublés. Et si parfois la volonté de se soutenir l'emportait, elle mangeait le plus souvent ce qui se présentait, de quoi écarter la mort et non pour satisfaire le goût. Le désir du sommeil n'en précédait pas la nécessité ; et encore, quand le corps reposait, l'esprit veillait, cet esprit qui souvent dans ses rêves, répète ce qu'il a lu, continue les pensées interrompues par le sommeil, y organise ce qu'il a décidé ou prévoit ce qu'il doit organiser.

R⁷. De la fille de Jérusalem, ornée de colliers, le Seigneur s'est épris. * Et en la voyant les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse. * Parfum répandu est votre nom. V. Elle s'est tenue, la reine, à votre droite, en vêtement tissu d'or couverte d'ornements variés. Et. Gloire au Père. Parfum.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Comme Jésus parlait, p. [215]. Au R⁷. VII on dit :
Votre sainte Présentation.

A Laudes et aux Heures :

Oraison

O DIEU, qui avez voulu que la bienheureuse Marie toujours Vierge, demeure de l'Esprit-Saint, soit présentée aujourd'hui au Temple, faites, nous vous le demandons, que par son intercession, nous méritions d'être présentés dans le temple de votre gloire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit.

AUX II^{èmes} VÊPRES

Tout comme aux I^{es} Vêpres, p. 62, et l'on fait
Mémoire du suivant.

DIE 22 NOVEMBRIS

S. CÆCILIAE, VIRGINIS ET MARTYRIS

DUPLEX



IN I VESPERIS

Quando I Vesperæ dicendæ sint integræ, Antiphonæ erunt de Laudibus, p. 75 ; Psalmi ut in Communi Festorum B. Mariæ Virginis, p. [195] ; Capitulum et Hymnus ut in Communi Virginum, p. [171].

Ad Magnif. Ant. Est secretum, * Valeriáne, quod tibi volo dicere : Angelum Dei hábeo amatórem, qui nímio zelo custódit corpus meum.

Ÿ. Spécie tua et pulchritúdine tua. R̄. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

DEUS, qui nos ánnua beátæ Cæcíliae Vírginis et Mártiris tuæ solemnitáte lætíficas : da, ut, quam venerámur officio, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. Per Dóminum nostrum.

AD MATUTINUM

Invit. Regem Vírginum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Hymnus de Communi, p. [162].

IN I NOCTURNO

Ant. Cæcília virgo * Almáchium superábat : Tibúrtium et Valeriánum ad corónas vocábat.

Psalmi pro tribus Nocturnis, ut in Communi Festorum B. V. M., p. [202] et sq., præter tertium psalmum II Nocturni ut in suo loco notatur.

22 NOVEMBRE

SAINTE CÉCILE, VIERGE ET MARTYRE

DOUBLE



AUX I^{res} VÊPRES

Quand les I^{es} Vêpres doivent être dites en entier, les Antiennes sont prises aux Laudes, p. 75. Psaumes comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195]; Capitule et Hymne du Commun des Vierges, p. [171].

A Magnif. Ant. Il est un secret, Valérien, que je veux vous confier : j'ai un Ange de Dieu qui m'aime, et garde mon corps avec grande jalousie.

Ÿ. Dans ta beauté et tes charmes. R̄. Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

O DIEU qui, chaque année, nous réjouissez par la fête de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre, donnez-nous de suivre par l'imitation de sa pieuse vie, celle que nous honorons en cet office. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Au Seigneur, Roi des Vierges, * Venez, offrons l'adoration.

Hymne du Commun, p. [162].

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. 1. La vierge Cécile triomphait d'Almachius : elle appelait aux couronnes Tiburce et Valérien.

Psaumes comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [202] et sq., excepté le 3^e Psaume du II^me Nocturne, comme c'est indiqué plus loin.

2. Expánsis má nibus, * orá bat ad Dóminum, ut eam eríperet de inimícis.

3. Cilício * Cæcília membra domábat, Deum gemítibus exorábat.

℣. Spécie tua et pulchritú dine tua. ℞. Inténde, próspere procéde, et regna.

LECTIO I

De Epístola prima beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios.

Cap. VII, 25-40.

DE virgínibus præcéptum Dómini non hábeo : consílium autem do, tamquam misericórdiam consecútus a Dómino, ut sim fidélis. Existimo ergo hoc bonum esse propter instántem necessitátem, quóniam bonum est hómini sic esse. Alligátus es uxóri? noli quærere solutió nem. Solútus es ab uxóre? noli quærere uxórem. Si autem accéperis uxórem, non peccásti. Et si núpserit virgo, non peccávit. Tribulatió nem tamen carnis habébunt hujúsmodi. Ego autem vobis parco. Hoc itaque dico, fratres : Tempus breve est : réliquum est, ut et qui habent uxóres, tamquam non habétes sint ; et qui flent, tamquam non flentes ; et qui gaudent, tamquam non gaudétes ; et qui emunt, tamquam non possidétes ; et qui utúntur hoc mundo, tamquam non utántur : præterit enim figúra hujus mundi.

℞. Cantántibus órganis, Cæcília virgo in corde suo soli Dómino decantábat dicens : * Fiat, Dómine, cor meum et corpus meum immaculátum, ut non confúndar. ℣. Biduánis et triduánis jejúniis orans, commendábat Dómino quod timébat. Fiat.

1. A cause de la nécessité où nous sommes de nous garder des dangers de ce monde et de profiter du peu de jours que nous avons à passer sur la terre, pour nous faire notre vie éternelle.

2. Les bras étendus, elle priait le Seigneur de l'arracher à ses ennemis.

3. Par le cilice, Cécile domptait ses membres, elle implorait Dieu avec gémissements.

Ÿ. Dans ta beauté et tes charmes. R̄. Va de l'avant, prospère et règne.

LEÇON I

De la première Épître du bienheureux Paul, Apôtre, aux Corinthiens.

Chapitre VII, 25-40.

QUANT aux vierges, je n'ai pas de précepte du Seigneur; mais je donne un conseil, en tant que digne de foi, de par la miséricorde reçue du Seigneur. J'estime donc que c'est une chose excellente, à cause de la nécessité présente¹, que c'est une chose excellente pour l'homme d'être ainsi. Es-tu lié à une femme? ne cherche pas à te délier. Es-tu sans liens avec une femme, ne cherche pas une femme. Mais si tu épouses une femme, tu ne pêches pas; et si une vierge se marie, elle ne pêche pas. Ces gens cependant auront du tourment dans la chair²; or moi, je voudrais vous l'épargner. Voici donc ce que je dis, mes frères : Le temps est court : il faut donc que ceux-là même qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas; et ceux qui pleurent, comme ne pleurant pas; et ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant pas; et ceux qui achètent, comme ne possédant pas; et ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant pas : car la figure du monde passe.

R̄. Accompagnée d'instruments de musique, la vierge Cécile chantait en son cœur au seul Seigneur, en disant : Gardez, Seigneur, mon cœur et mon corps immaculés, afin que je ne sois pas confondue. Ÿ. Avec des jeûnes prolongés deux et trois jours, elle priait, recommandant au Seigneur ce qu'elle craignait de perdre. Gardez.

2. Ce tourment de la chair est celui qui suit nécessairement des attaches multipliées et intensifiées aux biens de ce monde.

LECTIO II

VOLO autem vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Dómini sunt, quómodo pláceat Deo. Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quómodo pláceat uxóri; et divísus est. Et múlier innúpta et virgo cógitat quæ Dómini sunt, ut sit sancta córpore et spírítu. Quæ autem nupta est, cógitat quæ sunt mundi, quómodo pláceat viro. Porro hoc ad utilitátem vestram dico, non ut láqueum vobis injíciam, sed ad id, quod honéstum est, et quod facultátem præbeat sine impedíménto Dóminum obsecrándi.

R̄. O beáta Cæcília, quæ duos fratres convertísti, Almáchium júdicem superásti, * Urbánum epíscopum in vultu angélico demonstrásti. V̄. Quasi apis argumentósa Dómino deservísti. Urbánum.

LECTIO III

SI quis autem turpem se vidéri exístimat super vírgine sua, quod sit superadúlta, et ita opórtet fieri; quod vult fáciat: non peccat, si nubat. Nam, qui státuit in corde suo firmus, non habens necessitátem, potestátem autem habens suæ voluntátis, et hoc judicávit in corde suo serváre vírginem suam, bene facit. Igitur et qui matrimónio jungit vírginem suam, bene facit; et qui non jungit, mélius facit. Múlier alligáta est legi quanto témpore vir ejus vivit. Quod, si dormíerit vir ejus, liberáta est; cui vult nubat, tantum in Dómino. Beátior autem erit, si sic permánserit, secúndum meum consílium; puto autem quod et ego Spírítum Dei hábeam.

R̄. Virgo gloriósa semper Evangélium Christi gerébat in pectore, et non diébus neque nóctibus vacábat * A collóquiis divínis et oratióne. V̄. Expánsis máni-

LEÇON II

OR je veux que vous soyez sans inquiétude. Celui qui est sans femme se soucie des choses du Seigneur, de ce qui plaira à Dieu. Mais celui qui est marié se soucie des choses du monde, de ce qui plaira à sa femme, et il est partagé. De même une femme non mariée et une vierge pensent aux choses du Seigneur, afin d'être saintes de corps et d'esprit. Mais celle qui est mariée pense aux choses du monde, à ce qui plaira à son époux. Or je dis cela pour votre utilité, non pour vous tendre un piège, mais parce que c'est une chose honorable et qui fournit le moyen de prier Dieu sans empêchement.

R/. O bienheureuse Cécile, qui avez converti deux frères, triomphé du juge Almachius et par qui * Urbain l'évêque a été montré sous la figure d'un ange. V. Comme une abeille diligente, vous avez servi le Seigneur. Urbain.

LEÇON III

CAR si quelqu'un pense qu'il paraîtra se mal conduire envers sa fille en la laissant dépasser l'âge adulte, et qu'il faut la marier, qu'il fasse ce qu'il voudra ; il ne pèche pas si elle se marie. Mais celui qui a fermement résolu dans son cœur, n'ayant aucune nécessité, pleinement maître de sa volonté, et a jugé dans son cœur de conserver sa fille vierge, fait bien. Donc, celui qui marie sa fille vierge, fait bien ; et celui qui ne la marie pas, fait mieux. La femme est liée à la loi, tout le temps que vit son mari. Que si son mari meurt, elle devient libre : qu'elle épouse qui elle voudra, mais seulement dans le Seigneur. Pourtant elle sera plus heureuse, si elle demeure ainsi, suivant mon conseil : or je pense que moi aussi j'ai l'esprit de Dieu.

R/. La vierge glorieuse conservait toujours l'évangile du Christ en son cœur, et ne cessait ni jour, ni nuit, * Sa prière et ses colloques^{divins}. V. Les bras étendus,

bus, orábat ad Dóminum, et cor ejus igne cælésti ardébat. A collóquiis. Glória Patri. A collóquiis.

IN II NOCTURNO

Ant. 1. Dómine Jesu Christe, * seminátor casti consílii, súscipe séminum fructus, quos in Cæcília seminásti.

2. Beáta Cæcília * dixit ad Tibúrtium : Hódie te fáteor meum cognátum, quia amor Dei te fecit esse contemptórem idolórum.

3. Fiat, Dómine, * cor meum et corpus meum immaculátum, ut non confúndar.

Psalmus 47.

MAGNUS Dóminus et laudábilis nimis * in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus.

2. Fundátur exsultatióne univérsæ terræ mons Sion * látera Aquilónis, civitas Regis magni.

3. Deus in dómibus ejus cognoscétur * cum suscipiet eam.

4. Quóniam ecce reges terræ congregáti sunt * convenérunt in unum.

5. Ipsi vidéntes sic admiráti sunt, conturbáti sunt, commóti sunt * tremor apprehéndit eos.

6. Ibi dolóres ut parturiéntis : * in spíritu veheménti cónteres naves Tharsis.

7. Sicut audívimus, sic vídimus in civitáte Dómini virtútum, in civitáte Dei nostri : * Deus fundávit eam in ætérnum.

8. Suscépimus, Deus, misericórdiam tuam, * in médio templi tui.

elle priait le Seigneur, et son cœur brûlait d'un feu céleste.
Sa prière. Gloire au Père. Sa prière.

AU II^{ème} NOCTURNE

Ant. 1. Seigneur Jésus-Christ, semeur des chastes vouloirs, recevez les fruits des semences que vous avez répandues dans le cœur de Cécile.

2. La bienheureuse Cécile dit à Tiburce : Aujourd'hui je vous reconnais pour mon parent, parce que l'amour de Dieu vous a rendu contempteur des idoles.

3. Gardez, Seigneur, mon cœur et mon corps immaculés, afin que je ne sois pas confondue.

Psaume 47. — La cité de Dieu.

GRAND est Yahwéh et à louer magnifiquement,
Dans la cité de notre Dieu.

Sa montagne sainte, 2. belle élévation,
Est la joie de toute la terre.

II. Le mont Sion, côté du nord,
Est la cité du grand Roi.

3. Elohim, dans ses édifices,
S'est manifesté forteresse.

III. 4. Car voici que des rois se sont ligués,
Ils sont venus tous ensemble.

5. Voici : ils ont vu et aussitôt, frappés de stupeur,
Ils ont été effrayés et mis en fuite.

IV. La terreur les a saisis, 6. là,
Comme l'angoisse d'une femme qui enfante.
Au souffle du vent d'Orient,
Tu brises les vaisseaux de Tarsis.

V. 7. Ce que nous avons entendu dire, nous l'avons vu
Dans la ville^{de} Yahwéh Sabaoth,
Dans la ville de notre Dieu.
Qu'Élohim la garde toujours!

VI. 8. Nous avons reçu, ô Dieu, ta miséricorde,
Dans l'intérieur de tes parvis.

9. Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ : * iustitia plena est dextera tua.

10. Lætetur mons Sion, et exsultent filiae Judæ * propter iudicia tua, Domine.

11. Circumdante Sion et complectimini eam : * narrate in turribus ejus.

12. Pónite corda vestra in virtute ejus : * et distribuite domos ejus, ut enarrétis in progénie altera.

13. Quóniam hic est Deus, Deus noster in ætérnum, et in sæculum sæculi : * ipse reget nos in sæcula.

Ant. Fiat, Domine, cor meum et corpus meum immaculatum, ut non confundar.

Ÿ. Adjuvabit eam Deus vultu suo. R̄. Deus in medio ejus, non commovébitur.

LECTIO IV

CÆCILIA, virgo Romána, nóbili génere nata, a prima ætáte christiánæ fidei præcéptis institúta, virginitatem suam Deo vovit. Sed, cum póstea, contra suam voluntátem, data esset in matrimónium Valeriáno, prima nuptiarum nocte hunc cum eo sermónem hábuit : Ego, Valeriáne, in Angeli tutelá sum, qui virginitatem meam custódit ; quare ne quid in me committas, quo ira Dei in te concitétur. Quibus verbis commótus Valeriánus, illam attingere non est ausus ; quin étiam áddidit se in Christum creditúrum, si eum Angelum vidéret. Cui Cæcília cum sine baptismo negáret id fieri posse, incénsus cupiditate vidéendi Angelum, se baptizári velle respóndit. Quare hortátu Vírginis ad Urbánum Papam, qui propter persecutió-nem in Mártyrum sepúlcris via Appia latébat, véniens, ab eo baptizátur.

9. Comme ton nom, Elohim, ainsi va ta louange,
Jusqu'aux extrémités de la terre.

VII. De justice elle est pleine, ta droite ;

10. Elle se réjouit, la montagne de Sion ;
Elles jubilent, les filles de Juda,
A cause de tes jugements.

VIII. 11. Faites le tour de Sion et de son enceinte,
Comptez ses bastions ;

12. Posez vos cœurs sur son rempart ;
Examinez ses édifices.

IX. Afin de raconter à la génération d'après vous,

13. Qu'ici est Elohim,
Notre Dieu pour les siècles des siècles ;
C'est lui qui nous conduit (pour toujours).

Ant. Gardez, Seigneur, mon cœur et mon corps immaculés, afin que je ne sois pas confondue.

¶. Dieu l'aidera par sa contemplation. R̄. Dieu est en son cœur, elle ne sera pas ébranlée.

LEÇON IV

CÉCILE, vierge Romaine, issue de famille noble, et élevée dès le premier âge dans les principes de la foi chrétienne voua sa virginité à Dieu. Mais, comme dans la suite elle avait été, contre sa volonté, donnée en mariage à Valérien, la première nuit de ses noces, elle eut avec lui cette conversation : « Moi, Valérien, je suis sous la tutelle d'un Ange qui garde ma virginité ; aussi, ne tentez rien à mon égard qui attirerait contre vous la colère de Dieu ». Valérien, ému de ces paroles, n'osa pas la toucher ; et même il ajouta qu'il croirait au Christ, s'il voyait cet Ange. Comme Cécile niait que sans le baptême cela pût se faire, brûlant du désir de voir l'Ange, il répondit qu'il voulait être baptisé. C'est pourquoi, sur l'exhortation de la vierge, s'étant rendu près du Pape Urbain qui, à cause de la persécution, se cachait parmi les tombes des Martyrs sur la voie Appienne, il en reçut le baptême.

R7. Cilicio Cæclia membra domábat, Deum gemí-
tibus exorábat, * Tibúrtium et Valeriánum ad corónas
vocábat. V̄. Hæc est Virgo sápiens, et una de número
prudéntum. Tibúrtium.

LECTIO V

INDE ad Cæcíliam revérsus, orántem et cum ea
Angelum divíno splendóre fulgéntem invénit.
Quo aspéctu obstupefáctus, ut primum ex timóre
confirmátus est, Tibúrtium fratrem suum accérsit ;
qui, a Cæcília Christi fide imbútus et ab eódem
Urbáno baptizátus, ipse étiam ejúsdem Angeli, quem
frater ejus víderat, aspéctu dignátus est. Utérque
autem paulo post, Almáchio præfécto, constán-
ter martyrium súbiit. Qui mox Cæcíliam comprehé-
ndi imperat, ab eáque primum, ubi Tibúrtii et Valeriáni
facultátes sint, exquirít.

R7. Cæcíliam intra cubículum orántem invénit, et
juxta eam stantem Angelum Dómini : * Quem videns
Valeriánus, nímio terróre corréptus est. V̄. Angelus
Dómini descéndit de cælo, et lumen refúlsit in habi-
táculo. Quem.

LECTIO VI

CUI, cum Virgo ómnia illórum paupéribus distri-
búta esse respondísset, eo furóre concitátus est,
ut eam, in ipsíus ædes redúctam, in bálneo combúri
jússerit. Quo in loco cum diem noctémque ita fuísset
ut ne flamma quidem illam attíngeret, eo immíssus
est cárnifex, qui ter secúri ictam, cum caput abscín-
dere non potúisset, semivívam relíquit. Illa tríd-
uo post, sextodécimo Kaléndas Octóbris, Alexándro im-
peratóre, dúplici virginitátis et martyrii palma deco-

1. Par le bain de vapeurs continué jusqu'à ce qu'il devienne mortel. —
L'expression « sans que la flamme elle-même puisse l'atteindre » semble

Ry. Par le cilice, Cécile domptait ses membres, elle implorait Dieu avec gémissements. * Tiburce et Valérien, elle les appelait aux couronnes. V. Celle-ci est une vierge sage et l'une du nombre des prudentes. Tiburce.

LEÇON V

DE retour près de Cécile, il la trouve en prière et en compagnie d'un Ange resplendissant d'une clarté divine. A cette vue, il est frappé de stupeur ; mais dès qu'il revient de son émotion, il fait venir Tiburce, son frère. Celui-ci, instruit par Cécile dans la foi chrétienne et baptisé par le même Urbain, mérite, lui aussi, de jouir de la vision du même Ange que son frère avait vu. Mais l'un et l'autre, peu de temps après, souffrirent courageusement le martyre, sous le préfet Almachius. Bientôt celui-ci ordonne de s'emparer de Cécile, et tout d'abord lui demande où sont les biens de Tiburce et de Valérien.

Ry. Valérien trouva Cécile en prière dans sa chambre, et près d'elle, debout, un Ange de Dieu : * En le voyant, il fut saisi d'une vive frayeur. V. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et une grande lumière brilla dans la maison. En le voyant.

LEÇON VI

QUAND la Vierge lui eut répondu que tous leurs biens avaient été distribués aux pauvres, il entra dans une telle fureur qu'il ordonna de la ramener dans sa propre demeure, pour y être brûlée dans la salle de bains¹. Elle demeura en ce lieu un jour et une nuit, sans que la flamme elle-même puisse l'atteindre ; le bourreau y fut alors envoyé, mais après l'avoir frappé de trois coups de hache, n'ayant pu lui trancher la tête, il la laissa à demi-morte. Trois jours après, le seizième des Calendes d'Octobre, sous l'empereur Alexandre, son âme s'envola au

indiquer que les vapeurs brûlantes n'ayant pas provoqué la mort, on essaya du contact immédiat du feu.

râta, evolâvit in cælum. Cujus corpus ab ipso Urbáno Papa in Callísti cœmetério sepúltum est, in ejus ædi-
bus ecclésia ipsíus Cæciliæ nómine consecráta. Ejus
et Urbáni ac Lúcii Pontíficum, Tibúrtii, Valeriáni
et Máximi cörpera, a Pascháli primo Pontífice inde
transláta in Urbem, in eádem sanctæ Cæciliæ ecclésia
cõndita sunt.

Ry. Dómine Jesu Christe, pastor bone, seminátor
casti consílii, súscipe séminum fructus, quos in Cæcí-
lia seminásti : * Cæcilia fámula tua quasi apis tibi
argumentósa desérvit. V. Nam sponsum, quem quasi
leónem ferócem accépit, ad te quasi agnum mansue-
tíssimum destinávit. Cæcilia. Glória Patri. Cæcilia.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

CÆCILIA, virgo Romána, nóbili génere nata, a prima
ætáte virginitátem suam Deo vovit. Sed cum
invíta núptui data esset Valeriáno, huic persuásit, ut
ipsam illibátam relínqueret et ad beátum Urbánum
Papam iret, ut, accépto baptísmate, dignus fieret qui
Angelum Cæciliæ protectórem vidéret. Quod cum
Valeriánus obtinuísset, fratrem suum Tibúrtium con-
vértit ad Christum, ita ut ambo paulo post sub Almá-
chio præfécto martýrium subierint. Cæcilia autem ab
eódem Almáchio comprehénsa, quod illórum facul-
tates in páuperes distribuísset, in bálneo combúri
jussa est. Sed, cum flamma eam attingere non auderet,
ibídem secúri ter percússa et semivíva relícta, post
trídium virginitátis et martýrii palmam est con-
secúta, et in cœmetério Callísti sepúlta. Ejus et Urbáni
ac Lúcii Pontíficum, Tibúrtii, Valeriáni et Máximi
cörpera, a Pascháli Papa primo in Urbem transláta,
in ecclésia, ipsíus sanctæ Cæciliæ nómine consecráta,
cõndita sunt.

ciel, parée de la double palme de la virginité et du martyre. Son corps fut enseveli par le Pape Urbain lui-même, au cimetière de Callixte et, dans sa demeure, on consacra une église sous son propre nom de Cécile. Plus tard, son corps avec ceux des Papes Urbain et Lucius, et aussi ceux de Tiburce, de Valérien et de Maxime fut transféré par le Pape Pascal I dans la ville, et déposé dans l'église même de Sainte-Cécile.

Ry. Seigneur Jésus-Christ, bon pasteur, semeur des chastes vouloirs, recevez les fruits des semences que vous avez répandues dans le cœur de Cécile : * Cécile, votre servante, vous a servi comme une abeille diligente. V. Car l'époux qu'elle a reçu comme un lion féroce, elle vous l'a présenté comme un agneau très doux. Cécile. Gloire au Père. Cécile.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CÉCILE, vierge Romaine, issue de famille noble, voua, dès le premier âge, sa virginité à Dieu. Mais, ayant été contre son gré donnée en mariage à Valérien, elle persuada à celui-ci de la laisser intacte et d'aller trouver le bienheureux Pape Urbain, pour recevoir le baptême, et devenir ainsi digne de voir l'Ange son protecteur. Quand Valérien eut obtenu cette faveur, il convertit au Christ son frère Tiburce, de sorte que tous deux, peu de temps après, souffrirent le martyre sous le préfet Almachius. Quant à Cécile, arrêtée par ce même Almachius, pour avoir distribué leurs biens aux pauvres, elle fut condamnée à être brûlée dans la salle de bains. Mais, comme la flamme n'osait pas l'atteindre, elle y fut frappée de trois coups de hache et laissée à demi-morte : trois jours après, elle remporta la palme de la virginité et du martyre et fut ensevelie dans le cimetière de Callixte. Son corps avec ceux des Papes Urbain et Lucius, et aussi ceux de Tiburce, de Valérien et de Maxime, fut d'abord transféré dans la ville, par le Pape Pascal I, puis déposé dans l'église consacrée sous le nom même de sainte Cécile.

IN III NOCTURNO

Ant. 1. Crédimus Christum * Fílium Dei verum Deum esse, qui sibi talem elégit fámulam.

2. Nos sciéntes * sanctum nomen ejus, omníno negáre non póssumus.

3. Tunc Valeriánus * perréxit, et, signo quod accéperat, invénit sanctum Urbánum.

¶. Elégit eam Deus, et præelégit eam. R̄. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. XXV, 1-13.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile erit regnum cælórum decem virgínibus, quæ, accipiéntes lámpades suas, exiérunt óbviám sponso et sponsæ. Et réliqua.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia 79 in Matth., post initium.

QUAM ob causam in persóna vírginum hanc parábolam profert, nec qualemcúmque persónam sine discrímine súbjicit? Magna quædam de virginitáte disserúerat dicens : Sunt eunúchi, qui seípsos castravérunt propter regnum cælórum ; et, Qui potest cápere, cápiat. Nec ignorábat, de virginitáte magnam esse vulgo existimatiónem, quippe cum sit ea res natúra sublímis : quod inde patet, quia neque in véteri Testaménto a priscis illis sanctísque viris culta fuit, et in novo nulla legis necessitáte jubétur. Non enim id imperávit, sed fidélium voluntáti permísit. Unde et Paulus ait : De virgínibus autem præcéptum Dómini non hábeo ; et laudo quidem eum, qui hoc

AU III^{ième} NOCTURNE

Ant. 1. Nous croyons que le Christ, Fils de Dieu, est vraiment Dieu, lui qui s'est choisi une telle servante.

2. Nous qui connaissons son saint nom, nous ne pouvons absolument pas le renier.

3. Alors Valérien s'en alla et, grâce au signe qu'il avait reçu, trouva saint Urbain.

∇. Dieu l'a choisie et l'a préférée. R̄. Dans son tabernacle, il la fait habiter.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile de saint Matthieu.

Chapitre XXV, 1-13.

EN ce temps-là : Jésus dit à ses disciples la parabole suivante : Le royaume des cieux est semblable à dix vierges qui prirent leurs lampes et sortirent au-devant de l'époux et de l'épouse. Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Homélie 79 sur Matthieu, après le commencement.

POUR quelle raison, le Christ rapporte-t-il cette parabole au sujet des vierges, et ne choisit-il pas n'importe quelle personne au hasard ? Il avait développé certaines grandes vérités sur la virginité, en disant : *Il y a des eunuques qui se sont faits tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux ; et que celui qui peut comprendre, comprenne.* Et il n'ignorait pas la grande estime que l'on a partout de la virginité, puisqu'elle est par sa nature une chose sublime. La raison paraît bien être que, dans l'Ancien Testament, la virginité ne fut point pratiquée par ces anciens et saints personnages, et que, dans le nouveau, elle n'est ordonnée par aucune nécessité légale. Le Christ, en effet, n'a pas commandé cela, mais l'a remis seulement à la volonté des fidèles. C'est pourquoi saint Paul dit : *Quant aux vierges, je n'ai pas reçu de précepte du Seigneur, et je loue, à la vérité, celui qui*

sectatur institutum, nolentem autem non cogo, neque eam rem præceptum facio.

Ry. Beata Cæcilia dixit Tiburtio : Hódie te fateor meum esse cognatum, quia amor Dei te fecit esse * Contemptorem idolorum. V. Sicut enim amor Dei mihi tuum fratrem conjugem fecit, ita te mihi cognatum fecit esse. Contemptorem.

LECTIO VIII

QUONIAM igitur et magna res erat, ac de ea apud multos magna erat existimatio, ne quis, ea perfecta, se totum perfecisse putaret ac cetera negligeret, hanc parabolam posuit; ut ostenderet, virginitatem, quamvis cetera habeat, si misericordiae bonis caruerit, cum fornicatoribus ejici. Ac merito quidem inhumantum ac misericordia carentem cum illis collocat; fornicator enim corporum, istae vero pecuniarum cupiditate vincuntur. Non est autem corporum et pecuniae par cupiditas; sed acrior multo atque vehementior illa corporum est. Quanto igitur cum imbecilliore luctantur, tanto minus venia dignae sunt, si vincantur. Idcirco etiam fatuas appellavit; quoniam, majori certamine superato, in facilliore totum perderunt.

Ry. Cæcilia me misit ad vos, ut ostendatis mihi sanctum antistitem; * Quia ad ipsum habeo secreta quae perferam. V. Tunc Valerianus perrexit, et, signo quod acceperat, invenit sanctum Urbanum. Quia. Glória Patri. Quia.

LECTIO IX

LAMPADES autem hoc loco illud ipsum virginitatis donum appellat et sanctimoniae puritatem; oleum vero benignitatem, elemosynam, impensum

embrasse cet état, mais je n'oblige pas celui qui n'en veut pas et je ne fais pas un précepte de cette chose.

R⁷. La bienheureuse Cécile dit à Tiburce : Aujourd'hui je vous reconnais pour mon parent, parce que l'amour de Dieu vous a rendu * Contempteur des idoles. V. Car de même que l'amour de Dieu a fait de votre frère un époux pour moi, il a fait aussi de vous un parent pour moi. Contempteur.

LEÇON VIII

OR parce que la virginité était une grande chose, et que chez beaucoup on avait une grande estime pour elle, de peur que celui qui la pratique ne pense être parfait et ne néglige le reste, le Christ a proposé cette parabole. Ainsi faisait-il comprendre que la virginité, même avec tout le reste, si elle n'était point accompagnée des œuvres de miséricorde, serait rejetée avec les fornicateurs. A bon droit, en effet, il range parmi ceux-ci l'homme inhumain et dénué de miséricorde ; car le fornicateur se laisse vaincre par la passion sensuelle, et ces vierges, par la passion des richesses. Or la passion de la chair et celle des richesses ne sont pas d'égale violence ; mais beaucoup plus âpre et plus violente est celle de la chair. Quand donc ces vierges luttent contre une passion plus faible, elles sont d'autant moins dignes de pardon, si elles sont vaincues. Aussi, voilà pourquoi le Christ les traite de folles, puisque après avoir surmonté un assaut plus fort, elles ont tout perdu dans une lutte plus facile.

R⁷. Cécile m'a envoyé vers vous, afin que vous me montriez le saint évêque ; * Car j'ai des secrets que je viens lui rapporter. V. Alors, Valérien s'en alla, et, grâce au signe qu'il avait reçu, trouva saint Urbain. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

MAIS le Christ désigne ici sous le nom de lampes ce même don de la virginité, avec la sainteté de vie ; et il appelle huile la bienveillance, l'aumône et le secours

indigéntibus auxiliúm. Tardánte autem sponso, dormitavérunt omnes, et dormiérunt. Non parvum témporis rursus spátium interjéctum osténdit, ut discípulos, regnum ipsíus mox futúrum expectántes, ab ea opinióne dedúceret; id enim illi sperábant: quaprópter crebro ab hujúsmodi eos spe révocat. Ad hoc, illud quoque índicat, somnum quemdam esse mortem. Dormiérunt, inquit; média autem nocte clamor factus est: vel, ut in eádem parábola persístat, vel rursus osténdit in nocte futúram esse resurrectiÓnem. Clamórem étiam Paulus commémorat, dicens: In jussu, in voce Archángeli, in novíssima tuba descéndet de cælo.

AD LAUDES

Añæ 1. Cantántibus órganis, * Cæcília Dómino decantábat dicens: Fiat cor meum immaculátum, ut non confúndar.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Valeriánus * in cubículo Cæciliam cum Angelo orántem invénit.

3. Cæcília * fámula tua, Dómine, quasi apis tibi argumentósa desérvit.

4. Benedíco te, * Pater Dómini mei Jesu Christi, quia per Fílium tuum ignis exstíctus est a látere meo.

5. Triduánas * a Dómino popósci indúcias, ut domum meam ecclésiám consecrárem.

Capitulum. — *II Cor. X, 17-18.*

HRATRES: Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seípsum comméndat, ille probátus est; sed quem Deus comméndat.

1. *I Thess. IV, 16.*

porté aux indigents. Or l'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Il montre encore que beaucoup de temps s'écoula de nouveau, pour dissuader ses disciples de l'avènement prochain de son règne qu'ils attendaient ; ceux-ci, en effet, l'espéraient, c'est pourquoi il les détourne souvent d'un tel espoir. En outre, il indique encore ceci, que le sommeil est une sorte de mort. *Elles s'endormirent*, dit-il ; *et voici qu'au milieu de la nuit une clameur s'éleva* : ou il veut par là insister sur la même parabole, ou il indique de nouveau que la résurrection aura lieu pendant la nuit. Saint Paul fait même mention de cette clameur, quand il dit : *Sur l'ordre donné, à la voix de l'Archange et au son suprême de la trompette, le Christ descendra du ciel*¹.

A LAUDES

Ant. 1. Accompagnée d'instruments de musique, Cécile chantait au Seigneur, en disant : Gardez mon cœur sans tache, afin que je ne sois pas confondue.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Valérien trouva Cécile en prière dans sa chambre, en compagnie d'un Ange.

3. Votre servante, Cécile, ô Seigneur, vous a servi comme une abeille diligente.

4. Je vous bénis, Père de mon Seigneur Jésus-Christ, car, par votre Fils, le feu s'est éteint à mes côtés.

5. J'ai demandé au Seigneur un délai de trois jours, afin de consacrer ma demeure comme église.

Capitule. — *II Cor. X, 17-18.*

FRÈRES, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur, car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même, qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

Hymnus

JESU, coróna Vírginum,
Quem Mater illa cóncipit,
Quæ sola Virgo párturit,
Hæc vota clemens áccipe :

Qui pergis inter lília,
Septus choréis Vírginum,
Sponsus decórus glória
Sponsisque reddens præmia.

Quocúmque tendis, Vírgines
Sequúntur, atque láudibus
Post te canéntes cúrsitant,
Hymnósque dulces pérsonant ;

Te deprecámur súpplices,
Nostris ut addas sénsibus
Nescire prorsus ómnia
Corruptiónis vúlnera.

Virtus, honor, laus, glória
Deo Patri cum Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculórum sæcula. Amen.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℞. Proptérea
benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Bened. Ant. Dum auróra * finem daret, Cæcília
exclamávit dicens : Eja, mílites Christi, abjícite ópera
tenebrárum et induímini arma lucis.

Oratio

DEUS, qui nos ánnua beátæ Cæcíliae Vírginis et
Mártyris tuæ solemnitáte lætíficas : da, ut quam
venerámur officio, étiam piæ conversatiónis sequámur
exémpló. Per Dóminum.

**Ad Horas Antiphona et Psalmi de
Feria.**

Hymne

JÉSUS, couronne des Vierges,
Conçu par cette Mère
Qui seule est Vierge-Mère,
Avec clémence reçois nos vœux.

Toi qui marches parmi les lis,
Entouré de chœurs de vierges,
Époux tout rayonnant de gloire,
A tes épouses donnant leur récompense.

Où que tu ailles, ce sont des Vierges
Qui te suivent et de leurs louanges
T'accompagnent en chantant
Et en faisant résonner de douces hymnes.

Nous te prions suppliants,
Que tu fasses à nos sens la grâce
D'ignorer en tout et toujours
Les blessures de la corruption.

Puissance, honneur, louange et gloire
A Dieu le Père avec son Fils
En même temps qu'au saint Paraclet,
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℞. C'est pourquoi Dieu t'a bénie, pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Tandis que l'aurore finissait, Cécile s'écria : Courage, soldats du Christ, rejetez les œuvres des ténèbres et revêtez-vous des armes de la lumière.

Oraison

O DIEU qui, chaque année, nous réjouissez par la fête de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre, donnez-nous de suivre par l'imitation de sa pieuse vie, celle que nous honorons en cet office. Par Notre-Seigneur.

**Aux Petites Heures, Antiennes et Psaumes
de la Férie.**

Sicubi autem hoc Festum sub ritu duplici I vel II classis recolatur, Antiphonæ de Laudibus, ut supra, p. [75], cum Psalmis de Dominica ut in Festis, p. 28.

IN II VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 75. Psalmi ut in Communi Festorum B. Mariæ Virginis, p. [195].

A Capitulo, de sequenti : S. Clemente, Papa et Mart.

Capitulum et Hymnus de Communi unius Martyris, p. [55].

Ÿ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ad Magnif. Ant. Orémus omnes * ad Dóminum Jesum Christum, ut confessóribus suis fontis venam apériat.

Oratio

DEUS, qui nos ánnua beáti Cleméntis Mártyris tui atque Pontíficis solemnitáte lætíficas : concéde propítius : ut, cujus natalítia cólimus, virtútem quoque passiónis imitémur. Per Dóminum.

Et fit Com. præcedentis : S. Cæciliæ, Virg. et Mart.

Ant. Virgo gloriósa * semper Evangélium Christi gerébat in pectore suo, et non diébus neque nóctibus a collóquis divínis et oratióne cessábat.

Ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. R̄. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio

DEUS, qui nos ánnua beátæ Cæciliæ Virginis et Mártyris tuæ solemnitáte lætíficas : da, ut quam venerámur officio, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. (Per Dóminum.)

Mais où cette Fête est célébrée sous le rite double de I^e et de II^e classe, on prend les Ant. de Laudes, comme ci-dessus, p. 75, avec les Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 28.

AUX II^{èmes} VÊPRES

Antiennes de Laudes, p. 75. Psaumes comme au Commun des Fêtes de la B. Vierge Marie, p. [195].

A Capitule, du suivant : S. Clément I, Pape et Martyr.

Capitule et Hymne du Commun d'un Martyr, p. [55].

℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. R̄. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

A Magnif. Ant. Prions tous le Seigneur Jésus-Christ d'ouvrir à ses Confesseurs le courant de la fontaine (de vie).

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Clément, votre Martyr et Pontife, faites-nous cette faveur que, célébrant sa naissance céleste, nous imitions aussi son courage dans la souffrance. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Cécile, Vierge et Mart.

Ant. La Vierge glorieuse conservait toujours l'Évangile du Christ en son cœur et ne cessait ni jour, ni nuit, sa prière et ses colloques divins.

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. R̄. C'est pourquoi Dieu t'a béni pour l'éternité.

Oraison

O DIEU qui, chaque année, nous réjouissez par la fête de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre, donnez-nous de suivre par l'imitation de sa pieuse vie, celle que nous honorons en cet office. (Par Notre-Seigneur.)

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

Deinde, Commem. S. Felicitatis, Mart.

Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósá, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

¶. Spécie tua et pulchritúdine tua. R̄. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

PRÆSTA quæsumus, omnípotens Deus : ut beátæ Felicitátis Mártyris tuæ solémnia recenséntes, méritis ipsíus protegámur et précibus. Per Dóminum.

Si vero II Vesperæ dicendæ sint integræ de S. Cæcilia,

Capitulum et Hymnus, de Comuni Virginum, p. [171].

Versus et ad Magnif. Antiphona, sicut supra.

Si e contra Vesperæ dicendæ sint integræ de S. Clemente, Cf. Fasc. I.

Completorium de Feria, nisi Vesperæ fuerint celebratæ sub ritu duplici I vel II Classis.

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE



IN UTRISQUE VESPERIS

Ant. 1. Domum tuam, Dómine, * decet sanctitúdo in longitúdinem diérum. (*T. P.* Allelúia.)

Psalmi de Dominica, p. 45, locus autem ultimí, Ps. 147 : Lauda Jerúsalem, ut notatur infra.

2. Domus mea * domus oratiónis vocábitur. (*T. P.* Allelúia.)

3. Hæc est domus Dómini * firmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. (*T. P.* Allelúia.)

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

Ensuite Mémoire de Ste Félicité, Mart.

Ant. Le royaume des cieux est semblable à un négociant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait, pour l'acheter.

Ÿ. Dans ta beauté et tes charmes. R/. Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que commémorant la solennité de votre bienheureuse Martyre, Félicité, nous soyons protégés par ses mérites et ses prières. Par Notre-Seigneur.

Si les II^{es} Vêpres sont dites en entier, de Ste Cécile, Capitule et Hymne du Commun des Vierges, p. [171] ; Verset et Antienne à Magnificat, comme ci-dessus.

Si, au contraire, les Vêpres sont intégralement de S. Clément, Cf. Fasc. I.

Complies de la Férie, à moins que les Vêpres n'aient été célébrées, sous le rite double de I^{re} ou II^{me} Classe.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE



AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. A votre maison, Seigneur, convient la sainteté, tout le long des jours. (T. P. Alléluia.)

Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier par le Ps. 147. Glorifie, Jérusalem, comme il est noté plus loin.

2. Ma maison, maison de prière on l'appellera. (T. P. Alléluia.)

3. Voici la maison du Seigneur, solidement édifiée ; elle est bien fondée sur la pierre ferme. (T. P. Alléluia.)

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

4. Bene fundáta est * domus Dómini supra firmam petram. (T. P. Allelúia.)

5. Lápides pretiósí * omnes muri tui, et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (T. P. Allelúia.)

Psalmus 147.

LAUDA, Jerúsalem, Dóminum : * lauda Deum tuum, Sion.

2. Quóniam confortávit seras portárum tuárum : * benedíxit fíliis tuis in te.

3. Qui pósuit fines tuos pacem : * et ádipe fruménti sátiat te.

4. Qui emíttit elóquium suum terræ : * velóciter currit sermo ejus.

5. Qui dat nivem sicut lanam : * nébulam sicut cínerem spargit.

6. Mittit crystállum suam sicut buccéllas : * ante fáciem frígoris ejus quis sustinébit?

7. Emíttet verbum suum, et liquefáciét ea : * flabit spíritus ejus, et fluent aquæ.

8. Qui annúntiat verbum suum Jacob : * justítias, et judícia sua Israël.

9. Non fecit táliter omni natióni : * et judícia sua non manifestávit eis.

Ant. Lápides pretiósí omnes muri tui, et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (T. P. Allelúia.)

Capitulum. — Apoc. XXI, 2.

VIDI civitátem sanctam, Jerúsalem novam, descendéntem de cælo a Deo, parátam sicut sponsam ornátam viro suo.

1. Cette puissance doit nous donner confiance en l'Église construite par

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

4. Elle est bien fondée, la maison du Seigneur, sur la pierre ferme. (*T. P. Alléluia.*)

5. Pierres précieuses, tous tes murs, et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (*T. P. Alléluia.*)

Psaume 147. — *Puissance de la parole de Dieu*¹.

GLORIFIE, Jérusalem, Yahwéh,
Loue ton Dieu, Sion,

I. 2. Car il affermit les serrures de tes portes,
Il bénit tes fils dans ton sein ;

3. Il met, sur tes frontières, la paix ;
De la fleur du froment, il te rassasie.

II. 4. Il envoie sa parole sur la terre ;
Rapide est la course de son verbe.

5. Il donne la neige comme la laine ;
Le givre, comme la cendre, il le répand.

III. 6. Il jette la glace en petits morceaux,
Devant son froid, *les eaux s'arrêtent.*

7. Il envoie sa parole et il les fond,
Il fait souffler son vent et les eaux coulent.

IV. 8. Il a manifesté sa parole à Jacob,
Sa loi et ses commandements à Israël.

9. Il n'a pas fait de même pour toutes les nations ;
Ses commandements, elles ne les connaissent pas.

Ant. Pierres précieuses, tous tes murs, et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (*T. P. Alléluia.*)

Capitule. — *Apoc. XXI, 2.*

J'AI vu la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, descendant du ciel, d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse parée pour son mari.

Dieu et favorisée de l'enseignement de ses révélations.

Hymnus

CÆLESTIS urbs Jerúsalem,
Beáta pacis visio,
Quæ celsa de vivéntibus
Saxis ad astra tólleris,
Sponsæque ritu cíngeris
Mille Angelórum míllibus.

O sorte nupta próspera,
Dotáta Patris glória,
Respérsa Sponsi grátia,
Regína formosíssima,
Christo jugáta Príncipi,
Cæli corúsca cívitas.

Hic margarítis émicant
Paténtque cunctis óstia ;
Virtúte namque prævia
Mortális illuc dúcitur,
Amóre Christi pércitus
Torménta quisquis sústinet.

Scalpri salúbris íctibus
Et tunsióné plúrima,
Fabri políta málleo
Hanc saxa molem cóstruunt,
Aptísque juncta néxibus
Locántur in fastígio.

Decus Parénti débitum
Sit usquequáque Altíssimo,
Natóque Patris único,
Et ínclyto Paráclito,
Cui laus, potéstas, glória
Ætéрна sit per sácula. Amen.

Ψ. Hæc est domus Dómini fírmiter ædificáta. (T. P. Allelúia.) R̄. Bene fundáta est supra firmam petram. (T. P. Allelúia.)

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

Hymne

CÉLESTE ville de Jérusalem,
Bienheureuse vision de paix,
Qui, faite de pierres vivantes,
Est enlevée jusqu'aux plus hauts astres
Et entourée à la façon d'une épouse,
De mille milliers d'Anges.

O épousée d'heureuse destinée,
Dotée de la gloire du Père,
Arrosée de la grâce de l'Époux,
Reine de toute beauté,
Unie au Christ prince,
Brillante cité du ciel.

Ici, étincelantes de perles,
Les portes sont ouvertes à tous ;
Car par la voie des vertus,
Là, est conduit tout mortel
Qui, blessé de l'amour du Christ,
Souffre patiemment ses tourments.

Sous les coups du ciseau salutaire
Et le multiple martelage
De l'artisan, elles ont été polies
Les pierres de cette construction
Et par de belles jointures unies
Elles sont montées jusqu'au faite.

Que l'honneur dû au Père
Soit en tout lieu donné au Très-Haut
Ainsi qu'au Fils unique du Père
Et à l'illustre Paraclet,
Auquel louange, puissance et gloire
Soient dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

∇. Voici la maison du Seigneur, solidement édifiée.
(T. P. Alléluia.) Rγ. Elle a été bien fondée sur le roc
ferme. (T. P. Alléluia.)

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

Ad Magnif. Ant. Sanctificávit Dóminus * tabernáculum suum : quia hæc est domus Dei, in qua invocábitur nomen ejus, de quo scriptum est : Et erit nomen meum ibi, dicit Dóminus. (*T. P. Allelúia.*)

In II Vesperis. V. Domum tuam, Dómine, decet sanctitúdo. (*T. P. Allelúia.*) *R.* In longitudinem diérum. (*T. P. Allelúia.*)

Ad Magnif. Ant. O quam metuéndus est * locus iste : vere non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli. (*T. P. Allelúia.*)

In Anniversario Dedicationis ecclesiae :

Oratio

DEUS, qui nobis per síngulos annos hujus sancti templi tui consecrationis réparas diem, et sacris semper mystériis repræséntas incólumes : exáudi preces pópuli tui, et præsta ; ut, quisquis hoc templum beneficia petitúrus ingréditur, cuncta se impetrásse lætétur. Per Dóminum.

In ipso die Dedicationis Ecclesiae et per Octavam, et quando varianda est Oratio, dicitur sequens :

Oratio

DEUS, qui invisibíliter ómnia cóntines, et tamen pro salúte géneris humáni signa tuæ poténtiæ visibíliter osténdis : templum hoc poténtia tuæ inhabitationis illústra, et concéde ; ut omnes, qui huc deprecáturi convéniunt, ex quacúmque tribulatione ad te clamáverint, consolationis tuæ beneficia consequántur. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Invitat. Domum Dei decet sanctitúdo : * Sponsum ejus Christum adorémus in ea. (*T. P. Allelúia.*)

Hymnus : Cæléstis urbs, p. 80.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

A Magnif. Ant. Le Seigneur a sanctifié son tabernacle, car c'est ici la maison de Dieu dans laquelle sera invoqué le nom de Dieu dont il est écrit : Et mon nom sera là, dit le Seigneur. (T. P. Alléluia.)

Pour les II^{mes} Vêpres. V. A votre maison, Seigneur, convient la sainteté. (T. P. Alléluia.) R₇. Tout le long des jours. (T. P. Alléluia.)

A Magnif. Ant. O combien il doit être révééré, ce lieu ; vraiment ce n'est pas autre chose que la maison de Dieu et la porte du ciel. (T. P. Alléluia.)

A l'Anniversaire de la Dédicace d'une église :

Oraison

O DIEU qui, chaque année, nous refaites le jour béni de la consécration de ce saint temple et nous présentez de nouveau sains et saufs à la grâce des saints mystères, exaucez les prières de votre peuple et faites que quiconque entrera dans ce temple, pour y demander quelque bienfait, se réjouisse d'avoir obtenu tout ce qu'il désirait. Par Notre-Seigneur.

Au jour même de la Dédicace et pendant l'Octave, et aussi quand on doit varier l'Oraison¹, on dit la suivante :

Oraison

O DIEU qui contenez invisiblement toutes choses et qui cependant, pour le salut du genre humain, montrez visiblement des signes de votre puissance, illustrez ce temple par la puissance qu'y met votre habitation, et accordez-nous que tous ceux qui se réunissent ici pour prier, quelle que soit la tribulation qui les ait fait crier vers vous, obtiennent le bienfait de votre consolation. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. A la maison de Dieu, convient la sainteté ; * Son époux le Christ, en elle adorons-le. (T. P. Alléluia.)

Hymne : Ville céleste, p. 80.

1. Quand on a la concurrence ou l'occurrence de deux Fêtes ou de deux Octaves de la Dédicace.

IN I NOCTURNO

Ant. Tóllite portas, * príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles. (*T. P.* Allelúia.)

Sub hac una Antiphona cum Allelúia, Tempore Paschali, dicuntur tres Psalmi hujus Nocturni, et similiter in II et III Nocturno.

Psalmus 23.

DOMINI est terra, et plenitúdo ejus : * orbis terrárum, et univérsti qui hábitant in eo.

2. Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.

3. Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens mánibus et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino : * et misericórdiam a Deo, salutári suo.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

7. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

8. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prælio.

9. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ?

10. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

1. Les paroles, empruntées au texte de la Vulgate, s'adressent aux Anges.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. Élevez vos portes, princes, et élevez-vous portes éternelles¹. (*T. P.* Alléluia.)

Sous cette seule Antienne, avec Alléluia, on dit, au Temps Pascal, les trois Psaumes de ce Nocturne; on fait de même au II^me et III^me Nocturne.

Psaume 23. — *Comment se présenter au Maître du monde*².

A YAHWÉH la terre et ce qui la remplit,
L'univers et tous ceux qui l'habitent,

2. Car c'est lui qui, sur les mers l'a fondée,
Et sur les flots, l'a dressée.

II. 3. Qui gravira le mont de Yahwéh,
Et qui se tiendra dans son sanctuaire?

4. — L'homme aux mains nettes et au cœur pur,
Qui ne lève pas son âme vers le néant
Et ne fait pas de faux serments.

III. 5. Celui-là obtiendra la bénédiction de Yahwéh,
La justification, du Dieu de son salut.

6. — Voilà la race de ceux qui le cherchent,
De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

IV. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.

8. — Qui est ce roi de gloire?
C'est Yahwéh, le fort, le héros,
Yahwéh, le héros du combat.

V. 9. Élevez, ô portes, vos linteaux.
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.

10. Qui est celui-là, ce roi de gloire?
C'est Yahwéh Sabaoth,
C'est lui, le roi de gloire.

2. Conditions de notre entrée au ciel à la suite de notre Roi triomphant.

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

Ant. Tóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles.

Ant. Erit mihi Dóminus * in Deum, et lapis iste vocábitur domus Dei.

Psalmus 45.

DEUS noster refúgium, et virtus : * adjútor in tribulatió nibus, quæ invenérunt nos nimis.

2. Proptérea non timébimus dum turbábitur terra : * et transferéntur montes in cor maris.

3. Sonuérunt, et turbátæ sunt aquæ eórum : * conturbáti sunt montes in fortitúdine ejus.

4. Flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei : * sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

5. Deus in médio ejus, non commovébitur : * adjuvábít eam Deus mane dilúculo.

6. Conturbátæ sunt gentes, et inclináta sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

7. Dóminus virtútum nobíscum : * suscéptor noster Deus Jacob.

8. Veníte, et vidéte ópera Dómini, quæ pósuit prodígia super terram : * áuferens bella usque ad finem terræ.

9. Arcum cónteret, et confrínget arma : * et scuta combúret igni.

10. Vacáte, et vidéte quóniam ego sum Deus : * exaltábor in géntibus, et exaltábor in terra.

11. Dóminus virtútum nobíscum : * suscéptor noster Deus Jacob.

Ant. Erit mihi Dóminus in Deum, et lapis iste vocábitur domus Dei.

Ant. Ædificávit * Móyses altáre Dómino Deo.

1. Dans le texte original de cette citation, le Seigneur, c'est Yahwéh.

2. Ce Psaume et le suivant nous disent les faveurs de Dieu pour ce temple

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

Ant. Élevez vos portes, princes, et élevez-vous, portes éternelles.

Ant. Le Seigneur¹ me sera Dieu, et cette pierre s'appellera la maison de Dieu.

Psaume 45. — Inébranlable confiance².

ELOHIM est pour nous un refuge et une force,
Un secours que dans l'affliction on trouve facilement.

2. C'est pourquoi nous ne craignons pas, quand la terre
[tremble,

Quand les monts vacillent jusqu'au sein de la mer,

3. Qu'elles grondent et mugissent, ses vagues,
Que sous son flot grossi, tremblent les montagnes.

Yahwéh Sabaoth est avec nous,

Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

II. 4. Un fleuve et ses canaux réjouissent la ville de Dieu,
Le Très-Haut a consacré son habitation,

5. Élohim est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée,
Il la secourra, Élohim, dès le point du jour.

6. Les peuples sont troublés et les royaumes chancellent,
Au son de sa voix, la terre se dissout.

Refrain. 7. Yahwéh Sabaoth est avec nous,

Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

III. 8. Venez et contemplez les merveilles de Yahwéh,
(Les prodiges qu'il a étalés sur la terre),

Faisant cesser la guerre jusqu'aux extrémités du

9. Il brise l'arc, il émousse la lance, [monde.

Et il brûle les boucliers dans le feu.

10. Arrêtez-vous et apprenez que moi, Elohim,

Je suis élevé au-dessus des nations, élevé au-dessus de

Refrain. 11. Yahwéh Sabaoth est avec nous, [la terre.

Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

Ant. Le Seigneur me sera Dieu, et cette pierre s'appellera la maison de Dieu.

Ant. Moïse édifia un autel au Seigneur Dieu.

de la terre qu'a été Jérusalem et qu'est aujourd'hui l'Église.

Psalmus 47.

MAGNUS Dóminus, et laudábilis nimis * in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus.

2. Fundátur exsultatióne univérsæ terræ mons Sion, * látera Aquilónis, cívitas Regis magni.

3. Deus in dómibus ejus cognoscétur, * cum suscípiet eam.

4. Quóniam ecce reges terræ congregáti sunt : * convenérunt in unum.

5. Ipsi vidéntes sic admiráti sunt, conturbáti sunt, commóti sunt : * tremor apprehéndit eos.

6. Ibi dolóres ut parturiéntis : * in spíritu veheménti cónteres naves Tharsis.

7. Sicut audívimus, sic vídimus in civitáte Dómini virtútum, in civitáte Dei nostri : * Deus fundávit eam in ætérnum.

8. Suscépimus, Deus, misericórdiam tuam, * in médio templi tui.

9. Secúndum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ : * justítia plena est délixtera tua.

10. Lætétur mons Sion, et exsúltent filiæ Judæ * propter judícia tua, Dómine.

11. Circúmdate Sion, et complectímini eam : * narráte in túrribus ejus.

12. Pónite corda vestra in virtúte ejus : * et distribúite domos ejus, ut enarrétis in progénie áltera.

13. Quóniam hic est Deus, Deus noster in ætér-

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

Psautne 47. — *La cité de Dieu.*

GRAND est Yahwéh et à louer magnifiquement,
Dans la cité de notre Dieu.

Sa montagne sainte, 2. belle élévation,
Est la joie de toute la terre.

II. Le mont Sion, côté du nord,
Est la cité du grand Roi.

3. Élohim, dans ses édifices,
S'est manifesté forteresse.

III. 4. Car voici que des rois se sont ligués,
Ils sont venus tous ensemble.

5. Voici : ils ont vu et aussitôt, frappés de stupeur.
Ils ont été effrayés et mis en fuite.

IV. La terreur les a saisis, 6. là,
Comme l'angoisse d'une femme qui enfante.
Au souffle du vent d'Orient,
Tu brises les vaisseaux de Tharsis.

V. 7. Ce que nous avons entendu dire, nous l'avons vu
Dans la ville de Yahwéh Sabaoth,
Dans la ville de notre Dieu ;
Qu'Élohim la garde toujours!

VI. 8. Nous avons reçu, ô Dieu, ta miséricorde
Dans l'intérieur de tes parvis.

9. Comme ton nom, Élohim, ainsi va ta louange,
Jusqu'aux extrémités de la terre.

VII. De justice, elle est pleine, ta droite ;
Elle se réjouit, la montagne de Sion ;

10. Elles jubilent, les filles de Juda,
A cause de tes jugements.

VIII. 11. Faites le tour de Sion et de son enceinte ;
Comptez ses bastions ;

12. Posez vos cœurs sur son rempart ;
Examinez ses édifices.

IX. Afin de raconter à la génération d'après vous,
13. Qu'ici est Elohim,

num, et in sæculum sæculi : * ipse reget nos in sæcula.

Ant. Ædificávit Móyses altáre Dómino Deo.

T. P. Ant. Tóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles, allelúia.

☩. Domum tuam, Dómine, decet sanctitúdo. (*T. P. Allelúia.*) *R.* In longitúdinem diérum. (*T. P. Allelúia.*)

LECTIO I

De libro secúndo Paralipómenon.

Cap. VII, 1-9, 11-16.

CUM complésset Sálomon fundens preces, ignis descéndit de cælo, et devorávit holocáusta et víctimas : et majéstas Dómini implévit domum. Nec póterant sacerdótes íngredi templum Dómini, eo quod implésset majéstas Dómini templum Dómini. Sed et omnes fílii Israël vidébant descendéntem ignem, et glóriam Dómini super domum : et corruéntes proni in terram super paviméntum stratum lápide, adoravérunt et laudavérunt Dóminum : Quóniam bonus, quóniam in sæculum misericórdia ejus. Rex autem et omnis pópulus immolábant víctimas coram Dómino. Mactávit ígitur rex Sálomon hóstias, boum vigínti duo míllia, aríetum centum vigínti míllia : et dedicávit domum Dei rex et univérsus pópulus.

R. In dedicatióne templi decantábat pópulus laudem : * Et in ore eórum dulcis resonábat sonus. (*T. P. Allelúia.*) ☩. Fundáta est domus Dómini supra vérticem móntium, et vénient ad eam omnes gentes. Et.

LECTIO II

SACERDOTES autem stabant in officiis suis, et Levítæ in órganis cárminum Dómini, quæ fecit David

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

Notre Dieu pour les siècles des siècles ;

C'est lui qui nous conduit (pour toujours).

Ant. Moïse édifia un autel au Seigneur Dieu.

T. P. Ant. Élevez vos portes, princes et élevez-vous, portes éternelles, alléluia.

☩. A votre maison, Seigneur, convient la sainteté. (*T. P.* Alléluia.) *R.* Tout le long des jours. (*T. P.* Alléluia.)

LEÇON I

Du second livre des Paralipomènes.

Chapitre VII, 1-9, 11-16.

QUAND Salomon eut achevé sa prière, un feu descendit du ciel et dévora les holocaustes et les victimes ; et la majesté du Seigneur emplit la maison. Les prêtres ne pouvaient plus entrer dans le temple du Seigneur, parce que la majesté du Seigneur avait rempli le temple du Seigneur. Mais tous les enfants d'Israël voyaient aussi le feu descendant et la gloire du Seigneur sur la maison, et tombant la face contre terre sur le pavé de pierre, ils adorèrent et louèrent le Seigneur : *Car il est bon, car éternelle est sa miséricorde*¹. Alors le roi et tout le peuple immolèrent des victimes devant le Seigneur. Le roi Salomon immola donc en hostie sacrificielle, vingt-deux mille bœufs, cent vingt mille béliers ; et le roi avec tout son peuple fit ainsi la dédicace de la maison de Dieu.

R. A la dédicace du temple, le peuple chantait la louange * Et, dans leur bouche, résonnait un doux son. (*T. P.* Alléluia.) ☩. Elle a été fondée, la maison du Seigneur, sur le sommet des monts et elles viendront à elles, toutes les nations. Et.

LEÇON II

LES Prêtres étaient occupés à leurs offices et les Lévites au jeu des instruments, pour les chants du Seigneur

1. Ps. CXVII, 1.

rex ad laudándum Dóminum : Quóniam in ætérnum misericórdia ejus ; hymnos David canéntes per manus suas : porro sacerdótes canébant tubis ante eos, cunctúsque Israël stabat. Sanctificávit quoque Sálomon médium átrii ante templum Dómini ; obtúlerat enim ibi holocáusta, et ádipes pacificórum : quia altáre áneum, quod fécerat, non póterat sustinére holocáusta et sacrificia et ádipes. Fecit ergo Sálomon solemnitátem in témpore illo septem diébus, et omnis Israël cum eo, ecclésia magna valde ab intróitu Emath usque ad Torréntem Ægypti. Fecitque die octávo colléctam, eo quod dedicásset altáre septem diébus, et solemnitátem celebrásset diébus septem.

Ry. Fundáta est domus Dómini supra vérticem móntium, et exaltáta est super omnes colles : * Et vénient ad eam omnes gentes, et dicent : Glória tibi, Dómine. (*T. P.* Allelúia.) V. Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, portántes manípulos suos. Et.

LECTIO III

COMPLEVITQUE Sálomon domum Dómini, et domum regis, et ómnia quæ disposúerat in corde suo, ut fáceret in domo Dómini et in domo sua, et prosperátus est. Appáruit autem ei Dóminus nocte, et ait : Audívi oratiónem tuam, et elégi locum istum mihi in domum sacrificii. Si cláusero cælum, et plúvia non flúxerit, et mandávero et præcépero locústæ, ut devoret terram, et mísero pestiléntiam in pópulum meum : convérsus autem pópulus meus, super quos invocátum est nomen meum, deprecátus me fúerit, et exquisíerit fáciem meam, et égerit pæniténtiam a viis suis péssimis : et ego exáudiam de cælo, et propítius ero peccátis eórum, et sanábo terram eórum. Oculi quoque mei erunt apérti, et aures meæ eréctæ

que le roi David a composés pour louer le Seigneur : *Car éternelle est sa miséricorde*. Ils chantaient les hymnes de David, en jouant avec leurs mains ; les Prêtres, eux, sonnaient de la trompette devant eux. Salomon consacra aussi le milieu du parvis, devant le temple du Seigneur ; c'est là qu'il avait offert les holocaustes et les graisses des hosties pacifiques. Salomon fit donc en ce temps-là une fête de sept jours et, avec lui, tout Israël, venu en très grande assemblée, de tout le pays qui va du torrent d'Emath au torrent d'Égypte. Une réunion plénière eut lieu le huitième jour, parce qu'il avait dédié l'autel pendant sept jours et célébré cette solennité pendant sept jours ¹.

Ry. Elle a été fondée, la maison du Seigneur, sur le sommet des monts et élevée au-dessus de toutes les collines. * Et elles viendront à elle, toutes les nations, et elles diront : Gloire à vous, Seigneur. (T P. Alléluia.) V. Venant, elles viendront avec allégresse portant leurs gerbes. Et.

LEÇON III

SALOMON acheva donc la maison du Seigneur et la maison du roi et tout ce qu'en son cœur il avait projeté de faire dans la maison du Seigneur et dans la maison du roi et il eut prospérité. Même le Seigneur lui apparut la nuit et lui, dit : « J'ai exaucé ta prière et me suis choisi ce lieu pour maison de sacrifice. Si je ferme le ciel et que la pluie ne tombe plus et si je donne mandat et précepte à la sauterelle de dévorer le fruit de la terre et envoie la peste sur mon peuple, et qu'alors mon peuple se convertisse, lui sur qui mon nom a été invoqué, et qu'il me prie et cherche ma face et fasse pénitence de ses voies mauvaises, moi, du haut du ciel je l'exaucerai et

1. C'est l'origine des Octaves juives et de nos Octaves de Fêtes chrétiennes.

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

ad orationem ejus qui in loco isto oraverit. Elégi enim et sanctificávi locum istum, ut sit nomen meum ibi in sempiternum, et permáneant óculi mei et cor meum ibi cunctis diébus.

R̄. Bénedic, Dómine, domum istam, quam ædificávi nómini tuo : veniéntium in loco isto, * Exáudi preces in excélsó sólio glóriæ tuæ. (T. P. Allelúia.)

Ÿ. Dómine, si convérsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum. Exáudi. Glória Patri. Exáudi.

IN II NOCTURNO

Ant. Non est hic áliud, * nisi domus Dei et porta cæli. (T. P. Allelúia.)

Psalmus 83.

QUAM dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum : * concupíscit, et déficit ánima mea in átria Dómini.

2. Cor meum, et caro mea * exsultavérunt in Deum vivum.

3. Etenim passer invénit sibi domum : * et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

4. Altária tua, Dómine virtútum : * Rex meus, et Deus meus.

5. Beáti, qui hábitant in domo tua, Dómine : * in sæcula sæculórum laudábunt te.

6. Beátus vir, cujus est auxiliúm abs te : * ascensionés in corde suo dispósuit, in valle lacrimárum in loco, quem pósuit.

7. Etenim benedictionem dabit legislátor, ibunt de virtúte in virtútem : * vidébitur Deus deórum in Sion.

1. Pour qu'on y invoque mon nom avec une efficacité spéciale.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

je serai miséricordieux pour leurs péchés et je guérirai leur terre. Mes yeux aussi seront ouverts et mes oreilles tendues à la prière de celui qui aura prié en ce lieu. Car j'ai choisi et sanctifié ce lieu pour que mon nom soit là¹ pour toujours et que tous les jours y demeurent mes yeux et mon cœur. »

R/. Bénissez, Seigneur, cette maison que j'ai édifiée à votre nom ; de ceux qui viennent en ce lieu, * Exaucez les prières, du haut du trône élevé de votre gloire. (T. P. Alléluia.) V. Seigneur, si votre peuple se convertit et prie à votre sanctuaire. Exaucez. Gloire au Père. Exaucez.

AU II^{ème} NOCTURNE

Ant. Ce lieu n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. (T. P. Alléluia.)

Psaume 83. — Chant d'un pèlerin².

I. *Bonheur de celui qui vit dans la maison de Dieu.*

COMBIEN elles sont aimées tes demeures, — Yahwéh Sabaoth! — Elle soupire, oui, elle languit, mon âme, — après les parvis de Yahwéh. — 2. Mon cœur et ma chair tressaillent d'élan, — vers le Dieu vivant, — 4. *vers* tes autels, Yahwéh Sabaoth, — mon roi et mon Dieu. — 3. Oui! le passereau a trouvé une maison — et la tourterelle un nid à elle, — où elle place ses petits. — 5. Bienheureux ceux qui habitent — dans ta maison, Yahwéh, — qui toujours te prient!

II. *Bonheur du pèlerin fidèle.*

6. Heureux l'homme dont la force est en toi, — qui prend à cœur les montées (des pèlerinages). — Pour ceux qui passent dans la vallée de Baca, — il en fait un lieu de sources, — 7. et la pluie la couvre aussi de bénédictions. — Ils marchent de plus en plus vigoureux — pour voir le Dieu des dieux dans Sion.

2. Ce chant du pèlerin de Jérusalem a plus de vérité encore sur les lèvres du pèlerin du ciel.

8. Dómine, Deus virtútum, exáudi oratiónem meam : * áuribus pércipe, Deus Jacob.

9. Protéctor noster, áspice, Deus : * et réspice in fáciem Christi tui :

10. Quia mélior est dies una in átriis tuis, * super míllia.

11. Elégi abjéctus esse in domo Dei mei : * magis quam habitáre in tabernáculis peccatórum.

12. Quia misericórdiam, et veritátem díligit Deus : * grátiam et glóriam dabit Dóminus.

13. Non privábit bonis eos, qui ámbulant in innocéntia : * Dómine virtútum, beátus homo, qui sperat in te.

Ant. Non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli.

Ant. Vidit Jacob scalam, * súmmitas ejus cælos tangébat, et descendéntes Angelos, et dixit : Vere locus iste sanctus est.

Psalmus 86.

FUNDAMENTA ejus in móntibus sanctis : * díligit Dóminus portas Sion super ómnia tabernácula Jacob.

2. Gloriósa dicta sunt de te, * cívitas Dei.

3. Memor ero Rahab, et Babylónis * sciéntium me.

4. Ecce alienígenæ, et Tyrus, et pópulus Æthiópum, * hi fuérunt illic.

5. Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea : * et ipse fundávit eam Altíssimus ?

6. Dóminus narrábit in scriptúris populórum, et príncipum : * horum, qui fuérunt in ea.

1. Lire le récit de cette vision de Jacob, à Béthel. *Genèse, XXVIII, 10 à 22.*

2. Au ciel peuvent prétendre toutes les âmes fidèles à la foi surnaturelle, reçue de Dieu, et à ses exigences, même si elles sont en dehors des cadres de l'Église catholique, mais elles ne sont sauvées que par l'Esprit-Saint qui est l'Esprit de l'Église.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

III. Prière du pèlerin arrivé au temple.

8. Yahwéh Élohim Sabaoth! entends ma prière! — Prête l'oreille, ô Dieu de Jacob! — 9. O notre bouclier, regarde, Élohim! — Et considère la face de ton Oint.

10. Certes, mieux vaut un jour dans tes parvis — que mille *au dehors*, — 11. rester au seuil de la maison de Dieu — qu'habiter dans les tentes de l'impie.

12. Car créneau et bouclier est Yahwéh Elohim, — grâce et gloire sont les dons de Yahwéh. — 13. Il ne refuse pas le bien à qui marche dans l'intégrité. — Yahwéh Sabaoth! heureux l'homme qui espère en toi!

Ant. Ce lieu n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel.

Ant. Jacob vit une échelle dont le sommet touchait aux cieux et les Anges descendant, et il dit : Vraiment, ce lieu est saint¹.

Psaume 86. — L'âme de l'Église².

SA fondation — est sur les saintes montagnes.
Il aime, Yahwéh, — les portes de Sion,
Plus que tous les habitats de Jacob.

2. De glorieuses choses sont dites de toi
Cité de Dieu.

II. 3. Je me souviendrai de Rahab et Babel,
A cause de ceux qui me connaissent.

4. Voici la Philistie — Tyr avec Cousch,
« Celui-ci est né là : »

5. A Sion chacun dira : « Mère »
« Car chacun est né en elle ».

III. Celui qui l'a fondée, — c'est le Très-Haut,

6. Yahwéh comptera — dans le registre des peuples :
« Celui-ci est né là ».

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

7. Sicut lætántium ómnium * habitátio est in te.

Ant. Vidit Jacob scalam, súmmitas ejus cælos tangébat, et descendéntes Angelos, et dixit : Vere locus iste sanctus est.

Ant. Eréxit Jacob * lápidem in títulum, fundens óleum désuper.

Psalmus 87.

DOMINE, Deus salutis meæ : * in die clamávi, et nocte coram te.

2. Intret in conspéctu tuo orátio mea : * inclína aurem tuam ad precem meam :

3. Quia repléta est malis ánima mea : * et vita mea inférno appropinquávit.

4. Æstimátus sum cum descendéntibus in lacum : * factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

5. Sicut vulneráti dormiéntes in sepúlcris, quorum non es memor ámplius : * et ipsi de manu tua repúlsi sunt.

6. Posuérunt me in lacu inferióri : * in tenebrósis, et in umbra mortis.

7. Super me confirmátus est furor tuus : * et omnes fluctus tuos induxísti super me.

8. Longe fecísti notos meos a me : * posuérunt me abominatiómem sibi.

9. Tráditus sum, et non egrediébar : * óculi mei languérunt præ inópia.

10. Clamávi ad te, Dómine, tota die : * expándi ad te manus meas.

1. Sur laquelle sa tête reposait pendant la vision.

2. Dans les plus grandes détresses l'enfant de Dieu ne perd jamais confiance

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

7. Et ils chanteront en dansant :

« Toutes mes sources sont en toi ».

Ant. Jacob vit une échelle dont le sommet touchait aux cieux et les Anges descendant, et il dit : Vraiment, ce lieu est saint.

Ant. Jacob érigea la pierre¹ en stèle de souvenir, répandant de l'huile par-dessus.

Psaume 87. — Pieux gémissement d'un lépreux².

YAHWÉH, mon Dieu, j'appelle au secours, pendant le
Je crie, pendant la nuit, vers toi. [jour,

2. Qu'elle vienne devant toi, ma prière!

Incline l'oreille à ma supplication!

II. 3. Car elle est rassasiée de maux, mon âme,
Et ma vie, du *schéol* est tout près. [fosse,

4. Je suis compté parmi ceux qui descendent dans la
Je suis devenu comme un homme sans vigueur.

III. *Tu m'as enfermé* parmi les morts,

5. Les frappés qui gisent dans la tombe,

Dont tu ne gardes plus le souvenir

Et qui, de ta main, sont écartés.

IV 6. Tu m'as placé dans la fosse profonde,
Dans les ténèbres, dans l'ombre de la mort.

7. Sur moi s'est appesantie ta colère,
Et tu as fait venir tous tes brisements.

V. 8. Tu as éloigné de moi mes amis,
Tu m'as fait un objet de dégoût pour eux.

9. Je suis enfermé et ne puis sortir ;
Mes yeux se consomment de douleur.

VI. 10. Je crie, Yahwéh, tout le jour ;
Je tends vers toi les mains.

en son Père du ciel, il reste toujours un coin de ciel bleu, dans le sombre horizon de son âme.

11. Numquid mórtuis fácies mirabília : * aut médi-
ci suscitábunt, et confitebúntur tibi?

12. Numquid narrábit áliquis in sepúlcro miseri-
córdiam tuam, * et veritátem tuam in perditióné?

13. Numquid cognoscéntur in ténebris mirabília
tua, * et justítia tua in terra obliviónis?

14. Et ego ad te, Dómine, clamávi : * et mane
orátio mea prævéniét te.

15. Ut quid, Dómine, repéllis oratiónem meam : *
avértis faciém tuam a me?

16. Pauper sum ego, et in labóribus a juventúte
mea : * exaltátus autem, humiliátus sum et contur-
bátus.

17. In me transiérunt iræ tuæ : * et terróres tui
conturbavérunt me.

18. Circumdedérunt me sicut aqua tota die : * cir-
cumdedérunt me simul.

19. Elongásti a me amicum et próximum : * et
notos meos a miséria.

Ant. Eréxit Jacob lápidem in título, fundens
óleum désuper.

T. P. Ant. Non est hic áliud, nisi domus Dei et
porta cæli, allelúia.

V. Domus mea. (*T. P.* Allelúia.) *R.* Domus ora-
tiónis vocábitur. (*T. P.* Allelúia.)

LECTIO IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 252 de Tempore.

QUOTIESCUMQUE, fratres caríssimi, altáris vel tem-
pli festivitátem cólimus, si fidéliter ac diligén-
ter atténdimus et sancte ac juste vívimus, quidquid
in templis manufactis ágitur, totum in nobis spiritáli
ædificatióne complétur. Non enim mentíus est ille,

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

II. Est-ce pour les morts, que tu fais des miracles?
Est-ce que les Rephaïm se relèvent pour te louer?

VII. 12. Est-ce qu'on raconte, dans la tombe, ta miséri-
Ta fidélité, au pays de la mort? [corde?

13. Connait-on, dans les ténèbres, tes merveilles
Et ta justice, dans la terre de l'oubli?

VIII. 14. Mais moi, vers toi, Yahwéh, je crie au secours
Et dès le matin, ma prière te prévient.

15. Pourquoi, Yahwéh, repousses-tu mon âme?
Déournes-tu ta face de moi?

IX. 16. Malheureux je suis et mourant dès ma jeunesse ;
Je porte tes terreurs et j'ai l'esprit troublé ;

17. Sur moi ont passé tes fureurs ;
Tes épouvantes m'anéantissent.

X. 18. Elles m'entourent, comme les eaux, tout le jour ;
Elles m'enveloppent toutes ensemble.

19. Tu as éloigné de moi amis et compagnons,
Mes intimes, ce sont les ténèbres.

Ant. Jacob érigea la pierre en stèle de souvenir, répandant de l'huile par-dessus.

T. P. Ant. Ce lieu n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel, alléluia.

Ÿ. Ma maison. (*T. P.* Alléluia.) *Ry.* Maison de prière on l'appellera. (*T. P.* Alléluia.)

LEÇON IV

Sermon de saint Augustin, Évêque.

Sermon 252, du Temps.

CHAQUE fois, frères bien-aimés, que nous célébrons la fête de l'autel ou du temple, si nous sommes fidèlement et soigneusement attentifs, ayant aussi une vie sainte et juste, tout ce qui se fait dans ces temples bâtis de main d'homme s'accomplit totalement en nous, en

qui dixit : Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos ; et iterum : Nescitis, quia corpora vestra templum sunt Spiritus Sancti, qui in vobis est? Et ideo, fratres carissimi, quia, nullis praecedentibus meritis, per gratiam Dei meruimus fieri templum Dei, quantum possumus, cum ipsius adiutorio laboremus, ne Dominus noster in templo suo, hoc est, in nobis ipsis, inveniat quod oculos suae majestatis offendat.

Ry. Orantibus in loco isto, * Dimitte peccata populi tui, Deus, et ostende eis viam bonam, per quam ambulent, et da gloriam in loco isto. (T. P. Alleluia.)
V. Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph, qui sedes super Cherubim. Dimitte.

LECTIO V

SED habitaculum cordis nostri evacuatur vitiis, et virtutibus repleatur ; claudatur diabolo, et aperiatur Christo. Et ita laboremus, ut nobis bonorum operum clavibus januam regni caelestis aperire possimus. Sicut enim malis operibus, quasi quibusdam seris ac vectibus, vitae nobis janua clauditur : ita, absque dubio, bonis operibus aperiatur. Et ideo, fratres carissimi, unusquisque consideret conscientiam suam, et, quando se aliquo crimine vulneratum esse cognoverit, prius orationibus, jejuniis vel eleemosynis studeat mundare conscientiam suam ; et sic Eucharistiam praesumat accipere.

Ry. O quam metuendus est locus iste : * Vere non est hic aliud, nisi domus Dei et porta caeli. (T. P. Alleluia.) V. Haec est domus Domini firmiter aedificata, bene fundata est supra firmam petram. Vere.

1. I Cor. III, 17.
2. I Cor. VI, 19.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

édification spirituelle. Car il ne ment pas, celui qui a dit : *Il est saint en effet, ce temple de Dieu que vous êtes*¹. Et encore : *Ignorez-vous que vos corps sont le temple du Saint-Esprit qui est en vous*²? C'est pourquoi, frères bien-aimés, puisque, sans aucun mérite précédent, la grâce de Dieu nous a donné de mériter³ de devenir le temple de Dieu, travaillons, autant que nous le pouvons, à ce que notre Seigneur ne trouve dans son temple, c'est-à-dire en nous-mêmes, rien qui offense les yeux de sa majesté.

Ry. A ceux qui prient en ce lieu * Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la bonne voie par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. (*T. P. Alléluia.*) V. Vous qui gouvernez Israël soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis et qui siégez au-dessus des Chérubins. Remettez.

LEÇON V

MAIS que l'habitable de notre cœur soit vidé de ses vices et rempli de vertus ; qu'il soit clos au diable et ouvert au Christ. Et travaillons de telle sorte que, par les clefs des bonnes œuvres, nous puissions nous ouvrir la porte du royaume céleste. Car de même que par les œuvres mauvaises, comme par des verrous et des barres, la porte de la vie nous est fermée, de même elle nous est sans aucun doute ouverte par les bonnes œuvres. Ainsi donc, frères bien-aimés, que chacun considère sa conscience et quand il se sera reconnu blessé de quelque crime, que d'abord il s'applique par des prières, des jeûnes et des aumônes à purifier sa conscience, et qu'à ces conditions, il ose recevoir l'Eucharistie.

Ry. O combien il est à révéler, ce lieu ! * Vraiment, ce n'est rien autre chose que la maison de Dieu et la porte du ciel. (*T. P. Alléluia.*) V. Voici la maison de Dieu solidement édifiée, elle est bien fondée sur la pierre ferme. Vraiment.

3. Avant la grâce, pas de mérite ; mais après la grâce et avec la grâce, nous devons mériter nos progrès ultérieurs de vie.

LECTIO VI

SI enim, agnoscens reatum suum, ipse se a divino altari subtraxerit, cito ad indulgentiam divinae misericordiae perveniet. Quia sicut qui se exaltat, humiliabitur : ita, e contrario, qui se humiliat, exaltabitur. Qui enim, sicut dixi, agnoscens reatum suum, ipse se humiliter ab altari Ecclesiae pro emendatione vitae removere voluerit, ab aeterno illo et caelesti convivio excommunicari penitus non timebit.

R̄. Mane surgens Jacob erigebat lapidem in titulum, fundens oleum desuper, votum vovit Domino : * Vere locus iste sanctus est, et ego nesciebam. (T. P. Alleluia.) V̄. Cumque evigilasset Jacob de somno, ait. Vere. Gloria Patri. Vere.

IN III NOCTURNO

Ant. Qui habitat * in adjutorio Altissimi, in protectione Dei caeli commorabitur. (T. P. Alleluia.)

Quando haec Antiphona dicitur integra, et illi non additur in fine : Alleluia, tunc incipitur Psalmus idem a secundo Versu : Dicit Domino.

Psalmus 90

QUI habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei caeli commorabitur.

2. Dicit Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : * Deus meus, sperabo in eum.

3. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et a verbo aspero.

4. Scapulis suis obumbrabit tibi : * et sub pennis ejus sperabis.

1. A ce texte de la Vulgate, on peut donner cette interprétation pratique : Celui qui demande le secours du Très-Haut, par cette prière continue qu'est la pensée habituelle (pas toujours actuelle) de la présence de Dieu en nous, restera sous la protection de Dieu.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

LEÇON VI

CAR si celui qui se reconnaît coupable se retire de l'autel divin, il arrivera bien vite à l'indulgence de la divine miséricorde. De même en effet que celui qui s'exalte sera humilié, ainsi, au contraire, celui qui s'humilie sera exalté. Car, ainsi que je l'ai dit, celui qui, reconnaissant sa faute, consent, pour la réforme de sa vie, à se retirer humblement de l'autel de l'Église, n'aura pas à craindre d'être excommunié de l'éternel festin du ciel.

R₇. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en stèle de souvenir, répandit de l'huile par-dessus et fit un vœu au Seigneur. * Vraiment ce lieu est saint et je ne le savais pas. (T. P. Alléluia.) V. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

AU III^{ème} NOCTURNE

Ant. Celui qui habite dans le secours du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel¹. (T. P. Alléluia.)

Quand on dit cette Antienne en entier, sans ajouter : Alléluia à la fin, on commence le Psaume par le second verset : Celui-là dit à Yahwéh.

Psaume 90. — Sous les ailes du Très-Haut².

CELUI qui habite sous la protection du Très-Haut, Qui demeure à l'ombre du Tout-Puissant,

2. Celui-là dit à Yahwéh : « Tu es mon refuge et ma Mon Dieu, en qui je me confie ». [citadelle,

II. 3. Car c'est lui qui te délivrera
Du filet de l'oiseleur, de l'affaire de ruine.

4. De son aile, il te couvrira,
Sous ses plumes, tu te réfugieras.

2. Tout sert au succès du voyage, peines et joies conduisent au ciel celui qui reste toujours confiant sous la protection du Père du ciel dont son cœur est le temple.

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

5. Scuto circúmdabit te véritas ejus : * non timébis a timóre noctúrno.

6. A sagítta volánte in die, a negótio perambulánte in ténebris : * ab incúrsu, et dæmónio meridiáno.

7. Cadent a látere tuo mille, et decem míllia a dextris tuis : * ad te autem non appropinquábit.

8. Verúmtamen óculis tuis considerábis : * et retri-butiónem peccatórum vidébis.

9. Quóniam tu es, Dómine, spes mea : * Altíssimum posuísti refúgium tuum.

10. Non accédet ad te malum : * et flagéllum non appropinquábit tabernáculo tuo.

11. Quóniam Angelis suis mandávit de te : * ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

12. In mánibus portábunt te : * ne forte offéndas ad lápidem pedem tuum.

13. Super áspidem, et basilíscum ambulábis : * et conculcábis leónem et draconem.

14. Quóniam in me sperávit, liberábo eum : * pró-tegam eum, quóniam cognóvit nomen meum.

15. Clamábit ad me, et ego exáudiam eum : * cum ipso sum in tribulatióne : erípiam eum et glorificábo eum.

16. Longitúdine diérum replébo eum : * et ostén-dam illi salutáre meum.

Ant. Qui hábitat in adjutório Altíssimi, in pro-tectione Dei cæli commorábitur.

Ant. Templum Dómini * sanctum est, Dei stru-ctúra est, Dei ædificátió est.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

- III. 5b. Tu ne craindras ni la terreur de la nuit,
6. Ni la flèche volant pendant le jour,
Ni la peste qui s'en va dans les ténèbres,
Ni le mal foudroyant et le démon de midi.
- IV. 7. Mille tomberont à ton côté,
Et dix mille à ta droite ;
De toi, le mal n'approchera pas,
5a. Bouclier et cuirasse est sa fidélité.
- V. 8. Tes yeux n'auront qu'à regarder,
Tu verras le châtiment des pécheurs.
9. Parce que toi, Yahwéh est *ton* asile,
Tu as pris le Très-Haut pour ton refuge.
- VI. 10. Il ne tombera pas sur toi, le malheur ;
Aucun mal n'approchera de ta tente,
11. Car à ses anges, il a donné des ordres à ton sujet,
Afin qu'ils te gardent dans toutes tes voies.
- VII. 12. Sur leurs mains, ils te porteront,
De peur que tu ne heurtes ton pied contre la pierre.
13. Tu marcheras sur l'aspic et le basilic ;
Tu fouleras au pied le lion et le dragon.
- VIII. 14. Parce qu'il s'est en moi confié, je le délivrerai :
Je le protégerai, puisqu'il sait mon nom.
15a. Il m'invoquera et je l'exaucerai,
Il criera et je dirai : Me voici.
- IX. 15b. Je serai avec lui dans la tribulation ;
Je le délivrerai et le glorifierai ;
16. Je le rassasierai de longs jours ;
Je lui ferai voir mon salut.

Ant. Celui qui habite dans le secours du Très-Haut,
demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

Ant. Le temple de Dieu est saint, il est construction
de Dieu, il est édifié par Dieu.

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

Psalmus 95.

CANTATE Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnis terra.

2. Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus : * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

3. Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

4. Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : * terríbilis est super omnes deos.

5. Quóniam omnes dii géntium dæmónia : * Dóminus autem cælos fecit.

6. Conféssio, et pulchritúdo in conspéctu ejus : * sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

7. Afférte Dómino, pátriæ géntium, afférte Dómino glóriam et honórem : * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

8. Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

9. Commoveátur a fácie ejus univérsa terra : * dícite in géntibus quia Dóminus regnávít.

10. Etenim corréxit orbem terræ qui non commovébitur : * judicábit pópulos in æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra : commoveátur mare, et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

12. Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

13. Judicábit orbem terræ in æquitáte, * et pópulos in veritáte sua.

Ant. Templum Dómini sanctum est, Dei structúra est, Dei ædificatio est.

1. La pensée du triomphe final doit nous aider à travailler joyeusement

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

Psaume 95. — Chant de missionnaire¹.

CHANTEZ à Yahwéh un cantique nouveau,
Chantez Yahwéh, terre entière.

2. Chantez Yahwéh, bénissez son nom,
Annoncez de jour en jour son salut.
 3. Racontez, parmi les nations, sa gloire,
Chez tous les peuples, ses merveilles.
- II. 4. Car grand est Yahwéh et digne de louange à l'excès,
Plus redoutable que tous les Elohim;
5. Car tous les Elohim des nations sont des riens,
Tandis que Yahwéh a créé les cieux.
6. Gloire et majesté auréolent sa face,
Puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.
- III. 7. Rendez à Yahwéh, familles des nations,
Rendez à Yahwéh honneur et gloire,
Rendez à Yahwéh gloire pour son nom.
8. Prenez des offrandes et venez dans ses parvis,
Adorez Yahwéh dans des ornements de sainteté.
9. Qu'elle tremble devant lui, toute la terre.
- IV. Dites parmi les nations : Yahwéh règne ;
10. Aussi le monde est-il établi inébranlable.
Il jugera les peuples dans la justice.
11. Qu'ils se réjouissent, les cieux,
Qu'elle exulte, la terre,
Qu'elle s'émeuve, la mer, avec tout ce qui la remplit.
- V. Qu'ils jubilent, les champs, et tout ce qu'ils contiennent,
12. Et qu'aussi ils tressaillent, tous les arbres des bois,
Devant la face de Yahwéh, car il vient,
Car il vient pour juger la terre.
13. Il jugera le monde dans la justice
Et les peuples dans sa vérité.

Ant. Le temple de Dieu est saint ; il est construction
de Dieu, il a été édifié par Dieu.

à la construction du temple de Dieu sur terre.

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

Ant. Benedícta * glória Dómini, de loco sancto suo, allelúia.

Psalmus 98.

DOMINUS regnávít, irascántur pópuli : * qui sedet super Chérubim, moveátur terra.

2. Dóminus in Sion magnus : * et excélsus super omnes pópulos.

3. Confiteántur nómini tuo magno : quóniam terríbile, et sanctum est : * et honor regis júdicium díligit.

4. Tu parásti directiónes : * júdicium et justítiam in Jacob tu fecísti.

5. Exaltáte Dóminum, Deum nostrum, et adoráte scabéllum pedum ejus : * quóniam sanctum est.

6. Móyses et Aaron in sacerdotibus ejus : * et Sámuel inter eos, qui invocant, nomen ejus :

7. Invocabant Dóminum, et ipse exaudiébat eos : * in colúmna nubis loquebátur ad eos.

8. Custodiébant testimónia ejus , * et præcéptum quod dedit illis.

9. Dómine, Deus noster, tu exaudiébas eos : * Deus, tu propítius fuísti eis, et ulciscens in omnes adinventiónes eórum.

10. Exaltáte Dóminum, Deum nostrum, et adoráte in monte sancto ejus : * quóniam sanctus Dóminus, Deus noster.

Ant. Benedícta glória Dómini, de loco sancto suo, allelúia.

T. P. Ant. Qui hábitat in adjutório Altíssimi, in protectione Dei cæli, commorábitur, allelúia.

¶ Hæc est domus Dómini firmiter ædificáta.

1. Ce texte, emprunté à *Ezéchiel III, 12*, demande que Dieu, du haut du ciel, bénisse et rende vivifiantes pour nos cœurs les manifestations de sa gloire qui se feront en son temple.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

Ant. Bénie soit la gloire du Seigneur, du haut de son lieu saint, alléluia¹.

Psaume 98. — *Israël favori du Roi de l'Univers*².

YAHWÉH règne, qu'ils frémissent, les peuples!
Il trône sur les chérubs, qu'elle tremble la terre !

2. Yahwéh, dans Sion, est grand et élevé, lui,

Élevé au-dessus de tous les peuples.

3. Qu'on loue *son* grand et sublime !

Il est saint, lui!

II. La puissance du roi (aimant le droit), 4. Tu l'as élevée ;
La droiture, l'équité et la justice,
En Jacob, c'est toi qui les as faites.

5. Exaltez Yahwéh, notre Dieu

Et adorez l'escabeau de ses pieds,

Il est saint, lui!

III. 6. Moïse et Aaron ont été parmi ses prêtres,
Samuel parmi ceux qui invoquent son nom.

7. Ils invoquaient son nom et il les exauçait,
Dans la colonne de nuée, il leur parlait.

8. Ils ont observé ses témoignages et le statut à eux donné

9. Yahwéh, notre Dieu, tu les as exaucés,

Tu as été pour eux, un Dieu clément,
Mais punissant toutes leurs fautes.

10. Exaltez³ Yahwéh notre Dieu

Et adorez sa sainte montagne,

Car il est saint, Yahwéh, notre Dieu!

Ant. Bénie soit la gloire du Seigneur, du haut de son lieu saint, alléluia.

T. P. Ant. Celui qui habite dans le secours du Très-Haut demeure sous la protection du Dieu du ciel, alléluia.

Ÿ. Voici la maison du Seigneur, solidement édiflée.

2. Les chrétiens fidèles sont plus encore qu'Israël, les favoris du Roi de l'Univers.

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

(*T. P. Allelúia.*) *R.* Bene fundáta est supra firmam petram. (*T. P. Allelúia.*)

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. XIX, 1-10.

IN illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho. Et ecce vir nómine Zachæus : et hic princeps erat publicanórum, et ipse dives. Et réliqua.

Homília sancti Ambrósii Epíscopi.

Liber 8 in Luc., prope finem.

ZACHÆUS, statúra pusillus, hoc est, nulla nobilitátis ingénitæ dignitaté sublímis, exíguus méritis sicut pópulus natiónum, audíto Dómini Salvatoris advéntu, quem sui non recéperant, vidére cupiébat. Sed nemo fáçile Jesum videt ; nemo potest Jesum vidére constitútus in terra. Et, quia non Prophétas, non Legem habébat, tamquam formæ grátiam naturalis, ascéndit in sycómorum, vanitátem scílicet Judæórum vestígio suo próterens, erráta quoque córri-gens superioris ætátis. Et ídeo Jesum in interiórís domus recépit hospítio.

R. Domus mea domus oratiónis vocábitur, dicit Dóminus : in ea omnis qui petit, áccipit ; et qui quærit, invenit ; * Et pulsánti aperiétur. (*T. P. Allelúia.*) *V.* Pétite, et accipiétis ; quærite, et inveniétis. Et.

Bened : Divínium auxiliúm máneat semper nobíscum. *R.* Amen.

LECTIO VIII

ET bene ascéndit in árborem, ut arbor bona bonos fructus fáceret, ac, naturáli excísus oleástro et

1. La grâce d'une forme naturelle désigne la grâce d'inspiration intérieure symbolisée par l'élévation de Zachée sur le sycomore et

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

(T. P. Alléluia.) R̄. Elle a été bien fondée sur la pierre ferme. (T. P. Alléluia.)

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XIX, 1-10.

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho traversait la ville. Et voici qu'il y avait un homme nommé Zachée qui était chef des publicains et lui-même riche. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise, Évêque.

Livre 8 sur Luc, vers la fin.

ZACHÉE petit de taille, ce qui veut dire sans aucune dignité de noblesse native, petit de mérites comme le peuple des Gentils, ayant appris la venue du Seigneur Sauveur que les siens n'avaient pas reçu, désirait le voir. Mais personne ne voit facilement Jésus ; personne ne peut, fixé sur terre, voir Jésus. Et parce qu'il n'avait ni les Prophètes, ni la Loi, il monte sur le sycomore comme sur la grâce d'une forme naturelle¹, foulant ainsi aux pieds la vanité des Juifs et corrigeant les erreurs de l'âge précédent. C'est ainsi qu'il donna à Jésus l'hospitalité dans l'intérieur de sa maison.

R̄. Ma maison, maison de prière on l'appellera, dit le Seigneur ; en elle, quiconque demande reçoit, et qui cherche trouve ; * Et à qui frappe, on ouvrira. (T. P. Alléluia.) V̄. Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez. Et.

Bénédiction : Que le divin secours demeure toujours avec nous. R̄. Ainsi soit-il.

LEÇON VIII

ET il fait bien de monter sur l'arbre, afin que l'arbre bon fasse de bons fruits et que lui-même, dé-

en opposition avec les grâces extérieures des prophéties et de la loi positive. Le texte latin, dans Migne, ne porte pas de virgule après *naturalis*.

contra naturam insertus in bonam olivam, fructum posset Legis afferre. Radix enim sancta, etsi rami inútiles. Quorum infructuosam gloriam plebs gentium, fide resurrectionis, quasi quadam corporis elevatione, transcendit. Zachæus ergo in sycómoro, cæcus in via : quorum álterum Dóminus miseráturus exspéctat, álterum mansionis suæ claritate nobilitat ; álterum sanatúrus intérogat, apud álterum se, non invitátus, invitat. Sciébat enim úberem hospítii sui esse mercédem. Sed tamen, etsi nondum vocem invitántis audierat, jam viderat afféctum.

Ry. Lápides pretiósí omnes muri tui, * Et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (P. T. Allelúia.)
V. Portæ Jerúsalem ex sapphíro et smarágdo ædificabúntur, et ex lápide pretiósó omnis circúitus muri ejus. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

VERUM, ne cæcum illum, tamquam fastidiósi páuperum, cito reliquísse videámur et transísse ad dívitem, exspectémus eum, quia exspectávit et Dóminus ; interrogémus eum, quia interrogávit et Christus. Nos interrogémus, quia nescimus : ille, quia nóverat. Nos interrogémus, ut sciámus unde iste curátus sit : ille interrogávit, ut in uno plures discerémus unde Dóminum vidére mereámur. Interrogávit enim, ut crederémus, néminem, nisi confiténtem, posse salvári.

1. Le bon arbre que figure le sycomore c'est la Loi.

2. « Car autrement l'aveugle ne verrait pas, s'il ne suivait pas le

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

taché de l'olivier sauvage et greffé contre nature, sur un bon olivier, puisse donner le fruit de la Loi¹. Car la racine est sainte bien que les rameaux soient infructueux. Au-dessus de cette gloire stérile des Juifs, le peuple des Gentils s'est élevé, par la foi de la résurrection, comme par une certaine élévation corporelle. Voilà donc Zachée sur le sycomore et l'aveugle sur le chemin. De l'un des deux le Seigneur attend l'appel pour lui faire miséricorde, il ennoblit l'autre en lui faisant l'honneur d'habiter chez lui. Il en interroge un, ayant l'intention de le guérir ; il s'invite chez l'autre, n'étant pas invité. Il savait en effet quelle serait la riche récompense de l'hospitalité qu'il recevrait ; et bien que n'ayant pas encore entendu la parole de l'invitant, il en avait déjà vu le désir en son cœur.

R/. Pierres précieuses, tous tes murs, * Et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (T. P. Alléluia.) V. Les portes de Jérusalem seront faites de saphir et d'émeraude et tout le contour de son mur, de pierre précieuse. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

MAIS pour n'avoir pas l'air d'être dédaigneux des pauvres, en laissant trop vite cet aveugle, pour passer au riche, arrêtons-nous à le regarder puisque le Seigneur lui aussi l'a fait ; interrogeons-le, puisque le Christ aussi l'a interrogé. Nous l'interrogerons, à cause de notre ignorance ; tandis que le Christ l'a interrogé en raison de sa science. Nous l'interrogerons pour savoir pourquoi il a été guéri ; le Christ l'a interrogé, pour que nous apprenions d'un seul, comment, en grand nombre, nous mériterons de voir le Seigneur. Il l'a interrogé en effet pour que nous croyions que personne ne peut être sauvé si ce n'est celui qui confesse la vérité².

Christ, s'il ne le prêchait pas Seigneur, s'il ne faisait pas peu de cas du monde. » *Suite du texte de S. Ambroise.*

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

1. Domum tuam, Dómine, * decet sanctitúdo in longitúdinem diérum. (*T. P. Allelúia.*)

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Domus mea * domus oratiónis vocábitur. (*T. P. Allelúia.*)

3. Hæc est domus Dómini * firmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. (*T. P. Allelúia.*)

4. Bene fundáta est * domus Dómini supra firmam petram. (*T. P. Allelúia.*)

5. Lápides pretiósí, * omnes muri tui, et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (*T. P. Allelúia.*)

Capitulum. — *Apoc. XXI, 2.*

VIDI civitátem sanctam, Jerúsalem novam, descendéntem de cælo a Deo, parátam sicut sponsam ornátam viro suo.

Hymnus

ALTO ex Olýmpi vértice
Summi Paréntis Fílius,
Ceu monte deséctus lapis
Terras in imas décidens,
Domus supérnæ et ínimæ
Utrúmque junxit ángulum.

Sed illa sedes cælitum
Semper resúltat láudibus,
Deúmque trinum et únicum
Jugi canóre prædicat :
Illi canéntes júngimur
Almæ Siónis æmuli.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

Ant. 1. A votre maison, Seigneur, convient la sainteté, tout le long des jours. (*T. P.* Alléluia.)

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Ma maison sera appelée maison de prière. (*T. P.* Alléluia.)

3. Voici la maison du Seigneur, solidement édifiée ; elle est bien fondée sur la pierre ferme. (*T. P.* Alléluia.)

4. Elle est bien fondée, la maison du Seigneur, sur la pierre ferme. (*T. P.* Alléluia.)

5. Pierres précieuses, tous tes murs, et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (*T. P.* Alléluia.)

Capitule. — *Apoc.* XXI, 2.

J'AI vu la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, descendant du ciel, d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse parée pour son mari.

Hymne

DU haut sommet de l'Olympe,
Le Fils du Souverain Père,
Comme une pierre détachée de la montagne
Tombant sur nos terres si basses,
De la maison d'en haut et d'en bas,
Joignit de l'une et l'autre les limites.

Mais celle d'en haut, demeure des gens du ciel,
Toujours résonne de louanges ;
Le Dieu à la fois Trine et Un,
Par un chant perpétuel, elle l'acclame.
A ses chants joignons nos propres chants,
Rivalisant avec la sainte Sion.

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

Hæc templa, Rex cælestium,
Imple benigno lumine :
Huc, o rogatus, adveni,
Plebisque vota suscipe,
Et nostra corda jûgiter
Perfunde cæli grátia.

Hic impetrent fidélium
Voces precésque súpplicum
Domus beátæ múnera,
Partisque donis gáudeant :
Donec, solúti corpore,
Sedes beátas impleant.

Decus Parénti débitum
Sit usquequáque Altíssimo,
Natóque Patris único,
Et ínclyto Paráclito,
Cui laus, potéstas, glória
Æténa sit per sæcula. Amen.

¶. Hæc est domus Dómini firmiter ædificáta.
(*T. P. Allelúia.*) R̄. Bene fundáta est supra firmam
petram. (*T. P. Allelúia.*)

*Ad Bened. Ant. Zachæe, * festínans descénde, quia
hódie in domo tua opórtet me manére. At ille festí-
nans descéndit, et suscepit illum gaudens in domum
suam. Hódie huic dómui salus a Deo facta est,
allelúia.*

In Anniversario Dedicacionis Ecclesiae :

Oratio

DEUS, qui nobis per síngulos annos hujus sancti
templi tui consecrationis réparas diem, et sacris
semper mystériis repræséntas incólumes : exáudi pre-
ces pópuli tui, et præsta ; ut, quisquis hoc templum

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

Ces temples-ci, Roi des cieux,
Remplis-les de lumière bienfaisante!
Ici, à notre prière, daigne venir
Et du peuple recevoir les vœux!
Continuellement en nos cœurs
Infuse la grâce du ciel!

Qu'ici, les fidèles obtiennent
Par leurs voix, leurs prières suppliantes,
Les dons de la maison bienheureuse,
Et que des dons acquis ils se réjouissent,
Jusqu'à ce que, libérés de leur corps,
Ils remplissent les sièges des bienheureux!

Que l'honneur dû au Père
Soit en tout lieu donné au Très-Haut,
Ainsi qu'au Fils unique du Père
Et à l'illustre Paraclet
Auquel louange, puissance et gloire
Soit dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Voici la maison du Seigneur, solidement édifiée.
(*T. P. Alléluia.*) ℞. Elle est bien fondée sur la pierre
ferme. (*T. P. Alléluia.*)

A Bénéd. Ant. Zachée, hâte-toi de descendre, car c'est
dans ta maison qu'il me faut demeurer aujourd'hui. Et
lui, se hâta de descendre et reçut, tout joyeux, Jésus,
dans sa maison. En ce jour, à cette maison, Dieu a donné
le salut, alléluia.

Pour l'Anniversaire de la Dédicace de l'Église :

Oraison

O DIEU qui, chaque année, nous refaites le jour béni
de la consécration de ce saint temple, et nous
présentez de nouveau sains et saufs à la grâce des saints
mystères, exaucez les prières de votre peuple, et faites que
quiconque entrera dans ce temple, pour y demander

COMMUNE DEDICATIONIS ECCLESIAE

beneficia petiturus ingreditur, cuncta se impetrasse lætetur. Per Dóminum.

In ipso die Dedicationis Ecclesiae et per Octavam, et quando varianda est Oratio, dicitur sequens :

Oratio

DEUS, qui invisibíliter ómnia cóntines, et tamen pro salute géneris humáni signa tuæ poténtiæ visibíliter osténdis : templum hoc poténtia tuæ inhabitationis illústra, et concéde ; ut omnes, qui huc deprecáturi convéniunt, ex quacúmque tribulatione ad te clamáverint, consolationis tuæ benefícia consequántur. Per Dóminum.

Ad Horas, Psalmi de Dominica ut in Festis, p. 28.

AD TERTIAM

Capitulum. — *Apoc. XXI, 2.*

VIDI civitátem sanctam, Jerúsalem novam, descendéntem de cælo a Deo, parátam sicut sponsam ornátam viro suo.

R̄. *br.* Domum tuam, Dómine, * Decet sanctitúdo. Domum. V̄. In longitudínem diérum. Decet. Glória Patri. Domum. V̄. Locus iste sanctus est, in quo orat sacerdos. R̄. Pro delíctis et peccátis pópuli.

Tempore Paschali, adduntur Allelúia, ut in omnibus Responsoriiis Horarum. Cf. p. [3].

AD SEXTAM

Capitulum. — *Apoc. XXI, 3.*

ET audívi vocem magnam de throno dicéntem : Ecce tabernáculum Dei cum homínibus, et habi-

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

quelque bienfait, se réjouisse d'avoir obtenu tout ce qu'il désirait. Par Notre-Seigneur.

Au jour même de la Dédicace de l'Église et pendant l'Octave et aussi quand on doit varier l'Oraison on dit la suivante :

Oraison

O DIEU qui contenez invisiblement toutes choses et qui cependant, pour le salut du genre humain, montrez visiblement des signes de votre puissance, illustrez ce temple par la puissance qu'y met votre habitation, et accordez-nous que tous ceux qui se réunissent ici pour prier, quelle que soit la tribulation qui les ait fait crier vers vous, obtiennent le bienfait de votre consolation. Par Notre-Seigneur.

Aux Heures, Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 28.

A TIERCE

Capitule. — *Apoc. XXI, 2.*

J'AI vu la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, descendant du ciel, d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse parée pour son mari.

R̄. *br.* A votre maison, Seigneur, * Convient la sainteté. A votre maison. V̄. Tout le long des jours. Convient. Gloire au Père. A votre maison. V̄. Ce lieu est saint, dans lequel prie le prêtre. R̄. Pour les délits et les péchés du peuple.

En Temps Pascal, ajouter les : Alléluia, comme dans tous les Répons des Heures. Cf. p. [3].

A SEXTÉ

Capitule. — *Apoc. XXI, 3.*

ET j'entendis une grande voix qui, du trône, disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et

tábit cum eis ; et ipsi pópulus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eórum Deus.

R̄. *br.* Locus iste sanctus est, * In quo orat sacérdos. Locus. V̄. Pro delíctis et peccátis pópuli. In. Glória Patri. Locus. V̄. Hæc est domus Dómini firmiter ædificáta. R̄. Bene fundáta est supra firmam petram.

Tempore Paschali, adduntur : Allelúia.

AD NONAM

Capitulum. — *Apoc. XXI, 4-5.*

ET abstérget Deus omnem lácrimam ab óculis eórum : et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abiérunt. Et dixit qui sedébat in throno : Ecce nova fácio ómnia.

R̄. *br.* Hæc est domus Dómini * Fírmiter ædificáta. Hæc. V̄. Bene fundáta est supra firmam petram. Fírmiter. Glória Patri. Hæc. V̄. Bene fundáta est domus Dómini. R̄. Supra firmam petram.

Tempore Paschali, adduntur : Allelúia.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis notatur, p. 78.

Infra Octavam et in die Octava Antiphonæ et Psalmi ad omnes Horas et Versus Nocturnorum de occurrenti hebdomadæ die, ut in Psalterio ; reliqua ut in Festo præter Lectiones, quæ in I Nocturno dicuntur de Scriptura occurrenti cum suis Responsoriis de Tempore, in II et III pro singulis diebus assignantur propriæ.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

il habitera avec eux, et eux seront son peuple et Dieu lui-même, avec eux sera leur Dieu.

R. *br.* Ce lieu est saint, * Dans lequel prie le prêtre. Ce lieu. *Ÿ.* Pour les délits et les péchés du peuple. Dans lequel. Gloire au Père. Ce lieu. *Ÿ.* Voici la maison de Dieu, solidement édifiée. *R.* Elle est bien fondée sur la pierre ferme.

En Temps Pascal, ajouter les : Alléluia.

A NONE

Capitule. — *Apoc. XXI, 4-5.*

ET Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et dès lors il n'y aura plus de mort, plus de deuil, plus de cri, et il n'y aura plus de douleur, parce que les premières choses sont passées. Et celui qui siégeait sur le trône dit : Voici que je fais toutes choses nouvelles.

R. *br.* Voici la maison du Seigneur, * Solidement édifiée. Voici. *Ÿ.* Elle est bien fondée sur la pierre ferme. Solidement. Gloire au Père. Voici. *Ÿ.* Elle est bien fondée. la maison du Seigneur, *R.* Sur la pierre ferme.

En Temps Pascal, ajouter : les Alléluia.

AUX II^{èmes} VÊPRES

Tout comme c'est noté aux I^{es} Vêpres, p. 78.

Pendant l'Octave et au jour Octaval, les Antiennes et les Psaumes à toutes les Heures, et les Versets des Nocturnes sont de la Fêrle courante, comme au Psautier. Le reste se dit comme au jour de la Fête sauf les Leçons. Les Leçons du I^{er} Nocturne sont de l'Écriture courante, avec leurs Répons du Temps ; il y a chaque jour des Leçons propres pour les II^e et III^e Nocturnes.

DIE II INFRA OCTAVAM
SEMIDUPLEX



IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex Tractátu sancti Augustíni Epíscopi super Psalmos.

In Psalm. 121.

JERUSALEM, quæ ædificátur ut cívitas. Fratres, quando dicébat ista David, perfécta erat illa cívitas, non ædificabátur. Néscio quam ergo civitátem dicit, quæ modo ædificátur, ad quam currunt in fide lápides vivi ; de quibus dicit Petrus : Et vos tamquam lápides vivi coædificámini in domum spiritálem, id est, templum Dei sanctum. Quid est, Lápides vivi coædificámini? Vivis, si credis : si autem credis, efficiéris templum Dei ; quia dicit Apóstolus Paulus : Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos.

Ry. Orántibus in loco isto, * Dimítte peccáta pópuli tui, Deus, et osténde eis viam bonam, per quam ámbulent, et da glóriam in loco isto. (*T. P. Alle-lúia.*) V. Qui regis Israël, inténde, qui dedúcis velut ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. Dimítte.

LECTIO V

IPSA ergo modo cívitas ædificátur. Præcidúntur de móntibus lápides per manus prædicántium veritátem, conquadrántur, ut intrent in structúram sempitérnam. Adhuc multi lápides in mánibus artificis sunt : non cadant de mánibus artificis, ut possint perfécti coædificári in structúram templi. Est ergo ista Jerú-

1. Ps. CXXI, 3. — 2. Après avoir dit dans les lignes précédentes qu'il ne s'agit pas de Jérusalem, S. Augustin, dans le reste du Com-

LE II^{me} JOUR DANS L'OCTAVE

SEMIDOUBLE



AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Du Traité de saint Augustin sur les Psaumes.

Sur le Psaume 121.

JÉRUSALEM, *bâtie comme une ville*¹. Frères, lorsque David parlait ainsi, cette cité était achevée ; on n'était plus en train de la bâtir. Il parle de je ne sais quelle cité² qui se bâtit actuellement, où accourent dans la foi des pierres vivantes dont Pierre dit : *Et vous, comme des pierres vivantes, servez ensemble à l'édification de cette maison spirituelle qu'est le saint temple de Dieu*³. Qu'est-ce à dire : *Comme des pierres vivantes, servez ensemble à l'édification*. Tu vis, si tu crois — et alors si tu crois, tu deviens temple de Dieu — car l'apôtre Paul dit : *Saint est le temple de Dieu que vous êtes*⁴.

R/. A ceux qui prient en ce lieu, * Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la voie par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. (T. P. Alléluia.) V. Vous qui gouvernez Israël soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis et qui siégez au-dessus des Chérubins. Remettez.

LEÇON V

C'EST donc cette ville qui est en train de se bâtir. Les mains des prédicateurs de la vérité enlèvent aux montagnes les pierres, les taillent pour les faire entrer dans un édifice éternel. Il y a encore beaucoup de pierres entre les mains de leur ouvrier ; qu'elles n'en tombent pas, et puissent-elles être achevées et réunies dans la

mentaire qui n'est pas cité, montre qu'il s'agit de la Cité du ciel. — 3. I Pierre, II, 5. — 4. I Cor. III, 17.

salem, quæ ædificátur ut civitas ; fundaméntum ipsíus Christus est. Dicit Apóstolus Paulus : Fundaméntum áliud nemo potest pónere præter id, quod pósitum est, quod est Christus Jesus.

R̄. O quam metuéndus est locus iste : * Vere non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli. (T. P. Allelúia.) V̄. Hæc est domus Dómini fírmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. Vere.

LECTIO VI

FUNDAMENTUM quando pónitur in terra, désuper ædificántur paríetes ; et pondus paríetum ad ima tendit, quia in imo pósitum est fundaméntum. Si autem fundaméntum nostrum in cælo est, ad cælum ædificémur. Córpora ædificavérunt istam structúram, quam vidétis amplam surrexisse hujus basílicæ ; et quia córpora ædificavérunt, fundaméntum in imo posuérunt. Quia vero spiritaliter ædificámur, fundaméntum nostrum in summo pósitum est. Illuc ergo currámus, ibi ædificémur, quia de ipsa Jerúsalem dictum est: Stantes erant pedes nostri in átriis tuis, Jerúsalem.

R̄. Mane surgens Jacob erigébat lápídem in título, fundens óleum désuper, votum vovit Dómino : * Vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam. (T. P. Allelúia.) V̄. Cumque evigilásset Jacob de somno, ait. Vere. Glória Patri. Vere.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. XIX, 1-10.

IN illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho. Et ecce vir nómine Zachæus : et hic

II^{me} JOUR DANS L'OCTAVE DE LA DÉDICACE

construction du Temple. Voilà donc *la Jérusalem qui se bâtit comme une ville* ; le Christ est son fondement. L'apôtre Paul dit : *Personne ne peut mettre un autre fondement que celui qui a été établi, le Christ Jésus*¹.

R/. O combien il est à révéler, ce lieu ! * Vraiment ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. (T. P. Alléluia.) V̄. Voici la maison de Dieu, solidement édifiée ; elle est bien fondée sur la pierre ferme. Vraiment.

LEÇON VI

UNE fois le fondement établi dans la terre, par-dessus on bâtit les murailles, et le poids des murailles tend vers le bas, parce que c'est en bas que se trouve le fondement. Mais si notre fondement est au ciel, c'est vers le ciel que tend notre construction. Des corps ont édifié cette basilique, dont vous avez vu s'élever le vaste édifice, et justement parce que ce sont des corps qui ont bâti, le fondement se trouve en bas. Mais si notre construction est spirituelle, notre fondement est en haut. Courons-y donc, faisons-y notre construction, puisque c'est de cette Jérusalem, qu'il a été dit : *Fixés étaient nos pieds en tes parvis, ô Jérusalem*² !

R/. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en stèle de souvenir, répandit de l'huile par-dessus et fit un vœu au Seigneur. * Vraiment ce lieu est saint et je ne le savais pas. (T. P. Alléluia.) V̄. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XIX, 1-10.

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho traversait la ville. Et voici qu'il y avait un homme

2. Ps. CXXI, 2.

princeps erat publicanórum, et ipse dives. Et réli-
qua.

De Homillá sancti Ambrósii Epíscopi.

Liber 8 in Lucam, in fine.

ET conféstim, inquit, vidit, et sequebátur illum, magníficans Dóminum. Aliter enim non vidéret, nisi sequerétur Christum, nisi Dóminum prædicáret, nisi sáculum præteríret. Cum divítibus quoque in grátiam revertámur. Nólumus enim offéndere dívites, qui vólumus, si fieri potest, sanáre omnes ; ne in caméli comparatióne præstrícti et in Zachæo cítius quam opórtuit, derelícti, justæ hábeant commotiónis offénsam.

R̄. Domus mea domus oratiónis vocábitur, dicit Dóminus : in ea omnis qui petit, áccipit ; et qui quærit, ínvenit ; * Et pulsánti aperiétur. (T. P. Allelúia.) V̄. Pétite, et accipiétis ; quærite, et inveniétis. Et.

LECTIO VIII

DISCANT dívites non in facultátibus crimen hærére, sed in iis, qui uti nésciant facultátibus. Nam divítiaæ ut impediménta ímprobis, ita bonis sunt adjuménta virtútis. Dives certe Zachæus, et eléctus a Christo ; sed dimídiū bonórum suórum paupéribus largiéndó, reddéndó étiam in quádruplum, quæ fraude sustúlerat (áalterum enim non sat est nec habet grátiam liberálitas, si injúria perseverat ; quia non spólia, sed dona quæréntur), uberiórem mercédem quam conferebat, accépit.

R̄. Lápides pretiósí omnes muri tui, * Et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (T. P. Allelúia.) V̄. Portæ Jerúsalem ex sapphíro et smarágdo ædificabúntur, et ex lápide pretióso omnis circúitus muri ejus. Et. Glória Patri. Et.

appelé Zachée qui était chef des publicains et lui-même riche. Et le reste.

De l'homélie de saint Ambroise, Évêque.

Livre 8 sur Luc, vers la fin.

ET aussitôt il vit, dit l'Évangi'e, et il le suivait, glorifiant le Seigneur. Car il n'aurait pas pu voir, s'il n'avait pas suivi le Christ, glorifié le Seigneur, laissé derrière lui le monde. Mais avec les riches, revenons à la grâce. Car nous ne voulons pas offenser les riches, nous qui voulons, si possible guérir tout le monde, et nous craignons que froissés par la comparaison du chameau, et abandonnés plus vite qu'il n'ait fallu, dans la personne de Zachée, ils ne ressentent l'offense d'une émotion justifiée.

R̄. Ma maison sera appelée maison de prière, dit le Seigneur ; en elle, quiconque demande reçoit, et qui cherche, trouve ; * Et à qui frappe, on ouvrira. (T. P. Alléluia.) V̄. Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez. Et.

LEÇON VIII

QU'ILS apprennent donc les riches que le péché n'est pas inhérent aux richesses, mais ne se trouve que dans ceux qui ne savent pas en user. Car ces richesses qui sont un obstacle pour les mauvais, aident les bons dans la pratique de la vertu. Riche certainement était Zachée et cependant l'élu du Christ, mais en donnant la moitié de ses biens aux pauvres, il en restituait au quadruple, ce qu'il avait enlevé par fraude. (Car la libéralité ne suffit pas, elle n'a aucun mérite, si l'injustice n'est pas réparée ; ce sont des dons qu'on nous demande et non pas des biens volés.) C'est ainsi qu'il a reçu en récompense bien plus qu'il ne donnait.

R̄. Pierres précieuses, tous tes murs, * Et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (T. P. Alléluia.) V̄. Les portes de Jérusalem seront faites de saphir et d'émeraude, et tout le contour de son mur, de pierre précieuse. Et. Gloire au Père. Et.

LECTIO IX

ET bene princeps inducitur publicanorum. Quis jam de se despéret, quando et iste, cui census ex fraude, ad salutem pervénit? Et ipse, inquit, dives. Ut scias non omnes divites, aváros. Quia statúra pusillus erat. Quid sibi vult, quod nullus altérius statúram Scriptúra, nisi hujus expréssit? Vide, ne forte malítia pusillus, aut adhuc pusillus fide. Nondum enim réddere promiserat, nondum víderat Christum; mérito adhuc pusillus. Joánnes autem magnus, quia et Christum vidit, et Spíritum sicut colúmbam super Christum manéntem, sicut ipse ait: Vidi Spíritum descendéntem sicut colúmbam, et manéntem super eum.

DIE III INFRA OCTAVAM

SEMIDUPLEX



IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 256 de Tempore.

CELEBRITAS hujus congregatiónis, dedicatio est domus oratiónis. Domus ergo nostrárum oratiónum ista, domus autem Dei nos ipsi. Si domus Dei nos ipsi, nos in hoc sáeculo ædificámur, ut in fine sáeculi dedicémur. Ædificium, immo ædificatio habet labórem; dedicatio exsultationem. Quod hic fiébat, quando ista surgébant; hoc fit modo, cum congregántur credéntes in Christum. Credéndo enim, quasi

1. Jean, I, 32.

LEÇON IX

LE chef des publicains est mentionné bien à propos. Qui maintenant osera désespérer de lui-même, quand cet homme qui s'est enrichi par le vol, est arrivé au salut? *Et il était riche*, dit l'Évangile, pour te montrer que tous les riches ne sont pas avarés. *Il était petit de taille*. Que veut dire ceci que l'Écriture n'a mentionné la taille de personne autre que de Zachée. Voyez si cela ne voudrait pas dire qu'il était petit en malice ou encore petit dans la foi. Car il n'avait pas encore promis de restituer, il n'avait pas encore vu le Christ; c'est donc à bon droit qu'il est encore petit. Jean est grand, au contraire, parce qu'il a vu le Christ et l'Esprit se reposant sous la figure d'une colombe sur le Christ, ainsi qu'il le dit lui-même : *J'ai vu l'Esprit descendre en forme de colombe, et rester sur lui*¹.

LE III^{me} JOUR DANS L'OCTAVE

SEMIDOUBLE



AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Augustin, Évêque.

Sermon 256 du Temps.

LA solennité qui réunit cette assemblée, c'est la Dédicace d'une maison de prières. Voici donc la maison de nos prières, mais nous-mêmes, nous sommes la maison de Dieu. Si nous sommes la maison de Dieu, nous sommes bâtis au cours de ce siècle, pour être consacrés, à la fin du monde. Un édifice, ou plutôt sa construction comporte du travail; sa dédicace, de la joie. Ce que l'on faisait ici, quand ces murs montaient, on le fait maintenant, pendant que les fidèles viennent se réunir au Christ. Par leur adhésion à la foi, ils sont de

de silvis et mōntibus ligna et lápides præcidúntur ; cum vero catechizántur, baptizántur, formántur, tamquam inter manus fabrórum et opíficum dolántur, collineántur, complanántur. Verúmtamen domum Dómini non fáciunt, nisi quando caritáte compagiántur.

R7. Orántibus in loco isto, * Dimítte peccáta pópuli tui, Deus, et osténde eis viam bonam, per quam ámbulent, et da glóriam in loco isto. (T. P. Allelúia.)
V. Qui regis Israël, inténde, qui dedúcis velut ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. Dimítte.

LECTIO V

LIGNA ista et lápides si non sibi certo órdine cohærérent, si non se pacífice innécterent, si non se ínvicem, cohæréndo sibi, quodámmodo amárent, nemo huc intráret. Dénique quando vides in áliqua fábrica lápides et ligna bene sibi cohærére, secúrus intras, ruínam non times. Volens ergo Dóminus Christus intráre, et in nobis habitáre, tamquam ædificándo dicébat : Mandátum novum do vobis, ut vos ínvicem diligátis. Mandátum, inquit, novum do vobis. Véteres enim erátis, domum mihi nondum faciebátis, in vestra ruína jacebátis. Ergo, ut eruámini a vestræ ruínæ vetustáte, vos ínvicem amáte.

R7. O quam metuéndus est locus iste : * Vere non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli. (T. P. Allelúia.) V. Hæc est domus Dómini firmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. Vere.

LECTIO VI

CONSIDERET ergo cáritas vestra, ædificári adhuc istam domum toto, sicut prædíctum est et pro-

1. Jean, XIII, 34.

2. Du vieil homme dont parle si souvent S. Paul et qui fait de notre

quelque manière arrachés aux montagnes et aux forêts, comme les pierres ou les bois de construction. Quand ils sont catéchisés, baptisés, formés, ils sont comme façonnées ajustés, polis par les mains des maçons et des charpentiers. Mais ils ne font la maison de Dieu que lorsque la charité les unit.

R₇. A ceux qui prient en ce lieu, * Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la bonne voie par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. (T. P. Alléluia.) V̄. Vous qui gouvernez Israël, soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis et qui siégez au-dessus des Chérubins. Remettez.

LEÇON V

SI ces bois et ces pierres n'étaient pas attachés ensemble avec un certain ordre, s'ils n'étaient pas joints pacifiquement, s'ils ne s'aimaient pas, d'une certaine façon, par leur mutuelle cohésion, personne ne pénétrerait ici. Si l'on voit, au contraire, un édifice où poutres et blocs sont bien attachés entre eux, on entre tranquillement, sans crainte de catastrophe. Or le Christ voulait entrer et habiter en nous ; il disait donc comme en bâtissant : *Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres.*¹ Je vous donne un commandement nouveau : Vous étiez du vieil homme², vous ne formiez pas encore une maison, vous gisiez à terre dans votre état de ruine. Eh bien, pour sortir de la vétusté de votre ruine, aimez-vous les uns les autres.

R₇. O combien il est à révéler, ce lieu ! * Vraiment ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. (T. P. Alléluia.) V̄. Voici la maison de Dieu, solidement édifiée ; elle est bien fondée sur la pierre ferme. Vraiment.

LEÇON VI

QUE votre charité considère donc que cette maison se bâtit par toute la terre, comme on nous l'avait

nature un vieux débris incapable, avant d'être réparé, d'entrer dans la construction de la cité de Dieu.

míssum, orbe terrárum. Cum enim ædificátur domus post captivitátem, sicut habet álius Psalmus, dicitur : Cantáte Dómino cánticum novum : cantáte Dómino, omnis terra. Quod ibi dixit, Cánticum novum ; hoc Dóminus dixit, Mandátum novum. Quid enim habet cánticum novum, nisi amórem novum ? Cantáre amántis est. Vox hujus cantóris, fervor est sancti amóris. Amémus, gratis amémus ; Dóminum enim amámus, quo nihil mélius invenímus : ipsum amémus propter ipsum, et nos in ipso, tamen propter ipsum.

R̄. Mane surgens Jacob erigébat lápidem in título, fundens óleum désuper, votum vovit Dómino : * Vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam. (T. P. Allelúia.) V̄. Cumque evigilásset Jacob de somno, ait. Vere. Glória Patri Vere.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangéllii secúndum Lucam.

Cap. XIX, 1-10.

IN illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho. Et ecce vir nómine Zachæus : et hic princeps erat publicanórum, et ipse dives. Et reliqua.

De Homilía sancti Ambrósii Epíscopi.

Liber 8 in Luc., prope finem.

QUÆ autem turba, nisi imperítæ confúsió multitudínis, quæ vérticem nequit vidére sapiéntiæ ? Ergo Zachæus quámdu in turba est, non videt Christum ; supra turbam ascéndit, et vidit : hoc est, plebis jam transgréssus inscítiam, méruit quem desiderábat, aspícere. Pulchre autem áddidit : Quia illa parte erat transitúrus Dóminus : vel ubi sycómorus,

III^{me} JOUR DANS L'OCT. DE LA DÉDICACE

prédit et promis. Lorsqu'on édifiait la maison de Dieu au retour de la captivité, on disait ces paroles d'un autre psaume : *Chantez au Seigneur un cantique nouveau. Chantez au Seigneur, terre entière*¹. Le *cantique nouveau* du psaume, c'est ce que le Seigneur appelle *commandement nouveau*. Qu'est-ce qui fait un cantique nouveau, sinon un amour nouveau ; car chanter est le propre de celui qui aime. La voix de ce chanteur, c'est la ferveur du saint amour. Aimons, aimons pour aimer. Car nous aimons le Seigneur, et nous ne pourrions rien trouver de meilleur que lui. Aimons-le pour lui-même et nous en lui, mais pour lui.

R₇. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en stèle de souvenir, répandit de l'huile par-dessus et fit un vœu au Seigneur. * Vraiment ce lieu est saint et je ne le savais pas. (T. P. Alleluia.) V̄. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XIX, 1-10.

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho traversait la ville. Et voici qu'il y avait un homme appelé Zachée, qui était chef des publicains et lui-même riche. Et le reste.

De l'homélie de saint Ambroise, Évêque.

Livre 8 sur Luc, vers la fin.

QU'EST-CE que cette foule, sinon la troupe confuse d'une multitude ignorante, incapable de voir le sommet de la Sagesse ? Ainsi, tant que Zachée reste dans la foule, il n'aperçoit pas le Christ ; il monte au-dessus d'elle, et il le voit. C'est-à-dire, une fois dépassée l'ignorance du vulgaire, il mérite de contempler l'objet de son désir. L'Évangile ajoute fort à propos : *Parce que le Seigneur devait passer par là, soit au lieu du sycomore,*

vel ubi crediturus ; ut et mystérium serváret, et grátiam semináret. Sic enim vénerat, ut per Judáeos transíret ad gentes.

R̄. Domus mea domus oratiónis vocábitur, dicit Dóminus : in ea omnis qui petit, áccipit ; et qui quærit, ínvenit ; * Et pulsánti aperiétur. (*T. P. Allelúia.*)
V̄. Pétite, et accipiétis ; quærite, et inveniétis. Et.

LECTIO VIII

VIDIT itaque Zachæum sursum. Jam enim sublimitate fidei inter fructus novórum óperum, velut fecúndæ altitúdine árboris, eminébat. Et quóniam de typo ad morália defléximus, inter tot credéntium voluptátes Domínica die relaxáre ánimum, festivitátem admiscére deléctat. Zachæus in sycómoro, novum vidélicet novi témporis pomum, ut in hoc quoque complerétur illud : Arbor fici prodúxit grossos suos.

R̄. Lápides pretiósí omnes muri tui, * Et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (*T. P. Allelúia.*)
V̄. Portæ Jerúsalem ex sapphíro et smarágdo ædificabúntur, et ex lápide pretiósó omnis circúitus muri ejus. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

AD hoc enim Christus advénit, ut ex lignis non poma, sed hómines nasceréntur. Légimus álibi : Cum esses sub árbore fici, vidi te. Ergo Nathánaël sub árbore, hoc est, supra radícem, quia justus ; radix enim sancta. Sub árbore tamen Nathánaël, quia sub lege : Zachæus supra árborem, quia supra legem. Ille Dómini occúltus defénsor, hic públicus prædicátor. Ille adhuc Christum ex lege quærébat : iste jam supra legem relinquébat sua et Dóminum sequebátur.

1. *Cant. II, 13.* — 2. *Jean I, 48.* — 3. *Rom. XI, 16.*

soit à celui du futur croyant, pour garder à ce fait son symbolisme et semer la grâce. Car le Seigneur était bien venu pour atteindre les Gentils, en passant par les Juifs.

R/. Ma maison, maison de prière on l'appellera, dit le Seigneur ; en elle, quiconque demande reçoit, et qui cherche, trouve ; * Et à qui frappe, on ouvrira. (T. P. Alléluia.) V. Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez. Et.

LEÇON VIII

L aperçut donc en haut Zachée. Car celui-ci s'était déjà installé sur les hauteurs de la foi, parmi les fruits des œuvres nouvelles, comme sur un grand arbre fécond. Et puisque nous sommes passés du sens typique à l'interprétation morale, j'ai bien envie d'ajouter à toutes vos joies de croyants, aujourd'hui dimanche, une remarque plaisante qui vous détende l'esprit. Zachée sur le sycomore, c'est un fruit nouveau de la nouvelle saison, pour que s'accomplisse la parole : *Le figuier a poussé ses premières figues*¹.

R/. Pierres précieuses, tous tes murs, * Et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (T. P. Alléluia.) V. Les portes de Jérusalem seront faites de saphir et d'émeraude, et tout le contour du mur, de pierre précieuse. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

CAR le Christ est venu pour faire produire aux arbres, des hommes, au lieu de fruits. Nous lisons autre part : *Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu*². Nathanaël est donc sous l'arbre, c'est-à-dire, sur la racine, parce qu'il est juste, car *la racine est sainte*³. Mais il est sous l'arbre, parce que soumis à la Loi. Zachée, lui, est sur l'arbre, parce qu'au-dessus de la Loi. Le premier défend en secret le Seigneur, l'autre le confesse devant tous. Celui-là cherchait encore le Christ au moyen de la Loi, celui-ci, au-dessus de la Loi, laissait ses biens et suivait le Seigneur.

DIE IV INFRA OCTAVAM

SEMIDUPLEX



IN II NOCTURNO

LECTIO IV

De Sermóne sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 256 de Tempore.

ATTENDITE in psalmo dedicatiónis, quem modo cantávimus, ex ruína ædificiórum. Conscidísti saccum meum : hoc pértinet ad ruínam. Quid ergo ad ædificium? Et accinxísti me lætítia. Vox dedicatiónis : Ut cantet tibi glória mea, et non compúngar. Quis est, qui lóquitur? In verbis ejus agnóscite. Si expóno, obscúrum est. Ergo verba ejus dicam, continuo agnoscétis loquéntem, ut amétis alloquéntem. Quis est, qui dícere pótuit : Eruísti, Dómine, ab inferis ánimam meam?

Ry. Orántibus in loco isto, * Dimítte peccáta pópuli tui, Deus, et osténde eis viam bonam, per quam ámbulent, et da glóriam in loco isto. (*T. P. Alle-lúia.*) V. Qui regis Israël, inténde, qui dedúcis velut ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. Dimítte.

LECTIO V

CUJUS ánimam jam ab inferis éruta est, nisi de qua dictum est álio loco : Non derelínques ánimam meam in inférno? Propónitur dedicatio, et cantátur liberatio, cánticum dedicatiónis domus, et díctur : Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me : et non

1. Suite du Sermon commencé au II^e Nocturne du III^e jour dans l'Octave. — 2. Citations du Ps. XXIX, 12 et suiv. *Ma gloire* signifie ici,

LE IV^{me} JOUR DANS L'OCTAVE

SEMIDOUBLE



AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Du Sermon de saint Augustin, Évêque¹.

Sermon 256 du Temps.

VOYEZ ce que dit le psaume que nous venons de chanter pour une dédicace occasionnée par la ruine des anciens édifices. *Tu as brisé mon sac*, ceci regarde la destruction. Et qu'y a-t-il pour la construction? *Et tu m'as ceint d'allégresse*. Et voici le chant de la dédicace : *Afin que ma gloire te chante, et que je n'ai plus le cœur blessé*². Qui parle ainsi? Reconnaissez-le à ses paroles. Si je cherche à l'expliquer, tout devient obscur. Je rapporterai donc ce qu'il dit, et vous verrez tout de suite celui qui parle, vous l'aimerez. Qui donc peut dire : *Seigneur, tu as arraché mon âme à l'enfer*³?

R₇. A ceux qui prient en ce lieu, * Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la bonne voie par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. (T. P. Alléluia.) V̇. Vous qui gouvernez Israël soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis et qui siégez au-dessus des Chérubins. Remettez.

LEÇON V

QUELLE âme a été arrachée à l'enfer, sinon celle dont on a dit ailleurs : *Tu ne laisseras pas en enfer mon âme*⁴. On se propose comme objet de chanter la dédicace, et l'on célèbre la délivrance ; on veut dire le cantique de la consécration de la maison, et l'on dit : *Je t'exalterai,*

mon âme comme dans d'autres textes des Psaumes. — 3. Ps. LXXXV, 12. — 4. Ps. XV, 10.

jucundásti inimícos meos super me. Atténdite Judæos inimícos, qui se putábant occidísse Christum, vicísse tamquam inimícum, perdidísse quasi hóminem céteris símilem atque mortálem.

R̄. O quam metuéndus est locus iste : * Vere non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli. (T. P. Allelúia.) V̄. Hæc est domus Dómini fírmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. Vere non est.

LECTIO VI

RESURREXIT tértia die, et ejus vox est : Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me. Atténdite Apóstolum dicéntem : Propter quod eum exaltávit. Et non jucundásti inimícos meos super me. Ipsi quidem in Christi morte jucundabántur, sed in ejus resurrectione, ascensione, prædicatione áliqui compungebántur. In ejus ergo prædicatione, et per Apóstolorum constantiæ diffamationem áliqui compungebántur et convertebántur ; áliqui obdurabántur et confundebántur ; nulli tamen jucundabántur.

R̄. Mane surgens Jacob erigébat lápídem in título, fundens óleum désuper, votum vovit Dómino : * Vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam. (T. P. Allelúia.) V̄. Cumque evigilásset Jacob de somno, ait. Vere. Glória Patri. Vere.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. XIX, 1-10.

IN illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho. Et ecce vir nómine Zachæus : et hic

IV^{me} JOUR DANS L'OCT. DE LA DÉDICACE

*Seigneur, parce que tu m'as relevé et que tu n'as pas réjoui mes ennemis (par leur victoire) sur moi*¹. Regardez les Juifs, les ennemis, qui croyaient avoir tué le Christ, vaincu leur adversaire, perdu un homme semblable aux autres et donc mortel.

R⁷. O combien il est à révéler, ce lieu! * Vraiment ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. (T. P. Alléluia.) *Ψ*. Voici la maison de Dieu, solidement édifiée ; elle est bien fondée sur la pierre ferme. Vraiment.

LEÇON VI

IL est ressuscité le troisième jour, et il dit : *Je t'exalterai, Seigneur, parce que tu m'as relevé !* Écoutez l'Apôtre : *C'est pourquoi il l'a exalté*² ! *Et que tu n'as pas réjoui mes ennemis (par leur victoire) sur moi.* Car ils se réjouissaient de la mort du Christ, mais à sa résurrection, à son ascension, à la prédication de son nom, quelques-uns étaient pris de repentir. Oui, quand on le prêchait, quand, avec constance, les Apôtres l'annonçaient, quelques-uns se repentaient et se convertissaient, les autres s'endurcissaient et étaient couverts de confusion, mais aucun ne se réjouissait.

R⁷. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en stèle de souvenir, répandit de l'huile par-dessus et fit un vœu au Seigneur. * Vraiment ce lieu est saint et je ne le savais pas. (T. P. Alléluia.) *Ψ*. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XIX, 1-10.

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voici qu'il y avait un homme

2. *Philipp. II, 9.*

princeps erat publicanórum, et ipse dives. Et réli-
qua.

Homilía sancti Máximi Epíscopi.

Sermo 100, de Zachæo 1.

APERUIT Zachæus divítibus quibúsque cæléstem
jánuam, dum eos dócuit hoc ipso pervenire ad
regnum, quo arcebántur a regno ; scílicet ut substántia,
quæ eis exprobrabátur ad perníciam, proficeret ad
salútem. Multum ergo Zachæus divítibus cóntulit, ut
eos fáceret in ætérnum suas divítias possidére, ut qui
hic numquam páuperes fuérunt, nec essent in futúro
mendíci, sed quadam lucratíva commutatíone recípe-
rent pro parvis magna, pro terrénis cæléstia, pro
temporálibus sempitérna. Lucratíva plane commutá-
tio est nolle habére quod pössides, ut possis obtinére
quod non habes, et jactúram fácere quamdam relin-
quéndæ pecúniæ, ut quæstum cápias semper grátia
possidéndæ.

R/. Domus mea domus oratiónis vocábitur, dicit
Dóminus : in ea omnis qui petit, áccipit ; et qui
quærit, ínvenit ; * Et pulsánti aperiétur. (T. P. Al-
lelúia.) V. Pétite, et accipiétis ; quærite, et inveniétis.
Et.

LECTIO VIII

ZACHÆUS ergo, cum esset publicánus, et pecúnias
fœnerádo magnas divítias usurárum fraude
quæsisset, súbito videns Christum, ita convérsus est,
ut majóri concupiscéntia grátiam spirituálem quæ-
reret, quam quæsierat pecúniam sæculárem. Ita, in-
quam, convérsus est, ut anteácta sua respíciens, frau-
das suas ipse damnáret, et emúndans concupiscén-
tiam, emundáret et prímítus consciéntiam. Ait enim :
Ecce dimídiū bonórum meórum do paupéribus, et
si cui quid tuli, quádruplum reddo.

appelé Zachée qui était chef des publicains, et lui-même riche. Et le reste.

Homélie de saint Maxime, Évêque.

Sermon 100, le 1^{er} sur Zachée.

ZACHÉE a ouvert à tous les riches la porte du ciel, quand il leur a enseigné à s'aider, pour y parvenir, de ce qui les en éloignait ; à se servir pour leur salut, de la richesse qu'on leur reprochait pour leur perte. Zachée a donc rendu un grand service aux riches, il leur a donné le moyen de conserver éternellement leurs richesses. Eux qui n'ont jamais été des pauvres ici-bas, ne seront jamais, grâce à lui, des mendiants dans le siècle à venir ; mais, par une sorte de commerce avantageux, ils recevront de grands biens pour des petits, des trésors célestes et éternels pour des terrestres qui passent. Voilà certes un échange bien fructueux : se détacher de ce que l'on possède, pour obtenir ce que l'on n'a pas ; sacrifier son argent en l'abandonnant, pour gagner la possession perpétuelle de la grâce.

R⁷. Ma maison sera appelée maison de prière, dit le Seigneur ; en elle, quiconque demande reçoit, et qui cherche, trouve ; * Et à qui frappe, on ouvrira. (T. P. Al-léluia.) V. Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez. Et.

LEÇON VIII

AINSI Zachée, un publicain, un percepteur d'impôts devenu très riche par usure et par fraude, change à tel point de sentiments, dès qu'il a vu le Christ, qu'il se met à désirer la grâce spirituelle avec plus d'ardeur qu'il n'en avait mis à chercher l'argent temporel. Il change à tel point de sentiments, dis-je, que, se rappelant son passé, il condamne ses rapines, et purifiant son désir, purifie du même coup sa conscience. Il dit en effet : *Voici, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui restitue au quadruple.*

DIE V INFRA OCTAVAM DEDICATIONIS

Ry. Lápides pretiíosi omnes muri tui, * Et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (T. P. Allelúia.)
V. Portæ Jerúsalem ex sapphíro et smarágdo ædificabúntur, et ex lápide pretiíoso omnis circúitus muri ejus. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

DICET fortásse áliquis, cur vir sanctus et Salvatórem præsentem videns, non totum paupéribus, sed dimídium sit largítus ; quia scriptum est : Si vis perfectus esse, vende ómnia tua, et da paupéribus, et veni, séquere me. Verum, si diligénter atténdas, iste persecútus est, quia non dimídium, sed totum dedit. Nam tolle aliéna de médio, et Zachæo nihil rémanet. Dénique vir justus, ut accépta esset ejus liberáalitas, scivit juste dispónere, scílicet aliéna restituéndo. Hæc est enim apud Dóminum grata eleemósyna, quæ ex vernácula exhibétur substántia, non quæ fraudulénta præda tribúitur.

DIE V INFRA OCTAVAM

SEMIDUPLEX



IN II NOCTURNO

LECTIO IV

De Sermóne sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 256 de Tempore.

MODO, quando impléntur ecclésiæ, putámus jucundári Judæos ? Ecclésiæ ædificántur, dedi-

1. *Matth.*, XIX, 21. — 2. Car la moitié qu'il a gardée était destinée

V^{me} JOUR DANS L'OCTAVE DE LA DÉDICACE

R⁷. Pierres précieuses, tous tes murs, * Et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (T. P. Alléluia.) V. Les portes de Jérusalem seront faites de saphir et d'émeraude, et tout le contour de son mur, de pierre précieuse. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

ON pourrait demander pourquoi ce saint homme, en présence du Seigneur, a donné seulement la moitié, et non la totalité de ses biens aux pauvres ; attendu qu'il est écrit : *Si tu veux être parfait, vends tout ce qui t'appartient, donne-le aux pauvres, et suis-moi*¹. Mais, à bien regarder, il est allé jusqu'au bout, il a tout donné, et pas seulement la moitié². Enlevez en effet ce qui appartient aux autres, et il ne reste plus rien à Zachée. En définitive, cet homme juste, pour que sa libéralité soit agréée, a su disposer avec justice de sa fortune, en restituant ce qui ne lui appartenait pas. Car l'aumône qui plaît à Dieu est celle que l'on fait de ses propres deniers, et non pas avec l'argent pris aux autres.

LE V^{me} JOUR DANS L'OCTAVE

SEMIDOUBLE



AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Du Sermon de saint Augustin, Évêque.

Sermon 256 du Temps.

ET maintenant, quand les Églises sont pleines, pensez-vous que les Juifs se réjouissent ? On bâtit des

à la réparation de ses torts.

cántur, impléntur ; quómo*do* illi jucundántur ? Non solum non jucundántur, sed étiam confundúntur, et implétur vox exsultántis : Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me : et non jucundásti inimícos meos super me. Non jucundásti super me : si mihi credant, jucundábis in me. Ne multa dicámus, ad illa, quæ cantávimus, aliquá*ndo* veniámus. Quómo*do* dicit Christus : Conscidísti saccum meum, et accinxísti me lætítia ? Saccus ejus erat similitúdo carnis peccáti.

Ry. Orántibus in loco isto, * Dimítte peccáta pópuli tui, Deus, et osténde eis viam bonam, per quam ámbulent, et da glóriam in loco isto. (T. P. Allelúia.) V. Qui regis Israë*l*, inténde, qui dedúcis velut ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. Dimítte.

LECTIO V

NON tibi viléscat, quod ait, Saccum meum : ibi erat inclúsum prétium tuum. Conscidísti saccum meum. Evásimus ad saccum istum. Conscidísti saccum meum. In passió*ne* conscíssus est. Quómo*do* ergo Deo Patri dicitur : Conscidísti saccum meum ? Quómo*do* Patri dicátur, vis audíre : Conscidísti saccum meum ? Quia próp*rio* Fílio non pepércit, sed pro nobis ómnibus trádidit illum. Fecit enim per Judæos nesciéntes, unde redimeréntur sciéntes et confunderéntur negántes. Nésciunt enim quid boni nobis operáti sunt malo suo. Suspénsus est saccus, et quasi lætátus est impius. Conscídit saccum láncea persecútor, et fudit prétium nostrum Redémptor.

Ry. O quam metuéndus est locus iste : * Vere non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli.

i. En moi, *in me* et non pas sur moi, *super me*.

Églises, on les consacre, on les remplit. Comment voulez-vous qu'ils se réjouissent? Non seulement ils n'éprouvent aucun plaisir, mais ils sont remplis de confusion, et la parole s'accomplit de celui qui chantait : *Je t'exalterai, Seigneur, parce que tu m'as relevé, et que tu n'as pas réjoui mes ennemis (par leur victoire), sur moi. Tu ne les as pas réjouis sur moi, et s'ils croient à moi, c'est en moi¹ qu'ils trouveront la joie. Abrégeons, arrivons enfin à ce que nous chantions. Comment le Christ a-t-il pu dire : Tu as brisé mon sac, et tu m'as ceint d'allégresse? Son sac, c'était la ressemblance du corps de péché.*

R⁷. A ceux qui prient en ce lieu, * Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la bonne voie par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. (T. P. Alléluia.) V. Vous qui gouvernez Israël soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis et qui siégez au-dessus des Chérubins. Remettez.

LEÇON V

NE méprise pas cette expression : *Mon sac*, car celui-ci contenait ta rançon. *Tu as brisé mon sac*. Grâce à ce sac, nous sommes libres. *Tu as brisé mon sac*. C'est dans la passion qu'il a été brisé. Comment peut-on dire au Père : *Tu as brisé mon sac*? Vous voulez savoir comment on peut dire au Père : *Tu as brisé mon sac*? *C'est parce qu'il n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous²*. Il s'est servi de l'ignorance des Juifs pour racheter ceux qui savent, et confondre ceux qui nient. Car ils ne comprennent pas tout le bien que leur mal nous a occasionné. Le sac a été suspendu et l'impie a paru se réjouir. Le persécuteur a brisé le sac avec sa lance, et notre Rédempteur a répandu notre rançon.

R⁷. O combien il est à révéler, ce lieu! * Vraiment, ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du

2. Rom. VIII, 32.

(T. P. Allelúia.) *Ψ.* Hæc est domus Dómini firmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. Vere.

LECTIO VI

CANTET Christus Redémptor, gemat Judas vénditor, erubéscat Judæus emptor. Ecce Judas véndidit, Judæus emit ; malum négótium egérunt, ambo damnáti sunt, seípsos perdidérunt vénditor et emptor. Dicat ergo caput nostrum, dicat pro córpore occíso, pro córpore dedicáto. Dicat, audiámus : Conscidísti saccum meum, et accinxísti me lætítia : id est, conscidísti mortalitátem meam, et accinxísti me immortalitáte et incorruptióne. Ut cantet tibi glória mea, et non compúngar. Quid est, Non compúngar? Jam contra me non ferat lánceam persecútor, Ut non compúngar. Christus enim surgens a mórtuis, jam non móritur, et mors illi ultra non dominábitur.

Ry. Mane surgens Jacob erigébat lápidem in título, fundens óleum désuper, votum vovit Dómino : * Vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam. (T. P. Allelúia.) *Ψ.* Cumque evigilásset Jacob de somno, ait. Vere. Glória Patri. Vere.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangéllii secúndum Lucam.

Cap. XIX, 1-10.

IN illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho. Et ecce vir nómine Zachæus : et hic princeps erat publicanórum, et ipse dives. Et réliqua.

ciel. (T. P. Alléluia.) *Ψ*. Voici la maison de Dieu, solidement édiflée ; elle est bien fondée sur la pierre ferme. Vraiment.

LEÇON VI

QU'IL chante, le Christ Rédempteur, que le traître Judas pleure, et que rougisse le Juif qui a accepté sa trahison. Judas l'a vendu, le Juif l'a acheté. Quelle mauvaise affaire ils ont fait là ; tous deux sont condamnés, ils se sont perdus eux-mêmes, vendeur et acheteur. Qu'elle parle donc, notre tête, qu'elle dise pour son corps tué, pour son corps consacré ! qu'elle dise et puissions-nous écouter : *Tu as brisé mon sac et tu m'as ceint d'allégresse, c'est-à-dire tu as brisé ma mortalité et tu m'as revêtu d'immortalité et d'incorruption. Afin que ma gloire te chante et que je n'aie plus le cœur blessé. Qu'est-ce à dire : que je n'aie plus le cœur blessé ? Que le persécuteur ne me perce plus de sa lance, afin que je n'aie plus le cœur blessé. Car le Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; désormais la mort n'aura plus d'empire sur lui*¹.

R₇. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en stèle de souvenir, répandit de l'huile par-dessus et fit un vœu au Seigneur. * Vraiment ce lieu est saint et je ne le savais pas. (T. P. Alléluia.) *Ψ*. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XIX, 1-10.

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voici qu'il y avait un homme appelé Zachée, chef des publicains et lui-même riche. Et le reste.

1. Rom. VI, 9.

Homilía sancti Bedæ Venerábilis Presbýteri.

Lib. 5, cap. 77 in Luc. 19.

QUÆ impossibília sunt apud hómines, possibília sunt apud Deum. Ecce enim camélus, depósita gibbi sárcina, per forámen acus transit, hoc est, dives et publicánus, relicto ónere divitiárum, contémpto censu fraudum, angústam portam arctámque viam, quæ ad vitam ducit, ascéndit. Qui, mira devotióne fidei, ad vidéndum Salvatórem, quod natúra minus habúerat, ascénsu supplet árboris ; atque ídeo juste, quamvis ipse rogáre non áudeat, benedictiónem Dóminicæ susceptiόνis, quam desiderábat, accépit.

R̄. Domus mea domus oratiónis vocábitur, dicit Dóminus : in ea omnis qui petit, áccipit ; et qui quærit, ínvenit ; * Et pulsánti aperiétur. (*T. P. Allelúia.*) V̄. Pétite, et accipiétis ; quærite, et inveniétis. Et pulsánti.

LECTIO VIII

MYSTICE autem Zachæus, qui interpretátur justificátus, credéntem ex géntibus pópulum significat. Qui quanto curis sæculáribus occupátior, tanto flagítiis depriméntibus erat factus humílior. Sed ablútus est, sed sanctificátus, sed justificátus in nómine Dómini nostri Jesu Christi et in Spíritu Dei nostri. Qui intrántem Jéricho Salvatórem vidére quærébat, sed præ turba non póterat ; quia grátia fidei, quam mundo Salvátor áttulit, participáre cupiébat, sed inólita vitiórum consuetúdo, ne ad votum perveníret, obstíterat.

R̄. Lápides pretiósí omnes muri tui, * Et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (*T. P. Allelúia.*) V̄. Portæ Jerúsalem ex sapphíro et smarágdo ædificabúntur, et ex lápide pretióso omnis circúitus muri ejus. Et. Glória Patri. Et.

Homélie de saint Bède le Vénérable, Prêtre.

Livre 5, chapitre 77, sur le chapitre 19 de Luc.

CE qui est impossible aux hommes est possible à Dieu¹. Voici qu'un chameau, débarrassé du fardeau de sa bosse, passe par le trou d'une aiguille ; c'est-à-dire, qu'un riche, un publicain, laissant le poids de ses richesses, méprisant le revenu de ses fraudes, monte par la porte étroite, par le chemin resserré qui conduit à la vie. Avec un admirable élan de foi, pour contempler le Seigneur, il supplée à son infériorité naturelle, en montant sur un arbre. Et c'est justice qu'il reçoive la bénédiction de la visite du Seigneur, désirée par lui sans qu'il eût osé la demander.

R/. Ma maison sera appelée maison de prière, dit le Seigneur ; en elle, quiconque demande reçoit, et qui cherche, trouve ; * Et à qui frappe, on ouvrira. (T. P. Alléluia.) V. Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez. Et.

LEÇON VIII

MYSTIQUEMENT, Zachée, dont le nom veut dire « justifié », symbolise le peuple croyant venu des Gentils. Plus il s'était abandonné aux soucis du siècle, plus ses vices déprimants l'avaient abaissé ; mais le voici lavé, sanctifié, justifié au nom de Notre-Seigneur Jésus Christ et dans l'Esprit de notre Dieu. Il voulait voir le Seigneur qui faisait son entrée à Jéricho, mais ne pouvait y arriver, à cause de la foule, cela signifie qu'il désirait participer à la grâce de la foi apportée au monde par le Sauveur, mais les habitudes enracinées de ses vices l'empêchaient de réaliser son désir.

R/. Pierres précieuses, tous tes murs, * Et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (T. P. Alléluia.) V. Les portes de Jérusalem seront faites de saphir et d'émeraude, et tout le contour de son mur, de pierre précieuse. Et. Gloire au Père. Et.

1. Marc, X, 27.

LECTIO IX

EADEM namque turba nóxiæ consuetúdinis, quæ supra cæcum clamántem, ne lumen péteret, increpábat ; étiam suspiciéntem publicánum, ne Jesum vídeat, tardat. Sed sicut cæcus turbárum voces magis ac magis clamándo devíct : ita pusíllus necesse est turbæ nocéntis obstáculum altióra peténdo transcéndat, terréna relínquat, árborem crucis ascéndat. Sycómorus namque (quæ est arbor fóliis moro símilis, sed altitúdi- ne præstans, unde et a Latínis celsa nuncupá- tur), ficus fátua dicitur. Et éadem Domínica Crux, quæ credéntes alit ut ficus, ab incrédulis irridé- tur ut fátua.

DIE VI INFRA OCTAVAM

SEMIDUPLEX



IN II NOCTURNO

LECTIO IV

De Sermóne sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 256 de Tempore.

ERGO, dum novam constructiónem sanctæ hujus ecclésiæ libénter atténdimus, quam divíno nó- mini hódie dedicámus, invenímus a nobis debéri et Deo nostro máximam laudem, et sanctitati vestræ cóngruum de divínæ domus ædificatióne sermónem. Tunc autem sermo noster cóngruus erit, si in se

1. Suite du Sermon commencé aux Leçons du II^e Nocturne du

LEÇON IX

C'EST bien la même foule, figure des mauvaises habitudes, qui gourmandait l'aveugle en train de crier, pour l'empêcher de demander la lumière et qui ne permettait pas au publicain de voir Jésus. Mais de même que l'aveugle, en criant de plus en plus fort, a triomphé des voix de la foule, de même faut-il que le petit homme dépasse l'obstacle de la foule nuisible, en gagnant les hauteurs, qu'il abandonne les joies de la terre et monte sur l'arbre de la croix. Le sycomore en effet, qui est un arbre dont les feuilles ressemblent à celles du mûrier, mais qui le dépasse en hauteur, ce qui le fait appeler *élevé* par les Latins, le sycomore a un nom qui veut dire : *figuier fou*. Et c'est de la même Croix du Seigneur dont les croyants tirent nourriture, comme d'un figuier, que se moquent les incrédules, comme d'une folie.

LE VI^{me} JOUR DANS L'OCTAVE

SEMIDOUBLE



AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Du sermon de saint Augustin, Évêque¹.

Sermon 256 du Temps.

AINSI, tandis que nous nous plaisons à considérer la récente construction de cette église que nous dédions aujourd'hui au nom de Dieu, nous nous rendons compte que nous devons à notre Dieu les plus grandes louanges, et à votre sainte assemblée quelques paroles en rapport avec la construction de la maison de Dieu. Or notre sermon sera ce qu'il convient, s'il renferme

aliquid ædificatiónis hábeat, quod utilitatí animárum vestrárum, Deo vos intérius ædificánte, proficiat. Quod hic factum corporáliter vidémus in pariétibus, spiritaliter fiat in méntibus ; et, quod hic perféctum cernimus in lapídibus et lignis, hoc, ædificánte grátia Dei, perficiátur in corpóribus vestris.

Ry. Orántibus in loco isto, * Dimítte peccáta pópuli tui, Deus, et osténde eis viam bonam, per quam ámbulent, et da glóriam in loco isto. (*T. P. Allelúia.*)
V. Qui regis Israël, inténde, qui dedúcis velut ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. Dimítte.

LECTIO V

PRINCIPALITER ergo grátias agámus Dómino, Deo nostro, a quo est omne datum óptimum et omne donum perféctum : et ejus bonitátem tota cordis alacritáte laudémus, quóniam ad construéndam istam domum oratiónis, fidélium suórum visitávit ánimus, excitávit afféctum, surrogávit auxílium, inspirávit necdum voléntibus ut vellent, adjúvit bonæ voluntátis conátus ut fácerent. Ac per hoc Deus, qui operátur in suis et velle et perfícere pro bona voluntáte, hæc ómnia ipse cœpit, ipse perfécit.

Ry. O quam metuéndus est locus iste : * Vere non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli. (*T. P. Allelúia.*) V. Hæc est domus Dómini fírmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. Vere.

LECTIO VI

ET quia ópera bona in conspéctu suo numquam esse permíttit inánia, fidélibus suis, quibus operántibus præbuit virtútis suæ favórem, tríbuet condignam pro tanta operatióne mercédem. Adhuc ám-

1. *Jacques, I, 17.*

quelque chose d'édifiant et, moyennant le travail intérieur de Dieu, d'avantageux à vos âmes. Ce qui se fait ici matériellement pour ces murs doit s'accomplir spirituellement en vos esprits et ce que nous voyons ici réalisé par ces pierres et ces bois, doit, par le travail d'édification de la grâce de Dieu, se parfaire en vos corps.

R₇. A ceux qui prient en ce lieu, * Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la bonne voie par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. (T. P. Alléluia.) V. Vous qui gouvernez Israël soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis et qui siégez au-dessus des Chérubins. Remettez.

LEÇON V

DAR conséquent, remercions avant tout le Seigneur notre Dieu, *de qui nous vient tout présent excellent et tout don parfait*¹. Louons sa bonté avec toute la joie de notre cœur, puisqu'à l'occasion de la dédicace de cette maison de prières, il a visité l'âme de ses fidèles, excité leur amour, ajouté son secours, inspiré le vouloir à ceux qui ne voulaient pas, aidé l'effort de la bonne volonté à se réaliser. C'est ainsi que *Dieu, qui opère en nous le vouloir et le faire, selon son bon vouloir, a tout commencé et lui-même tout achevé*².

R₇. O combien il est à révéler, ce lieu! * Vraiment ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. (T. P. Alléluia.) V. Voici la maison de Dieu, solidement édifiée ; elle est bien fondée sur la pierre ferme. Vraiment.

LEÇON VI

ET comme il ne veut pas laisser sans mérite les bonnes œuvres faites en sa présence, à ses fidèles auxquels il a donné la faveur de sa secourable puissance, il donnera une digne récompense pour une si grande œuvre. Et nous devons encore à notre Dieu d'autres actions de grâces,

2. *Philip.*, II, 13, et I, 6 cité largement.

plius agendæ sunt grátia Deo nostro ; hanc enim ecclésiã, quam fecit nómini suo cónstrui, fecit étiam sanctórum Mártyrum reliquiis ámplius honorári.

R̄. Mane surgens Jacob erigébat lápidem in tí-tulum, fundens óleum désuper, votum vovit Dómino : * Vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam. (T. P. Allelúia.) V̄. Cumque evigilásset Jacob de somno, ait. Vere. Glória Patri. Vere.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélij secúndum Lucam.

Cap. XIX, 1-10.

IN illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho. Et ecce vir nómine Zachæus : et hic princeps erat publicanórum, et ipse dives. Et réliqua.

De Homilia sancti Bedæ Venerábilis Presbýteri.

Liber 5, cap. 77 in Luc. 19.

ET cum venísset ad locum, suspiciens Jesus vidit illum. Perámbulans Jéricho Salvátor, venit ad locum, ubi præcúrrens Zachæus sycómorum conscénderat : quia, missis per mundum sui verbi præcónibus, in quibus ipse nímrum et loquebátur et íbat, venit ad pópulum natiónum, qui passiónis ejus fide jam sublímis exsístens, étiam divinitátis ejus ardébat ágnita fácie beári. Suspiciens vidit illum, quia per grátiam fidei a terrénis cupiditatibus elevátum, turbís-que infidélibus præeminéntem elégit. Vidére enim Dei, elígere vel amáre est ; unde est illud : Oculi Dómini super justos. Nam et nos quæ amámus, vidére ; ab his, quæ exsecrámur, intúitum festinámus avértere.

parce qu'à cette église, qu'il a fait construire à son nom, il a donné un surcroît d'honneur, avec les reliques des saints Martyrs.

R⁷. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en stèle de souvenir, répandit de l'huile par-dessus et fit un vœu au Seigneur. * Vraiment ce lieu est saint et je ne le savais pas. (*T. P. Alléluia.*) *Ÿ*. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

AU III^{ième} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XIX, 1-10.

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voici qu'il y avait un homme nommé Zachée, chef des publicains et lui-même riche. Et le reste.

De l'Homélie de saint Bède le Vénérable, Prêtre.

Livre 5, chapitre 77 sur le chapitre 19 de Luc.

ARRIVÉ là, Jésus levant les yeux, le vit. Jésus traversant Jéricho vint à l'endroit où Zachée l'avait précédé et où il était monté sur un sycomore. Cela veut dire qu'en envoyant par le monde les prédicateurs de sa parole, en qui il parlait et marchait lui-même, il est venu aux peuples des Gentils qui, déjà surélevés par la foi en sa passion, désiraient aussi être béatifiés par une claire connaissance de sa divinité. *Levant les yeux il le vit.* Cela veut dire qu'il choisit celui qui, grâce à la foi, dépasse les désirs terrestres et domine la foule des incroyants. Pour Dieu, en effet, voir c'est choisir, ou aimer. D'où cette parole : *Les yeux du Seigneur se posent sur les justes*¹. Nous-mêmes nous regardons bien ceux que nous aimons, et nous détournons promptement le regard de ceux que nous détestons.

1. *Ps. XXXIII, 15.*

R̄. Domus mea domus oratiónis vocábitur, dicit Dóminus : in ea omnis qui petit, áccipit ; et qui quærit, ínvenit ; * Et pulsánti aperiétur. (*T. P. Allelúia.*) V̄. Pétite, et accipiétis ; quærite, et inveniétis. Et.

LECTIO VIII

VIDIT ergo Jesus vidéntem se, quia elégit eligéntem se, et amávit amántem. Hunc sane órđinem proficiéndi, hoc est, per fidem Domínicæ incarnatiónis ad cognitiónem divinitátis perveniéndi, quasi per sycómorum Jesu fáciem speculánda, Doctor egrégíus osténdit, cum ait : Non enim judicávi scire me áliquid inter vos, nisi Christum Jesum, et hunc crucifixum. Itémque áliis éxprobrans : Facti estis, inquit, quibus lacte opus sit, non sólido cibo ; lac infirma temporáriæ dispensatiónis, sólídum cibum árdua perpétuæ majestátis appellans.

R̄. Lápides pretiósí omnes muri tui, * Et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (*T. P. Allelúia.*) V̄. Portæ Jerúsalem ex sapphíro et smarágdo ædificabúntur, et ex lápide pretiósó omnis circúitus muri ejus. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

ET dixit ad eum : Zachæe, festínans descénde, quia hódie in domo tua opórtet me manére. Et festínans descéndit, et excépit illum gaudens. Manébat aliquándo Dóminus in domo princípis pharisæórum, hoc est, in Judæórum synagóga docébat. Sed quia non baptizátum ante prándium, sábbato curántem, publicános et peccatóres recipiéntem, contra avarítiam disputántem, et cétera digna Deo geréntem, lingua venenáta carpébant ; pertæsus eórum facínora,

1. *I Cor. II, 2.*

R/. Ma maison sera appelée maison de prière, dit le Seigneur ; en elle, quiconque demande reçoit, et qui cherche, trouve ; * Et à qui frappe, on ouvrira. (T. P. Alléluia.) V. Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez. Et.

LEÇON VIII

JÉSUS regarde donc celui qui le regarde, parce qu'il choisit qui le choisit et aime qui l'aime. Cette progression qui conduit par la foi en l'Incarnation du Seigneur, à la vision de sa divinité, comme par le sycomore, Zachée était conduit à la contemplation du visage de Jésus, le Docteur Sublime la décrit quand il dit : *Je n'ai pas estimé savoir parmi vous, autre chose que Jésus-Christ crucifié*¹. Et encore, quand il reproche à d'autres personnes : *Vous en êtes venus à avoir besoin de lait, au lieu de nourriture solide*². Il appelle *lait*, les petites choses qui regardent le temps, et *nourriture solide*, les difficiles qui se rapportent à la majesté éternelle.

R/. Pierres précieuses, tous tes murs, * Et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (T. P. Alléluia.) V. Les portes de Jérusalem seront faites de saphir et d'émeraude, et tout le contour de son mur, de pierre précieuse. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

ET il lui dit : *Zachée, descends vite, car aujourd'hui je dois demeurer chez toi. Et il descendit promptement et le reçut avec joie.* Le Seigneur était demeuré parfois dans la maison d'un chef des Pharisiens, puisqu'il enseignait dans la synagogue des Juifs. Mais leur langue empoisonnée lui reprochait de manger sans ablutions, de guérir le jour du sabbat, de recevoir les publicains et les pécheurs, de parler contre l'avarice et de faire d'autres choses dignes de Dieu. Lassé de leur conduite criminelle,

2. Hébreux, V, 12.

discéssit et aufúgit, dicens : Relinquétur vobis domus vestra desérta. Hódie autem in domo pusílli Zachæi opórtet illum manére : hoc est, novæ lucis grátia coruscánte, in húmili credéntium natiónum corde quiéscere.

**DIE VII INFRA OCTAVAM
SEMIDUPLEX**



IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia 33 in cap. 9 Matth.

COMMUNIS ómnium domus est ecclésia, in quam, vobis prius ingressis, nos intrámus, discipulorum formam retinéntes. Ideóque commúnter ómnibus statim atque ingressi fuérimus, ut illis datam legem sequámur, pacem offérimus. Nemo ígitur sócórdia tórpeat, nemo sæculáribus rebus suspénsus ánimus hábeat, cum jam ad prædicándum sacerdótes intráverint ; non enim parva huic rei imminet pœna. Equidem míllies pótius malim in domum alicújus vestrum ingressus destítui, quam hic prædicans non audíri. Hoc mihi moléstius esset quam illud, quandóquidem magis própria hæc est quam illa.

R̄. Orántibus in loco isto, * Dimítte peccáta pópuli tui, Deus, et osténde eis viam bonam, per quam ámbulent, et da glóriam in loco isto. (T. P. Allelúia.) †. Qui regis Israël, inténde, qui dedúcis velut ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. Dimítte.

il s'éloigne d'eux et s'en va, en disant : *Votre maison vous sera laissée déserte*¹. Or aujourd'hui il lui faut s'arrêter chez le petit Zachée ; cela veut dire qu'il lui faut se reposer, à la nouvelle lumière de la grâce, dans l'humble cœur des Gentils qui croient en lui.

LE VII^{me} JOUR DANS L'OCTAVE
SEMIDOUBLE



AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Jean Chrysostôme.

Homélie 33 sur le chapitre 9 de Matthieu.

L'ÉGLISE est la maison de tous. Nous n'y entrons qu'après vous, comme faisaient les disciples, et, toujours pour suivre leur prescription, nous donnons la paix, une fois que tout le monde est réuni. Ainsi, que personne ne demeure dans la paresse d'esprit, que personne ne laisse son âme attachée aux choses du monde, quand les prêtres entrent ici pour prêcher ; car ce n'est pas une petite peine qui menace ce désordre. Je préférerais mille fois me voir refuser l'entrée d'une de vos maisons, plutôt que de ne pas être écouté ici, quand je prêche, En vérité ceci me peinerait davantage, parce que cette maison-ci m'est plus à cœur que la vôtre.

Ry. A ceux qui prient en ce lieu, * Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la bonne voie par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. (T. P. Alléluia.) V. Vous qui gouvernez Israël soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis et qui siégez au-dessus des Chérubins. Remettez.

1. Luc XIII, 35.

LECTIO V

NAM hic magnæ illæ nostræ opes p̄sitàe sunt, hic spes nostra omnis. Quid enim hoc loco non magnum est et admirandum? Nam hæc mensa longe pretiósior est atque jucúndior, et lucérna hæc quam illa ; ut norunt qui, cum fide óleo perúnti, a morbis liberáti sunt. Arca étiam hæc multo mélior magisque necessária ; non enim vestes, sed misericórdiam inclúsam cóntinet : quamvis pauci sint, qui eam possideant. Hic et léctulus est valde illo præstantior ; divinárúm enim Scripturárúm réquies quovis lecto suávior est.

R̄. O quam metuendus est locus iste : * Vere non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli. (T. P. Allelúia.) V̄. Hæc est domus Dómini fírmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. Vere.

LECTIO VI

ET quidem si concórdia perfécte s̄rvarétur a nobis, nullam áliam domum præter hanc haberémus. Hoc autem quod dixi, non esse durum, testántur illa tria míllia et quinque míllia hóminum, quibus et domus una, et mensa una, et ánima una erat. Multitúdinis enim credéntium, inquit, unum erat cor, et ánima una. Sed quia longe ab illórum virtúte ábsumus et per domos disjúnti sumus, saltem quando huc convenímus, id omni stúdio faciámus. Nam etsi in áliis rebus páuperes et ínopes sumus, hoc loco saltem, cum huc ad vos intrámus, cum caritáte nos suscípíte ; cumque, Pax vobis, dico, Et cum spírítu tuo, non voce solum, sed ánimo quoque respondéte.

R̄. Mane surgens Jacob erigébat lápidem in título, fundens óleum désuper, votum vovit Dómino :

1. Il s'agit de l'armoire où est enfermée la sainte Réserve.
2. Le coussin sur lequel repose le livre des Saintes Écritures.

LEÇON V

CAR vous avez ici toutes vos plus grandes richesses, tout votre espoir. Trouvez ici quelque chose qui ne soit ni grand, ni admirable ! Voici une table, voici une lampe bien plus douces et bien plus précieuses que celles de vos maisons ; demandez-le à ceux que les onctions de cette huile, faites avec foi, ont guéri ! Bien meilleure, et bien plus nécessaire aussi est cette armoire qui renferme, au lieu de vêtements, la miséricorde¹, et cependant bien peu nombreux sont ceux qui la possèdent. Voici un petit lit² qui l'emporte de beaucoup sur tout autre, car le repos que donnent les Saintes Écritures est plus doux que celui de n'importe quel lit.

Ry. O combien il est à révéler, ce lieu ! * Vraiment, ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. (T. P. Alléluia.) V. Voici la maison de Dieu, solidement édifiée ; elle est bien fondée sur la pierre ferme. Vraiment.

LEÇON VI

EN vérité, si nous savions garder parfaitement l'union entre nous, ce serait ici notre seule demeure. Et ce que je dis là n'est pas irréalisable ; voyez les trois mille et les cinq mille hommes qui n'avaient qu'une maison, une table, une âme. *Car la foule des croyants*, dit l'Écriture, *n'avait qu'un cœur et qu'un esprit*³. Mais parce que nous sommes très loin de leur vertu, nous avons chacun notre demeure. Imitons-les de tout notre cœur, à tout le moins quand nous venons ici. Si vous me trouvez pauvre et misérable en tout le reste, recevez-moi au moins avec amour, quand je rentre ici. Et lorsque je vous dis : « La paix soit avec vous », répondez avec votre âme, et non avec vos lèvres seules : « Et avec votre esprit ».

Ry. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en stèle de souvenir, répandit de l'huile par-dessus et fit un vœu au Seigneur. * Vraiment ce lieu est saint et je ne le

3. Actes, IV, 32.

DIE VII INFRA OCTAVAM DEDICATIONIS

* Vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam. (T. P. Allelúia.) *Ps.* Cumque evigilásset Jacob de somno, ait. Vere. Glória Patri. Vere.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangéllii secúndum Lucam.

Cap. XIX, 1-10.

IN illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho. Et ecce vir nómine Zachæus : et hic princeps erat publicanórum, et ipse dives. Et réliqua.

De Homilía sancti Bedæ Venerábilis Presbýteri.

Paulo post prædicta.

ET cum vidérent omnes, murmurábant, dicétes, quod ad hóminem peccatórem divertísset. Maniféstum est, Judæos semper géntium odísse salútem. Scriptum est enim : Sequéti vero Sábbato pæne univérsa civitas convénit audíre verbum Dei ; vidétes autem turbas Judæi, repléti sunt zelo, et contradicébant iis, quæ a Paulo dicebantur. Et álibi, fidéles étiam fratres advérsus Apostolórum Príncipem disceptábant, dicétes : Quare introísti ad viros præpúrium habétes, et manducásti cum illis?

R. Domus mea domus oratiónis vocábitur, dicit Dóminus : in ea omnis qui petit, áccipit ; et qui quærit, ínvenit ; * Et pulsánti aperiétur. (T. P. Allelúia.) *Ps.* Pétite, et accipiétis ; quærite, et inveniétis. Et.

LECTIO VIII

STANS autem Zachæus, dixit ad Dóminum : Ecce dimídium bonórum meórum, Dómine, do paupéribus ; et si quid áliquem defraudávi, reddo quá-

1. *Actes, XIII, 45.*

VII^{me} JOUR DANS L'OCT. DE LA DÉDICACE

savais pas. (T. P. Alléluia.) *Ψ*. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XIX, 1-10.

EN ce temps-là, Jésus étant entré à Jéricho, traversait la ville. Et voici qu'il y avait un homme appelé Zachée, chef des publicains et lui-même riche. Et le reste.

De l'homélie de saint Bède le Vénérable, Prêtre.

Peu après ce qui a été dit plus haut.

CE que voyant, tous se mirent à murmurer, disant qu'il allait loger chez un pécheur. Les Juifs ont toujours vu de mauvais œil le salut des païens, c'est évident. Il est écrit en effet : *Le Sabbat suivant, toute la ville vint écouter la parole de Dieu. Or les Juifs, voyant ces foules, furent remplis de jalousie et se mirent à contredire tout ce que disait Paul*¹. Et d'autre part, les frères fidèles eux-mêmes faisaient des reproches au prince des Apôtres, disant : *Pourquoi es-tu entré chez des incirconcis et as-tu mangé avec eux*²?

R₇. Ma maison sera appelée maison de prière, dit le Seigneur ; en elle, quiconque demande reçoit, et qui cherche, trouve ; * Et à qui frappe, on ouvrira. (T. P. Alléluia.) *Ψ*. Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez. Et.

LEÇON VIII

CEPENDANT Zachée, debout, dit au Seigneur : *Je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai pris quelque chose à quelqu'un, je le lui rends au quadruple.*

2. Actes XI, 3. Il s'agit ici des premiers Judéo-chrétiens de Jérusalem.

druplum. Aliis calumniántibus hóminem peccatórem, ipse Zachæus stans, id est, in ea quam cœperat fidei veritate persistens, non solum se ex peccatóre conversum, sed étiam inter perfectos probat esse conversatum. Dicente enim Dómino : Si vis perfectus esse, vade, vende ómnia quæ habes, et da paupéribus ; quisquis ante conversiónem innocénter vixit, ómnia conversus potest dare paupéribus.

R̄. Lápides pretiósí omnes muri tui, * Et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (T. P. Allelúia.)
V̄. Portæ Jerúsalem ex sapphíro et smarágdo ædificabúntur, et ex lápide pretiósó omnis circúitus muri ejus. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

AT qui áliqua fraude sústulit, primo hæc juxta legem réddere, deínde quod sibi remánerit, debet dare paupéribus. Ac sic et ipse, quia sibi nil rétinet, ómnia sua dispérgit, dat paupéribus, justítia ejus manet in sáeculum sáeculi. Et hæc est sápiens illa stultítia, quam de sycómoro publicánus quasi fructum vitæ légerat ; rapta vidélicet réddere, própria relínquere, visibília contémnere, pro invisibílibus étiam mori desideráre, seípsum abnegáre, et ejus, qui necdum videátur, Dómini vestigia sequi concupíscere.

Vesperæ de sequenti die Octava.



Pendant que d'autres le traitent méchamment de pécheur, Zachée lui-même debout, autrement dit persévérant dans la vérité de la foi qu'il a embrassée, prouve clairement qu'il est non seulement pécheur converti, mais du nombre des parfaits. Car le Seigneur avait dit : *Si tu veux être parfait, va, vends, tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres*¹. Par conséquent celui qui a vécu dans l'innocence avant sa conversion peut, une fois converti, tout donner aux pauvres.

Ry. Pierres précieuses, tous tes murs, * Et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (T. P. Alléluia.) V. Les portes de Jérusalem seront faites de saphir et d'émeraude, et tout le contour de son mur, de pierre précieuse. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

MAIS celui qui a dérobé quelque chose doit le restituer d'abord, pour obéir à la loi, puis donner tout le reste aux pauvres. Alors lui aussi, parce qu'il ne garde rien, *disperse tous ses biens, les donne aux pauvres, et sa justice demeure dans les siècles des siècles*². Et voilà cette sage folie que le publicain avait cueillie, comme un fruit de vie, sur le sycomore : rendre le produit du vol, laisser son bien propre, mépriser les choses visibles, pour les invisibles, désirer même la mort, se renoncer soi-même, et vouloir suivre les pas de ce Seigneur qu'on ne voit pas encore.

Vêpres du jour Octaval.



2. Ps. CXI, 9.

IN OCTAVA DEDICATIONIS ECCLESIAE
DUPLEX MAJUS



IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex Epístola prima sancti Felícis Papæ quarti.

De Consecr. dist. 1 cap. 2.

IIIABERNACULUM Móysen, Dómino præcipiente, fecisse et sacrasse, cum mensa et altári ejus, et céteris vasis et utensílibus ad divínium cultum expléndum, légimus; et non solum divínis précibus ea sacrasse, sed étiam sancti ólei unctióne, Dómino jubente, perlinísse nóvimus. Quáliter autem hæc facta sint, et quómodo ipsa sacra non álii quam sacerdótes, sacra unctióne delibúti Dominóque cum véstibus sanctis sacráti, et Levítæ tractábant, ferébant, erigébant et deponébant; in ipsis institutió nibus, quæ, jubente Dómino, conscriptæ sunt per Móysen, in lege Dómini reperítur.

R̄. Orántibus in loco isto, * Dimítte peccáta pópuli tui, Deus, et osténde eis viam bonam, per quam ámbulent, et da glóriam in loco isto. (*T. P. Allelúia.*)

Ψ. Qui regis Israél, inténde, qui dedúcis velut ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. Dimítte.

LECTIO V

QUALITER ergo David, regum piíssimus, amplificáverit cultum Dei, et templum Dómino ædificáre volúerit, sed propter multum sánguinem quem effúderat prohibitus est, et ipse collégerat expénsas; Sálomon quoque, filius ejus, idípsum, quod ipse fácere optáverat, jubente et auxiliánte Deo, perfécit, et tem-

OCTAVE DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE
DOUBLE MAJEUR



AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

De la première Épître de saint Félix IV, Pape.

De la Consécration, Dist. 1, chapitre 2.

Nous lisons que Moïse, obéissant au Seigneur, fit et consacra le Tabernacle, avec sa table, son autel, tous les vases et ustensiles requis pour le culte divin. Nous savons aussi qu'il employa, pour cette consécration, toujours afin d'obéir au Seigneur, outre des prières à Dieu, des onctions d'huile sainte. Comment cela s'est fait, et comment les Prêtres marqués d'une onction sainte, voués au Seigneur avec leurs vêtements rituels, et les Lévites pouvaient seuls s'occuper de tous ces objets sacrés, les porter, les élever, les déposer, nous l'apprenons des institutions que Moïse consigna, sous les ordres du Seigneur, dans le livre de la Loi.

R/. A ceux qui prient en ce lieu, * Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la bonne voie par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. (T. P. Alléluia.) V. Vous qui gouvernez Israël soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis et qui siégez au-dessus des Chérubins. Remettez.

LEÇON V

On voit donc dans l'Écriture, comment David, le plus religieux des rois, a développé le culte de Dieu et voulu bâtir au Seigneur un temple pour lequel il amassa de l'argent ; mais il lui fut défendu de réaliser son projet à cause du sang qu'il avait versé avec abondance. Salomon, son fils, put, avec l'ordre et l'aide de Dieu, accomplir ce que n'avait pu faire David et consacra à Dieu un temple,

plum cum altári, et réliqua ad divínium cultum peragéndum consecrávit ; in libro Regum légitur : Fecit ergo Sálomon in témpore illo festivitátem célebrem et omnis Israël cum eo, multitúdo magna ab intróitu Emath usque ad rivum Ægýpti, coram Dómino, Deo nostro, septem diébus et septem diébus, id est, quatuórdecim diébus, et in die octáva dimisit pópulos.

Ry. O quam metuéndus est locus iste : * Vere non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli. (T. P. Allelúia.) V. Hæc est domus Dómini fírmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. Vere.

LECTIO VI

De Consecr. dist. 1 cap. 17.

SOLEMNITATES dedicatiónum ecclesiárum et sacerdotum, per síngulos annos solémniter sunt celebrándæ, ipso Dómino exéplum dante, qui ad festum dedicatiónis templi, ómnibus id faciéndi dans formam, cum réliquis pópulis, eámdem festivitátem celebráturus, venit ; sicut scriptum est : Facta sunt encænia in Jerosólymis, et hiems erat, et ambulábat Jesus in templo in pórticu Salomónis. Quod autem octo diébus encænia sint celebránda, in libro Regum, perácta dedicatióne templi, reperiétis.

Ry. Mane surgens Jacob erigébat lápidem in títulum, fundens óleum désuper, votum vovit Dómino : * Vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam. (T. P. Allelúia.) V. Cumque evigilásset Jacob de somno, ait. Vere locus. Glória Patri. Vere locus.

OCTAVE DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

son autel et tout le nécessaire pour le culte divin. On le lit dans le livre des Rois : *Salomon fit alors, devant le Seigneur, des fêtes solennelles, avec tout Israël en grandes foules (venues) depuis les frontières d'Emath, jusqu'à celles d'Égypte. Ces fêtes durèrent sept jours et sept jours, autrement dit quatorze jours. Et le huitième jour, il renvoya le peuple*¹.

R₇. O combien il est à révéler, ce lieu! * Vraiment ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. (T. P. Alléluia.) *Ψ*. Voici la maison de Dieu, solidement édifiée; elle est bien fondée sur la pierre ferme. Vraiment.

LEÇON VI

Sur la Conséc. Dist. 1, chapitre 17.

L faut célébrer chaque année les fêtes des dédicaces d'églises ou de prêtres, avec le reste du peuple, comme le Seigneur lui-même en a donné l'exemple, quand, pour montrer à tous comment il fallait agir, il est venu à la fête de la dédicace, pour célébrer cette solennité. *Il y eut la dédicace à Jérusalem, dit l'Écriture, et c'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, du côté du portique de Salomon*². Qu'il faille célébrer pendant huit jours la dédicace, vous le trouverez dans le livre des Rois, après le récit de la consécration du Temple.

R₇. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en stèle de souvenir, répandit de l'huile par-dessus et fit un vœu au Seigneur. * Vraiment ce lieu est saint et je ne le savais pas. (T. P. Alléluia.) *Ψ*. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

2. Jean, X, 21-23.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Cap. XIX, 1-10.

IN illo tempore : Ingressus Jesus perambulabat Jérico. Et ecce vir nomine Zachæus : et hic princeps, erat publicanorum, et ipse dives. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Liber 27 Moralium, cap. 27, post medium.

SI veraciter sapientes esse atque ipsam sapientiam contemplari appetimus, stultos nos humiliter cognoscamus. Relinquamus noxiam sapientiam, discamus laudabilem fatuitatem. Hinc quippe scriptum est : Stulta mundi elegit Deus, ut confundat sapientes. Hinc rursum dicitur : Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. Hinc evangelicæ historiæ verba testantur, quia Zachæus, cum videre præ turba nihil posset, sycómori arborem ascendit, ut transeuntem Dóminum cerneret. Sycómorus quippe ficus fatua dicitur.

R̄. Domus mea domus orationis vocabitur, dicit Dóminus : in ea omnis qui petit, accipit ; et qui quærit, invenit ; * Et pulsanti aperiétur. (T. P. Allelúia.) V̄. Pétite, et accipiétis ; quærite, et inveniétis. Et.

LECTIO VIII

PUSILLIUS itaque Zachæus sycómorum súbiit et Dóminum vidit : quia, qui mundi stultitiam humiliter éligunt, ipsi Dei sapientiam subtiliter contemplantur. Pusillitatem namque nostram ad videndum Dóminum turba præpedit ; quia infirmitatem

1. I Cor., I, 27.

OCTAVE DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XIX, 1-10.

EN ce temps-là, Jésus, étant entré à Jéricho, traversait la ville. Et voici qu'il y avait un homme appelé Zachée, chef des publicains et lui-même riche. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Livre 27 des Morales, chapitre 27, après le milieu.

SI nous désirons véritablement posséder et contempler la sagesse elle-même, il faut nous reconnaître fous. Laissons la sagesse trompeuse et apprenons la profitable folie. C'est pour cela que l'Écriture dit : *Dieu a choisi ce qu'il y a de plus fou en ce monde pour confondre les sages*¹. Et encore : *Si quelqu'un de vous paraît sage en ce monde, qu'il devienne fou, pour être sage*². Il y a aussi le témoignage de l'Évangile où Zachée, empêché de rien voir par la foule, monte sur un sycomore, pour voir passer le Seigneur. Le nom de Sycomore veut dire *figuier fou*.

R^y. Ma maison sera appelée maison de prières, dit le Seigneur ; en elle, quiconque demande reçoit, et qui cherche, trouve ; * Et à qui frappe, on ouvrira. (T. P. Alléluia.) V. Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez. Et.

LEÇON VIII

AINSI le petit Zachée monte sur un sycomore et voit le Seigneur ; parce que ceux qui choisissent humblement la folie selon le monde, arrivent à contempler avec clarté la sagesse de Dieu. La foule est un obstacle à notre petite taille pour voir le Seigneur ; c'est que le

2. I Cor., III, 18.

humánæ mentis, ne lucem veritátis inténdat, curárum sæculárium tumúltus premit. Sed prudénter sycómorum ascéndimus, si próvide eam quæ divínitus præcípitur stultítiam mente tenémus. Quid enim in hoc mundo stúltius quam amíssa non quærere, posséssa rapiéntibus relaxáre, nullam pro accéptis injúriis injúriam réddere, immo adjúntis áliis patiéntiam præbére?

R7. Lápides pretiósí omnes muri tui, * Et turres Jerúsalem gemmis ædificabúntur. (T. P. Allelúia.)
V. Portæ Jerúsalem ex sapphíro et smarágdo ædificabúntur, et ex lápide pretiósó omnis circúitus muri ejus. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

QUASI enim sycómorum nos ascéndere Dóminus præcípit, cum dicit : Qui aufert quæ tua sunt, ne répetas ; et rursus : Si quis te percússerit in déxteram maxíllam, præbe illi et álteram. Per sycómorum Dóminus tránsiens cérnitur : quia per hanc sapiéntem stultítiam, etsi necdum, ut est, sólíde, jam tamen per contemplatiónis lumen Dei sapiéntia quasi in tránsitu vidétur, quam vidére néqueunt qui sibi sapiéntes esse vidéntur ; quia ad conspiciéndum Dóminum, in eláta cogitatiónum suárum turba deprehénsi, adhuc sycómori árborem non invenérunt.



1. *Luc VI, 29, 30.*

OCTAVE DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

tourbillon des soucis du monde empêche le faible esprit de l'homme, de fixer la lumière de vérité. Mais nous montons prudemment sur le sycomore, si, intérieurement, nous gardons avec prévoyance cette folie que Dieu nous prescrit. Car enfin y a-t-il chose plus insensée au monde que de ne pas rechercher ce que l'on a perdu, de se laisser voler son bien, de ne jamais riposter par une injure à des injures et, si l'on en ajoute de nouvelles, de nous garder en patience ?

Ry. Pierres précieuses, tous tes murs, * Et les tours de Jérusalem seront construites avec des perles. (T. P. Aléluia.) V. Les portes de Jérusalem seront faites de saphir et d'émeraude, et tout le contour de son mur, de pierre précieuse. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

C'EST en effet comme s'il nous ordonnait de monter au sycomore quand le Seigneur nous dit : *Si l'on te prend ce qui t'appartient, ne le reprends pas, et encore : Si l'on te frappe sur la joue droite, tends aussi la gauche*¹. Grâce au sycomore, on voit le Seigneur qui passe, parce que grâce à cette sage folie, bien que nous ne voyons pas encore à pleine vue, Dieu comme il est, nous voyons, par la lumière de la contemplation, comme en passant, la sagesse de Dieu que ne peuvent pas voir ceux qui veulent se faire leur sagesse à eux, parce que, retenus par la foule orgueilleuse de leurs pensées, ils n'ont pas encore trouvé le sycomore pour la contemplation du Seigneur.